BONNE, HEUREUSE ET SAINTE ANNÉE

LE DROIT

OTTAWA — 98, RUE GEORGES, Téléphone: Rideau 514
HULL — 4, RUE LANGEVIN, Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU ET FROID
MAXIMUM HIER 32
MINIMUM (NUIT) 2
A 8 H. CE MATIN 8

17e Année No 301 — OTTAWA MERCREDI 31 DECEMBRE 1930 — Le numéro 2 sous

Une corporation de $5,000,000 projetée pour nos fermiers

Banques, industries, compagnies de transport, d'assurance, d'hypothèques seraient actionnaires.

L'HON. BENNETT

Création d'un fonds d'emprunt courant.— Coopération avec les gouvernements provinciaux.

CULTURE MIXTE

REGINA, Sask., 31 (P.C.) — Afin de parer aux difficultés des fermiers du Canada, une corporation privée sera créée dans laquelle les banques, les compagnies de transport, les in- et les compagnies d'assuport- d'hypothèques seront quelaires, a annoncé ici hier pl l'honorable Richard B. nett, premier ministre du chela. La corporation se serdans son capital comme d'un rite d'emprunt courant d'où ra de l'argent pour aider fermiers à faire de la culture mixte.

Le premier ministre propose un capital de $5,000,000 pour la nouvelle corporation.

COOPERATION

De plus, M. Bennett a dit que le gouvernement fédéral "se propose d'offrir aux gouvernements provinciaux sa coopération la plus cordiale et immédiate dans les efforts qu'ils font pour alléger la souffrance de leurs populations durant l'hiver et pour leur procurer les meilleures qualités de semences pour le printemps."

Aucune démarche n'a été faite et ne sera faite pour fixer les prix du blé, dit M. Bennett. La juridiction pour fixer les prix reste aux provinces. Mais outre les considérations légales, il ne serait pas sage de fixer un prix plus élevé que le prix mondial parce que le Canada, à l'encontre des Etats-Unis, ne peut espérer absorber lui-même la surplus de son blé par la consommation domestique.

L'URGENCE

Agissant en temps d'urgence nationale, le gouvernement a pris des mesures, au moyen de l'extension des facilités de crédits et d'autres moyens, d'empêcher la liquidation forcée de la récolte de 1930.

M. Bennett dit qu'il ne pense pas qu'il soit dans l'intérêt public de discuter les détails des ententes, mais il fait ressortir que ce sont des mesures d'urgence. Le point important est de mettre l'entente en vigueur sans délai.

Le Premier Ministre a annoncé deux autres choses d'intérêt vital pour les cultivateurs de blé. On a appris que la France s'engage à acheter au moins de 7,000,000 à 9,500,000 boisseaux de la récolte de blé canadien de 1930. En même temps, on prépare une entente pour la mise en marché de notre blé en Chine. L'hon. H.-H. Marler, ministre canadien au Japon, est actuellement en route pour la Chine où il discutera la vente de millions de boisseaux de blé à ce pays. Le gouvernement est prêt à donner du crédit à la Chine pour ouvrir un si précieux chenal commercial.

AUX FERMIERS

Le discours de M. Bennett est avant tout destiné aux fermiers des provinces des prairies. En sa qualité d'Occidental, il est lui-même très au courant de leurs problèmes et est déterminé à les résoudre. En même temps, il veut mousser les intérêts nationaux du Canada tout entier.

Il fait une revue des activités de son gouvernement depuis son entrée en fonctions en août, les démarches faites pour soulager le chômage, l'établissement de fonds pour expédier les travaux publics, l'augmentation de la protection pour le producteur canadien par la révision tarifaire et l'attitude prise par le gouvernement à la conférence impériale.

CULTURE MIXTE

Le premier objet de la corporation financière agricole projetée est d'aider aux fermiers actuellement engagés totalement ou partiellement à la production du grain de se lancer dans la culture mixte.

"A ce sujet, dit M. Bennett, la suggestion faite il y a quelques semaines par M. E.-W. Beatty, président de la compagnie de chemins de fer Pacifique Canadien, est à recommander. Une association privée, ayant comme actionnaires les compagnies de transport, les banques, les entreprises industrielles, les corporations d'assurances et d'hypothèques, avec capital raisonnable employé comme fonds d'emprunt courant, fera face aux exigences de la situation.

"On transigera un genre d'affaires

(Suite à la 11e page)

À REGINA



L'HON. R. B. BENNETT, premier ministre du Canada, a défini hier soir, la politique fédérale sur l'aide aux fermiers.

Points principaux du discours du p. m. Bennett

(De la Presse Canadienne)

REGINA, 30 — Le premier ministre Bennett a annoncé hier soir la politique du gouvernement fédéral, au sujet du blé.

Voici les principaux points de son discours:—

1—Institution d'une corporation privée qui prêtera de l'argent aux fermiers et leur permettra ainsi de s'adonner à la culture mixte.

2—Octrois aux gouvernements provinciaux pour venir en aide aux fermiers nécessiteux, en leur fournissant de la nourriture, des vêtements et des grains de semence.

3—Facilités de crédit, afin d'empêcher la vente forcée de la récolte de 1930.

4—Garantie du gouvernement français d'acheter de 7,000,000 à 9,500,000 minots de blé de la récolte de 1930.

5—Négociations avec le gouvernement chinois pour la vente du blé canadien en Chine.

6—Revision de plusieurs traités commerciaux dans le but d'améliorer les débouchés pour le blé canadien.

7—Taux spéciaux pour le grain, sur le chemin de fer de la Baie d'Hudson, passés sur ceux de la Passe-du-Nid-aux-Corbeaux.

ON RETROUVE DES CORPS À COCHRANE, Ont.

Trois ont été identifiés. — Ossements d'enfants. — Onze victimes au moins.

LES RECHERCHES

COCHRANE, 31. (P.C.)—Onze personnes au moins ont perdu la vie lundi matin dans l'incendie de l'hôtel Queen's. Il est possible cependant que ce nombre soit plus élevé. Cinq corps ont été enlevés des ruines et trois ont été définitivement identifiés. Les recherches se continuaient hier soir. Tels sont les derniers développements dans le désastre de Cochrane. Les trois corps identifiés sont ceux de B. Zarde, de Kirkland Lake; A. Spadafora, employé de l'hôtel et C. Palangio, fils du propriétaire de l'hôtel. Des ossements de deux ou trois enfants ont aussi été trouvés. On croit que ce sont ceux des enfants de M. et Mme Palangio. Six membres de cette famille ont péri.

Cent dix personnes étaient dans l'hôtel quand le feu commença. Le feu couve encore en certains endroits et on croit que quelques-uns des corps sont entièrement calcinés.

Les élections à Coppercliff

REELECTION DU MAIRE ET DU CONSEIL, ACCLAMATION POUR COMMISSAIRES D'ECOLES.

COPPERCLIFF, 31.—Le maire et les membres du conseil ont été réélus, et il y a eu trois élections par acclamation parmi les commissaires des écoles publiques. Ont été réélus: le maire E.-A. Collins, les conseillers W.-G. Waterbury, J. Racicot, A. McNevin, J.-W. Garrow, R. Coleman, P. McDonald, par acclamation comme commissaires des écoles publiques: T.-H. Rowe, J.-C. Henry et R. O'Connor.

LE "DROIT" NE PARAÎTRA PAS

Demain, premier de l'An, le "Droit" ne paraitra pas.

COMMENTAIRES SUR L'OFFRE DE M. R. B. BENNETT

Les premiers ministres des Prairies et le projet de l'honorable R. B. Bennett.

DE LA RETICENCE

WINNIPEG, Man., 31 — Les chefs de gouvernements et des corps agricoles des Prairies, aujourd'hui, étudiaient minutieusement les suggestions du gouvernement fédéral pour alléger la détresse chez les cultivateurs de l'Ouest, telles qu'offertes hier soir par le premier ministre R.-B. Bennett, dans un discours prononcé à Régina.

Lents à commenter sur un discours que tout l'Ouest attendait avec le plus vif intérêt depuis le retour de M. Bennett de la Conférence Impériale, de bonne heure en décembre, les premiers ministres et les officiers agricoles pour la plupart étaient réticents, hier soir, afin "de ne pas juger trop vite" le projet de M. Bennett pour aider les cultivateurs. Ils étudieront l'offre avant de faire leurs déclarations.

Mais le premier ministre Bracken du Manitoba considère que le discours de M. Bennett offrira une lecture encourageante aux cultivateurs en détresse. Il s'est dit déçu de voir que M. Bennett n'a pas jugé à propos de fixer un prix minimum sur le blé.

Un membre de l'auditoire de M. Bennett à Régina, M. George H. Williams, président des Fermiers Unis du Canada, section de la Saskatchewan, a déclaré "après une revue du discours de M. Bennett dans son entité, j'y trouve que très peu de promesse aux fermiers, sauve la garantie de voies ferroviaires équitables à la Baie d'Hudson et la suggestion que le gouvernement canadien aidera à trouver la graine de semence pour l'année prochaine."

VIF DESAPPOINTEMENT

M. William a décrit l'auditoire de Régina comme "frappé et assommé" par la déception. L'"enthousiasme, qui avait marqué l'ouverture de l'assemblée, diminua à un point qu'à la fin de la soirée, on n'entendait que des applaudissements de politesse.

Le premier Bracken et M. Williams s'accordèrent à dire, toutefois, que l'Ouest donerait un cordial accueil à la déclaration à l'effet que les taux de passe des grains Crow's Nest s'appliqueraient au chemin de fer de la baie d'Hudson. Churchill est le seul port de l'Ouest, selon M. Bracken. Les taux de fret raisonnables aideront à soulager la détresse agricole. La promesse de M. Bennett accorde par anticipation la demande que devait faire M. W. J. Ward, président et la délégation des Fermiers Unis du Manitoba. M. Bracken appuie les trois points de soulagement agricole de l'ouest.

Les premiers-ministres J.-T.-M. Anderson de la Saskatchewan et J.-E. Brownlee de l'Alberta ne voulaient pas se prononcer sur le projet Bennett, hier soir, tandis que M. John-I. McFarland, gérant général de l'agence des ventes de la Halle des blés doit faire une déclaration aujourd'hui.

REGINA, 31 déc.— Parlant hier au luncheon de l'Association conservatrice de cette ville, le **premier**-ministre R.-B. Bennett a condamné les appels aux préjugés pour la séparation des provinces des Prairies, de la Confédération. M. Bennett recommande de la sobriété de pensée et le bon jugement pour conserver l'union nationale.

La crise nationale actuelle est le paroxysme de neuf années d'administration sans respect pour les principes fondamentaux du gouvernement constitutionnel et sans considération pour les lois élémentaires de l'économie politique. On ne saurait l'imputer au gouvernement au pouvoir.

La dépression qui sévit est la plus grande que le monde ait jamais connue, dit M. Bennett. La surproduction du blé dans tous les pays producteurs et importateurs crée un problème qu'on cherche à résoudre par le contrôle de la production. Dans les circonstances, le gouvernement doit seulement considérer l'intérêt national. Il ne saurait succomber aux appels locaux.

En marge de la Conférence impériale, M. Bennett dit qu'il n'hésita pas à faire connaitre aux autres parties de l'Empire la détermination des Canadiens de développper leur patrimoine de ressources naturelles au bénéfice du Canada. Le premier ministre donnera plus de détails sur sa mission lors de la prochaine session à Ottawa. Il termina son discours en annonçant que l'année 1931 serait meilleure que 1930. Pour la rendre prospère, le gouvernement et le parti conservateur ont besoin de la pensée et de la critique sincère de chaque canadien.

Les autres orateurs étaient le premier ministre Anderson de la Saskatchewan et M. F.-W. Turnbull, M.P., de Régina.

WASHINGTON, 31.—(P.-C.) Le Washington Post faisait hier circuler de nouveau la rumeur que le colonel Harry Cockshutt, ancien lieutenant gouverneur d'Ontario, serait peut-être nommé ministre du Canada à Washington. Il y a quelque semaines, le colonel Cockshutt nia la rumeur, disant qu'il était aussi probable qu'il allât à Tombouctou qu'à Washington. Le Post cependant persiste à parler de sa nomination probable au commencement de janvier.

LA SEINE



Après avoir atteint de nouveau un niveau élevé, les eaux de la Seine se retirent graduellement, causant des dommages pour des millions.

LES DROITS DU PIÉTON

MONTREAL, 31.—M. le juge Greenshields, juge en chef de la Cour Supérieure, a rendu jugement dans la cause de Nish Yasdan contre C. H. Burton et al. Le demandeur réclamait $13,000 pour son fils de cinq ans et demi qui fut frappé par l'automobile du défendeur le 8 mars 1928, rue Shearer; l'enfant a subi une incapacité permanente de 15% du fait qu'il n'entendra plus de son oreille droite.

Le juge a accordé $1,000 de dommages, et dans son jugement il a donné des précisions intéressantes sur les droits des piétons. Avec le développement moderne, les tramways, les automobiles, dit le juge, la situation est devenue si dangereuse pour les piétons qu'ils ont pris l'habitude de courir en traversant les rues comme des renards ou des chevreuils poursuivis par le chasseur.

D'autre part, les agents de circulation se préoccupent généralement très peu du sort des piétons. Ce sont probablement ces faits qui ont porté les conducteurs d'automobiles à croire qu'ils sont maîtres de la rue; mais, continue le juge, le conducteur d'automobile n'a dans la rue aucun droit supérieur à celui du piéton, et nos tribunaux continueront à appliquer cette théorie.

Tremblement de terre et raz de marée en Océanie le 24 décembre

SYDNEY, Nouvelles Galles du Sud, 31 (P.A.)—Des nouvelles retardées reçues ici aujourd'hui disent qu'un terrible tremblement de terre et un raz de marée se sont abattus, le matin du 24 décembre, en certains endroits de l'Océanie. Un message de sans-fil du vapeur Duris au poste de sans-fil de la Nouvelle-Guinée dit qu'après le tremblement de terre une lame d'eau de huit pieds de hauteur s'st abattue sur les îles de l'ouest. Des maisons et des bestiaux ont été entraînés dans la mer. Bien des gens ont dû grimper dans les arbres.

En 1883, des éruptions du volcan Krakatao, entre Sumatra et Java, ont produit une vague sismique qui s'est propagée jusqu'à la Manche, et environ 20,000 personnes perdirent la vie. Des dépêches de Coquimba, Chili, à une distance de 8,000 milles, disent que des vagues élevées ont battu la côte sur une longueur de 300 milles.

Le paquebot grec Theodoros Bulgaris sombre en h. mer

APPEL DE SECOURS INTERCEPTE EN ANGLETERRE. SA POSITION A 500 MILLES DE LONDRES.

LONDRES, 31.— (P. A.)— Le vapeur grec Theodoros Bulgaris, 2,767 tonnes, a radio-diffusé un appel de secours ajoutant en plus "le bateau sombre", ce matin. La position du navire était à 500 milles au sud-ouest de Londres.

Le paquebot ajouta: "sauvez l'équipage", et donna sa position comme étant 45.48 latitude nord et 7.30 longitude ouest.

Le bateau grec était en route de Constanza à Hombourg. Le message a été intercepté au poste de sansfillisme de Lloyd, à "Land's End".

M. T. D. Rankin est réélu président

L'ASSEMBLEE ANNUELLE HIER SOIR.—TRACE DU PROGRAMME DE L'ANNEE 1931.

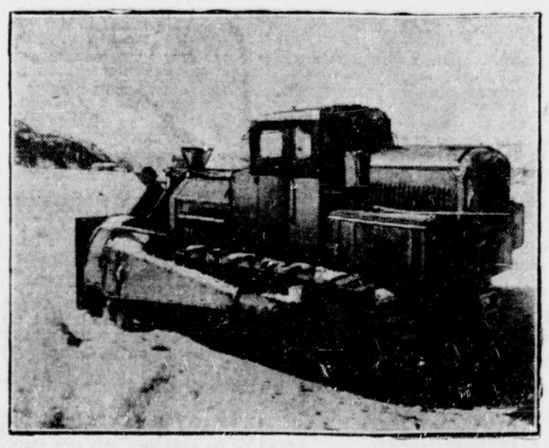
M. T.-D. Rankin a été réélu hier soir à la présidence de la division d'Ottawa de la Model Aircraft League of Canada, à la deuxième assemblée annuelle de cette organisation d'aviation miniature.

Le major-général J.-H. MacBrien, C. B., C. M. G., D. S. O., président de l'Aviation League of Canada, occupait le fauteuil lors de l'élection des officiers pour l'année 1931.

Le premier tournoi sera tenu au manège militaire samedi prochain à 9 heures 30 a. m.

Le nouveau conseil de l'exécutif élu hier soir tiendra sa première assemblée lundi le 5 janvier à l'édifice du Y. M. C. A. Le programme des activités de l'année 1931 sera tracé à cette assemblée.

CHASSE-NEIGE SUISSE



Un puissant chasse-neige employé par le ministère fédéral des postes en Suisse.

UN MESSAGE DE SON EMINENCE

QUEBEC, 31. — A l'occasion de la nouvelle année, Sa Grandeur Mgr Plante, évêque auxiliaire de Québec, a reçu un message de bons souhaits pour le diocèse de Son Eminence le cardinal Rouleau, O.P., archevêque de Québec, actuellement en convaliescence à Fall River, Massachusetts, à la suite d'un accident d'automobile l'été dernier. Voici la traduction du message: Veuillez accepter pour vous-même, le personnel du palais de l'archevêque, le clergé, les communautés religieuses, spécialement les malades et les pauvres, mes meilleurs voeux d'une année remplie d'amour divin et bénie par la faveur céleste. Puisse le Sauveur bénir tous nos travaux diocésains.

LE MARÉCHAL JOFFRE FAIBLIT CONSTAMMENT

Je m'en vais, dit le malade au général Gouraud, son vieux compagnon d'armes.

À SON CHEVET

PARIS, 31.— (P.A.) La vitalité phénoménale du maréchal Joffre, qui l'a fait survivre jusqu'au dernier jour de l'année, malgré une attaque cardiaque qui a failli l'emporter hier soir, semblait l'abandonner cet après-midi, et à une heure le malade était dans un état semi-conscient. Ses médecins ont déclaré que la pression artérielle était très faible.

UNE ATTAQUE

A 9 h. 15 a. m., aujourd'hui, le Dr Boulin annonça aux journalistes que Joffre avait eu une attaque cardiaque pendant la nuit, laquelle était très inquiétante. Le malade était extrêmement faible ce matin, bien qu'il ait pu boire un verre de lait sans hésiter. Il pouvait encore parler.

MEDECINS ETONNES

On ne croyait pas ce matin que le maréchal vécût plus que quelques heures. Ses médecins ont été étonnés du mieux qu'il a pris hier soir, mais sont demeurés à son chevet la plus grande partie de la nuit. La blessure causée par l'amputation de la cuisse commençait de guérir hier, ce qui est extraordinaire dans les circonstances. Certains observateurs pensaient même que le malade en réchapperait. Toutefois il commença d'empirer vers minuit.

De l'avis des chirurgiens et des médecins, le mieux qui s'est produit chez le maréchal est presque sans précédent dans le domaine de la science médicale.

PARIS, 31. (P.A.)—On prévoyait ce matin la fin prochaine du maréchal Joffre. Le coeur faiblissait. Le Dr Fontaine un de ses médecins, a déclaré à 3 h. 45 a. m. que le malade faiblissait graduellement et que le coeur commençait à céder. Les médecins croyaient cependant que la mort ne viendrait pas avant trois heures. Le général Isally, chef d'état-major du maréchal, fut appelé à l'hôpital par téléphone et d'autres membres de l'état-major et des membres de la famille du malade étaient à son chevet. Joffre semblait se rendre compte hier que la mort était proche. C'est ce qu'a annoncé son vieux camarade, le général Gouraud, après une brève visite ce matin. Le maréchal jeta un regard sur Gouraud et lui dit: Je m'en vais.

Madame Joffre a quitté hier matin pour la première fois le chevet de son mari et a fait une promenade en automobile. Pendant toute a la journée d'hier, pusieurs personnags distingués sont allés lui offrir leurs sympathies entre autres le nonce papal Mgr Maglione, qui remit un télégramme du Saint-Siège transmettant une bénédiction spéciale du Saint-Père.

Du travail pour plusieurs hommes

LE CANADIEN NATIONAL VIENT DE COMMANDER LA CONSTRUCTION DE 2,700 WAGONS.

MONTREAL, 31.—Un grand nombre d'hommes auront dle l'ouvrage grâce à la construction de 2,700 wagons à marchandises qui viennent d'être commandés par le canadien National. Sur ce nombre la National Steel Car Corporation d'Hamilton, construira 1,000 wagons à chassis d'acier d'une capacité de 50 tonnes et la Canadian Car and Foundry, de Montréal, en construira 1,700 du même modèle. Ces wagons seront mis en service sur tout le réseau. Leur construction commencera immédiatement.

En annonçant cette commande, M. C. Vaughan, vice-président en charge des achats, a ajouté que des négociations étaient aussi en cours avec la Eastern Car Company, de Trenton, N.-E., pour la construction d'autre matériel roulant.

Six enfants périssent hier dans un incendie à Saint-Janvier, Qué.

Les malheureuses victimes étaient les enfants de M. et Mme Henri Labelle.

POÊLE SURCHAUFFÉ

La maison est entièrement détruite, malgré tous les efforts des voisins.

ACTES DE COURAGE

ST-JANVIER, Qué., 31., (P. C.) Six des neuf enfants de M. Henri Labelle, de St-Janvier, ont péri hier dans un incendie qui a détruit la maison de leurs parents. Mme Labelle sauta d'une fenêtre, avec un bébé dans les bras, se brisa une épaule et se fit des contusions. Une jeune fille de seize ans, Cécile, jeta son petit frère Gorges, trois ans, par une fenêtre et sauta ensuite.

Un poêle de cuisine surchauffé fut cause de l'incendie. Les feuilles métalliques brûlantes mirent le feu aux murs, pendant que les membres de la famille dormaient à un étage au-dessus. Les victimes sont: Jean-Paul, 13 ans; Thérèse, 9 ans; Bernard, 8 ans; Albert, 7 ans; Martne, 5 ans; Marie-Berthe, 3 ans.

Cécile Labelle fut éveillée par l'odeur de la fumée. Elle se leva et entendit le crépitement des flammes et courut éveiller son père. M. Labelle descendit l'escalier et s'efforça d'éteindre le feu, mais il dût reculer finalement. Il sortit pour demander de l'aide. Les flammes sortaient par les fenêtres du bas de la maison, il se forma un courant d'air et le feu se communiqua à l'étage supérieur. Des voisins arrivèrent, mais il était trop tard. Soudain on aperçut Mme Labelle à une fenêtre du second étage. Après un moment d'hésitation, elle sauta avec un bébé dans les bras. Cécile brisa une autre fenêtre avec une chaise, y jeta son petit frère et sauta, tombant lourdement sur le sol. Elle n'est pas grièvement blessée, non plus que le petit Georges.

Les cris des victimes se faisaient entendre malgré le crépitement des flammes, qui léchaient les murs de bois peint. Les efforts des personnes réunies furent vains et six enfants périrent. M. Labelle était sur le point de s'évanouir. En peu de temps, la maison s'effondra, faisant jaillir une masse d'étincelles. On n'a pu retrouver hier les corps des petites victimes, le feu n'étant pas entièrement éteint.

UN APPEL AU GOUVERNEMENT EST PRÉCONISÉ

C'est, semble-t-il, la seule ressource pour éviter la grève dans les Galles.

L'ACCORD EXPIRE

LONDRES, 31.—(P.A.) L'intervention du gouvernement semble aujourd'hui être la seule ressource en vue d'éviter une grève dans les carrières de charbon du sud du pays de Galles, grève qui ferait plus de $150,000 chômeurs. L'accord en vertu duquel travaillaient les mineurs expire aujourd'hui sans que leurs représentants et les propriétaires des mines aient pu conclure une autre entente permettant au moins la continuation temporaire des travaux.

A.-J. Cook, secrétaire de la fédération des mineurs, a déclaré hier soir que la situation ne pouvait être pire et que le seul espoir qui restât était un appel au gouvernement. Cook a conféré au cours de la nuit avec le ministre des mines, et ce dernier a déclaré par la suite qu'il était optimiste.

Les mineurs, dit-on, sont déterminés à ne pas en démordre. Le différend qui existe entre eux et leurs chefs roule au fond autour de la question de savoir qui subira les effets de la réduction des heures de travail de huit heures à sept heures et demie par jour.

Tout indiquait hier soir que l'année 1931 commencerait en Grande-Bretagne par de grandes perturbations dans deux industries très importantes: le charbon et le coton, ce qui affecterait environ 353,000 hommes. Le sud du pays de Galles est le centre de la crise du charbon. A Manchester, 200,000 employés de l'industrie de coton menacent de déclarer une grève générale le 5 janvier, à moins que le bourgeois ne renoncent à leur projet de doubler le nombre des métiers pour chaque ouvrier.

HOMME D'OTTAWA CONSEILLER

CAMBRIDGE, Mass., 31. — J.-H. Brown, de l'école de médecine de l'hôpital John Hopkins, a été élu président de la société de bactériologie américaine, à sa trente-deuxième assemblée annuelle tenue hier. Le Dr N.-M. Harris, chef du laboratoire d'hygiène, du ministère des pensions et de l'hygiène d'Ottawa, a été élu conseiller.

PREND SA RETRAITE



M. Charles MANNING, assistant du vice-président M. W. D. Robb, du Canadien National, qui prend sa retraite après 47 ans de service au Grand Tronc et au Canadien National. (Photo Canadien National)

La Librairie du "Droit"

Le Librairie du "Droit" présente à ses lecteurs deux autres almanachs. La première, c'est l'Almanach du Peuple, 25 sous au comptoir; par poste, 30 sous. La seconde, c'est celui de l'Action catholique, 50 sous au comptoir; par poste, 55 sous. C'est le temps de se les procurer, avant que notre approvisionnement ne s'épuise.

* * *

CALENDRIERS RELIGIEUX

Certains de nos lecteurs aimeront peut-être à se procurer des calendriers religieux, à la veille de l'année 1931. Nous avons un choix des plus variés, allant de 25 sous jusqu'à $1.00 et plus. Tous sont ornés de sujets religieux du meilleur goût. Ces calendriers constituent un article d'ornementation et d'utilité dans chaque foyer. Ils peuvent aussi s'envoyer comme présents de Noël ou du jour de l'an. Une visite à la Librairie du "Droit" vous payera si vous êtes à la recherche d'un joli calendrier à motif religieux.

* * *

ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

La librairie du "Droit" est le dépositaire exclusif des Almanachs de la langue française dans la région d'Ottawa. Ceux qui veulent s'en procurer feront bien de s'adresser à nous. L'Almanach de la langue française vient de sortir. Prix, 25 sous pièce; par poste, ajoutez 5 sous.

* * *

GOURDON :

Peut-on aimer? prix régulier, 70 sous; prix de vente, 37 sous, ajoutez 2 sous.

Vers la haine, prix régulier, 75 sous; prix de vente, 30 sous. Par poste, ajoutez 2 sous.

* * *

F. MALBAULT :

Le roman de Dante, prix régulier, 75 sous; prix de vente, 37 sous. Par poste, ajoutez 2 sous.

* * *

MONLAUR :

Jérusalem, prix régulier, 75 sous; prix de vente, 37 sous. Par poste, ajoutez 2 sous.

ADRESSE LOCALE : No 370 rue Dalhousie, Ottawa. Tél. Rideau 516.

ADRESSE POSTALE : La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.



TORONTO, 31. — La dépression qui était hier sur la vallée de l'Outaouais a gagné l'est et est à l'île de Sable, et celle qui était sur le Manitoba se dirige vers les grands lacs. La pression est basse sur la partie du nord-ouest du continent et la côte du Pacifique et elel est haute sur la plus grande partie des Etats-Unis. Il a neigé en plusieurs endroits d'Ontario et de Québec. Le temps a tourné au froid dans le Manitoba mais il continue à être doux dans l'extrême-ouest.

Pronostics. — Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent: Vents frais ou forts, chutes de neige locales et giboulées. Jeudi: Vents de l'ouest, beau et froid.

Maximum hier 32
Minimum durant la nuit . . 2

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 44; Victoria, 42; Kamloops, 24; Calgary, 32; Edmonton, 16; Prince-Albert, 12; Winnipeg, 14 sous zéro; Sault Ste-Marie, 26; Toronto, 27; Kingston, 28; Ottawa, 8; Montréal, 8; Québec, 18; St-Jean, N.-B., 14; Halifax, 24; St-Jean, T.-N., 20; Détroit, 22; New-York, 24; Charlottetown, 28; Jasper, 6; Moncton, 7.

Carnet Mondain

Leurs Excellences le gouverneur-général et la vicomtesse Willingdon ont présidé hier à l'ouverture de la nouvelle bâtisse: "Protestant Children's Village", sur l'avenue Carling.

• • •

L'honorable M. Maurice Dupré, Solliciteur-Général du Canada et Mme Dupré reçevaient vendredi soir, en l'honneur des membres de la mission australienne à la Conférence impériale qui ont passé quelques jours à Québec. Les invités étaient: Son Honneur, M. H. G. Carroll et Mme Carroll, l'honorable M. et Mme Parker Moloney, l'honorable M. L. A. Taschereau, M. et Mme Armand La Vergne, M. et Mme E. Abbot, M. C. B. Carter.

• • •

Le mariage de Mlle Margaret Southam, fille de M. et de Mme Wilson M. Southam, avec le capitaine Roderick N. Brinckman, du Régiment des "Grenadier Guards", aide-de-camp de Son Excellence, le gouverneur-général du Canada, sera célébré le samedi, dix janvier, à midi, en l'église "All Saints" d'Ottawa.

• • •

M. Norman Wilson et l'honorable Cairine Wilson ont donné un bal, au "Country Club" en l'honneur de leur fille, Janet, débutante de la saison. Les salons de réception étaient décorés de verdure et de roses. Mme Wilson portait une robe de dentelle noire, avec touffe d'orchidées à la taille. Mlle Nanet Wilson avait une robe de chiffon blanc et portait une gerbe de roses rouges. Mlle Olive Wilson qui reçevait avec sa mère et sa soeur, portait une robe de dentelle noire avec motifs en perles de tons pastel; son bouquet de corsage était de roses roses. Les invités étaient au nombre d'environ deux cent-cinquante.

• • •

Mme St-Denis LeMoine passe quelques jours à Québec, au Château-Frontenac.

• • •

M. et Mme C. A. Séguin et leur famille sont partis pour St-Jérôme, où ils passeront les fêtes du Jour de l'An, les hôtes, de l'honorable M. Bruno Nantel.

• • •

M. Paul Laroche, de Hull, est de retour dans sa famille, après un long séjour d'études, au "Coyne Electric School", à Chicago, Illinois.

• • •

Mme J. E. Serré reçevait lundi, à une soirée dansante, en l'honneur de sa fille, Claire. Les invités étaient au nombre de quatre-vingts.

• • •

M. L. P. Bouchard, de retour d'une tournée dans l'Ouest ontarien, était de passage, dans a Capitale hier, en route, pour Montréal, où il passera un mois, dans sa famille.

• • •

Mlle Marcelle Mercier, élève des Dames de la Congrégation, passe ses vacances à Québec, chez sa mère, Mme F. P. Garneau.

• • •

M. Edgar Monette est retourné dans sa famille, à Gracefield, Qué., après un séjour à Hull, chez M. et Mme Edmond St-Jacques.

• • •

Mlle Catherine Dougherty a reçu à diner avant le bal donné par M. et Mme Norman Wilson, au "Country Club", en l'honneur de leur fille, Mlle Janet Wilson.

• • •

L'honorable M. Thomas Ahearn et son petit-fils, M. Thomas Ahearn sont partis pour la Nouvelle-Orléans.

• • •

Mlle Agnes Durant est actuellement à Chesterville, Ont., l'invitée de sa soeur Mme W. N. Fulton.

• • •

M. et Mme R. H. d'Esterre, de Toronto, ont passé les fêtes de Noël, dans la Capitale, les hôtes de leur parent, M. H. B. Bogart.

• • •

Lady Pope est de retour de Montréal, où elle a passé les fêtes de Noël, chez sa soeur, Mme J. A. Carling.

• • •

Mlle Nanon Fauteux est retournée à Montréal, après avoir passé quelques jours dans la Capitale, l'invitée du juge et de Mme Thibaudeau-Rinfret.

• • •

Mme John J. Foran a passé la fin de semaine, à Pembroke, chez son père, M. A. J. Fortier.

• • •

On annonce les fiançailles de Mlle Rose-Alma Dussault, fille, de M. Albert Dussault, décédé et de Mme Dussault, de Montréal, avec M. Lucien Samson, fils de M. et de Mme J. Edgar Samson, de Québec.

• • •

La date du départ de Leurs Excellences du Canada ayant été modifiée, le gouverneur Général et Lady Willingdon regrettent vivement de causer du désappointement en étant contraints de canceller les partis de patinage pour lesquels des invitations ont été adressées pour les dates des 10 et 17 janvier. Ce n'est que des circonstances incontrôlables qui empêchent Leurs Excellences d'avoir le plaisir de reçevoir leurs amis d'Ottawa à l'Hôtel du Gouverneur.

• • •

Au nombre des personnes d'Ottawa qui passeront le jour de l'An au Château de Lucerne-dans-Québec, on remarque: M. A. B. Gordon, M. Ross Miller, M. J. D. Fraser et sa famille.

• • •

AVIS.—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale. 554. Le Droit.

Nombreux cadeaux au R. P. D. Finnegan

UNE VIEILLE PAROISSIENNE DONNE $300. LES AMIS DE LOWELL, MASS. DONNENT AUSSI.

Le R. P. Denis Finnegan, O.M.I., curé de la paroisse St-Joseph dont l'église a été complètement détruite par un incendie samedi dernier, a déclaré que les paroissiens et amis de la paroisse étaient très généreux et que jusqu'à date, un grand nombre de cadeaux et dons avaient été reçus. Une vieille paroissienne a fait parvenir un chèque de $300 pour les fonds de reconstruction; des amis de Lowell, Mass. avaient envoyé un don d'argent assez considérable. D'autre part, un ami de la paroisse a fait don au curé d'une statue de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus.

La commission des écoles de Westboro

L'assemblée annuelle de la Commission des Ecoles Séparées, section numéro 1, Westboro, eut lieu hier soir à l'école paroissiale, sous la présidence de M. J. A. Langelier. M. J. A. G. Labelle remplissait la fonction de secrétaire de l'assemblée.

M. S. A. Carrier, secrétaire-trésorier, présenta son rapport annuel, qui fut adopté. M. l'abbé Eugène Olivier, curé de Ste-Jeanne-d'Arc et M. L. N. Gauthier ont été élus vérificateurs pour l'année 1931. M. S. A. Carrier a été élu commissaire d'école pour les trois prochaines années. Les autres commissaires sont MM. A. Théorêt et W. Guertin.

L'abbé Olivier et MM. Langelier et Guertin adressèrent la parole et se déclarèrent heureux de voir les progrès accomplis dans l'enseignement bilingue dans cette section, et le succès des élèves.

Un vote de sincères remerciements a été adopté à l'endroit de M. Louis Charbonneau, inspecteur d'écoles, pour ses conseils et son aide au cours de l'année qui se termine.

ALFRED

A l'occasion de la fête de Noël, plusieurs parents prirent le souper chez M. Jean-Baptiste Charbonneau: MM. et Mmes Delphis Charbonneau, Daniel Charbonneau, Félix Desjardins, Athanase Bisson, Eugène Charbonneau, Hilaire Ladouceur, Arthur Charbonneau, Arthur Desjardins, Mme Cyrille Gascon, Mlle Réaima Desjardins, Marie-Louise Desjardins, Madeleine Bisson, Jacqueline Bisson, Fernande Bisson, MM. Alexandre Charbonneau, Donat Montpetit, Raoul Desjardins, Emile Desjardins, Armand Desjardins et Claude Ladouceur, tous de Lefaivre: MM. et Mmes Arthur Charbonneau, de St-Joseph d'Orléans; Télesphore Villeneuve, de Plantagenet; Léon Charbonneau, Arthur Fierney, Télesphore Charbonneau, Léonard Charbonneau, etc., d'Alfred.



DINER SPECIAL DE KARSON

La Veille du Jour de l'An

De minuit à 3 heures du matin.

JOUR DE L'AN

De midi à 8 h. p.m.

ORCHESTRE de 5 heures à 8 heures p.m.

BONBONS DES FÊTES

PECAN FARCI
DATTES A LA CREME
Boite d'une livre 44c
Boite de 3 livres . . $1.25

SATINETTES
ET CHICKEN BONES
Boite d'une livre 34c
3 boites pour $1.00

JOUETS EN
BONBONS CLAIRS
19c la boite

BUTTER CUPS
Assortiment.
19c la boite
3 boites pour 55c

NOIX MELANGEES
39c la boite

FRUITS ET NOIX
GLACES
44c la boite
3 boites pour $1.25

CHOCOLATS

Notre confection fraiche
49c la livre
3 livres pour $1.40

Assortis. Confection fraiche
29c la ½ livre.

Tous nos bonbons sont de confection domestique.

49, rue Rideau KARSON Nous livrons.



S. H. le maire Rodolphe MOREAU, de la Pointe-Gatineau, qui se trouve au gouvernail de la barque municipale de l'endroit, pour le début de 1931.

LE MAIRE ROD. MOREAU A ÉTÉ TRÈS AFFAIRÉ

La municipalité de la Pointe-Gatineau eut deux administrations cette année.

LES TRAVAUX

La municipalité de la Pointe-Gatineau n'est peut-être pas un burrough de New-York, mais elle a traversé cette année une des phases les plus mouvementées de son histoire politique.

La première partie de 1930 fut marquée par l'administration du maire Estor Charette. Les élections complémentaires des conseillers donnèrent lieu au retour dans la politique active de l'ancien maire Rodolphe Moreau.

Au dernier jour de l'année, les détails de la vie politique de la Pointe-Gatineau sont encore assez frais à la mémoire des lecteurs, qu'il suffira de parler brièvement des activités de l'âme de la nouvelle administration, M. Rodolphe Moreau.

MIS EN DEMEURE

On se souvient que trois échevins furent mis en demeure, au cours d'une assemblée qui ne manquait pas de dramatique, de tenir parole, savoir qu'ils devaient démissionner si M. Moreau était élu. Les tribunes libres arrivaient dru au "Droit" dans la controverse entre MM. Moreau et Charette, maire actuel et ancien maire respectivement, mais le premier gagne son point.

De guerre lasse, M. E. Charette abandonna la mairie et l'indomptable "enfant terrible" de la Gatineau, comme les "vieux" appelent le maire Moreau, reprit son ancienne place au gouvernail de la barque municipale de la Pointe.

OCTROIS PROVINCIAUX

Sous l'administration nouvelle, on a vu la Pointe-Gatineau inaugurer les travaux de son Couvent moderne pour les Soeurs Grises de la Croix et le maire Moreau, de concert avec le député Guertin, fit valoir son influence auprès du gouvernement convateur à Ottawa pour obtenir des centaines de milliers de dollars au comté libéral de Hull.

Mais c'est surtout dans la controverse avec le maire T. Lambert, de Hull, relativement au pont chambranlant de la Gatineau, que M. Moreau a montré sa fougue et son initiative. Le projet du pont trainait depuis des années, malgré les efforts soutenus des hommes publics de Hull. Ces efforts devaient recevoir leur récompense cette année, quand le premier ministre Taschereau promit la construction immédiate et au maire Lambert et au maire Moreau.

Dans un geste caractéristique, afin de dégager sa municipalité de toute responsabilité en cas d'accidents ou de tragédies qu'aurait pu causer le pont de la Gatineau, le maire Moreau obligea les autorités provinciales à renforcir le pont en question. Il attacha sa désormais "fameuse" chaine et aujourd'hui, on voit une cinquantaine de chevalets de support sous le tablier du pont d'ici à ce qu'on inaugure les travaux de construction du pont neuf.

A la veille de la nouvelle année, le maire de la Pointe-Gatineau s'est prêté de bonne grâce à une entrevue des journalistes cet avant-midi.

"Je désire remercier les journaux et plus spécialement le "Droit" pour leur esprit de "fair-play", dit-il. Les hommes ne sont pas parfaits et tous croient que leur politique est la meilleure. Aux anciens adversaires de luttes municipales ainsi qu'à tous les contribuables de la Pointe-Gatineau, je désire souhaiter une bonne, heureuse et prospère année pour 1931. Espérons que l'année prochaine verra le soulagement définitif de la crise actuelle, le chômage."

HEUREUX GAGNANT

M. Lucien Fournier, 54 Lois, Wrightville, est l'heureux gagnant du confortable mis en tirage par Mme Galipeau, au profit des Soeurs du Précieux-Sang.

UNE MORT SUBITE

Sur la demande du chef de police P. X. Labelle, de Maniwaki, le coroner Jos. Isabelle se rend aujourd'hui à Rivière Joseph environ 8 milles de Maniwaki, pour s'enquérir sur la mort subite survenue hier soir de M. Léon Paul, un vieux résidant de la place. M Paul est tombé mort comme il venait de descendre l'escalier de la maison.

Mme de R... doit donner un grand diner.

Le matin, elle commande à Zoé, sa cuisinière l'acquisition d'une dinde.

Le marché fait, Zoé exhibe son achat devant sa maitresse.

Celle-ci examina en hochant la tête.

— Oh! madame, dit alors le cordon bleu, quand il aura des truffes là-dedans, vous verrez comme la bête fera de l'effet. C'est comme quand Madame met ses diamants.

GROS INCENDIE HIER SOIR SUR LA RUE RIDEAU

Le feu cause des pertes de plusieurs mille dollars chez Davidson et Cie.

DES FOURRURES

Un incendie d'origine inconnue a causé pour plusieurs milliers de piastres de dommages de bonne heure hier soir dans le magasin M. Davidson & Co., 102 rue ideau. Une quantiét considérable de fourrures a été endommagée soit par le feu, la fumée ou l'eau, et avant de faire un relevé complet du stock, il est impossible de donner un aperçu exact des pertes subies par le marchand Davidson. Les dommages sont couverts en partie seulement par les assurances.

Le feu se déclara à 6 heures 45 hier soir au premier étage à l'arrière du magasin, dans les salles de manufacture, et se répandit dans les entrepôts au deuxième étage. On ignore la cause de l'incendie. Il a pu être allumé cependant par une cigarette jetée sur le plancher par un fumeur imprudent.

DANS LES ATELIERS

Le feu causa des dommages assez considérables dans les ateliers du magasin, et ne se répandit que très peu aux autres étages.

Le magasin, au rez-de-chaussée n'a été que légèrement endommagé par la fumée et l'eau. Les pompiers ont préservé la majeure partie du stock en le couvrant de toiles imperméables. Les décorations du magasins ont été passablement endommagées.

Les pompiers transportèrent aussi plusieurs fourrures de valeur de la cave dnas un autre entrepôt et épargnèrent ainsi des dommages plus considérables. Une forte quantité d'eau inonda la cave.

Irving Cohen, employé au magasin Ritt's Limited, fut le premier à apercevoir le feu. Il s'empressa d'avertir son patron, M. Ritt qui, à son tour, téléphona au service des incendies, et avertit en même temps M. Davidson, propriétaire du magasin.

Dans l'espace de quelques minutes deux autres alarmes ont été sonnées. Les pompiers arrivèrent en toute hâte sur les lieux. Il semblbait alors que tout le premier étage était en feu. Ils forcèrent la porte d'avant du magasin et y pénétrèrent avec quatre jets d'eau.

FEU MAITRISE

Les pompiers bravèrent l'épaisse fumée qui avait envahi tout le magasin et réussirent à confiner les flammes au premier étage pratiquement. Le feu se propagea quelque peu par une escalier jusqu'au deuxième étage où se trouvait une quantité considérable de fourrures dispendieuses. Celles-ci ne furent endommagées que très légèrement.

e feu était menaçant, mais les pompiers, habilement dirigés par le chef Elisée Lemieux, avait maitrisé les flammes après vingt minutes.

Le feu ravagea surtout les ateliers du mgaasin. Plusieurs fourrures qui avait été laissées sur des tables ont été détruites. Des machines dispendieuses ont aussi été endommagées. Les pompiers des postes 2, 3, 4, 5, 6 et 8 avaient répondu à l'appel et le chef ne sonna pas de deuxième alarme.

Le marchand Mark Davidson a exprimé sa reconnaissance aux pompiers pour leur travail diligent et empressé et pour leur soin à protéger les fourrures du magasin avec des toiles imperméables.

RIEN D'ANORMAL

M. René Désormeaux, comptable du magasin Davidson, avait quitté les établissements vers 6 heures 25. Il fit sa tournée habituelle et ne constata rien d'anormal. Il ne peut expliquer comment le feu a commencé.

Les flammes n'atteignirent pas les fenêtres à l'avant du magasin et la foule qui s'était réunie sur la scène de l'incendie ne put apercevoir qu'une épaisse fumée. Les murs de l'édifice ne furent pas minés par le feu. La boiserie à l'intériuer seule fut endommagée fortement.

La circulation sur la rue Rideau a été paralysée pendant la durée de l'incendie. Un cordon de police fit la surveillance aux environs du magasin.

Ce nouvel nicendie augmentera les pertes causées par le feu dans la Capitale en 1930. Jusqu'à la fin de décembre, il n'y avait eu que très peu de feux considérables dans la ville cette année.

La ville et la Cie O. E. R. sont encore aux prises

DISPUTE AU SUJET DU PAIEMENT DE LA CONSTRUCTION ET DE L'ENTRETIEN DE CERTAINES RUES.

La ville et la compagnie Ottawa Electric Railway seront probablement aux prises avant longtemps au sujet du paiement de la part de la compagnie O. E. R. pour le pavage et l'entretien des rues. La compagnie refuse pour la première fois cette année de faire le paiement convenu et demande en plus qu'on lui rembourse les paiements faits depuis l'année 1924.

D'après une première entente, la compagnie devait payer à la ville un bonus de $1,000 pour chaque mille de chemin parcouru par les tramways, et aussi un paiement annuel de $1,000 par mille pour la durée des travaux de construction. Les paiements ont été faits depuis dix ans sous une nouvelle entente. La compagnie a payé l'an dernier la somme, $9,375 ont été payés pour la cette année la somme d'environ $20,000.

Mtre F. B. Proctor, avocat de la ville, n'a pas été averti officiellement des intentions de la compagnie et il n'a voulu faire aucun commentaire.

LEÇON DE CALCUL.

Le maitre. — Je coupe une pomme de terre en deux. Qu'est-ce que cela fait?

L'élève. — Deux moitiés.

Le maitre. — Et si je coupe chacun de ces morceaux en deux?

L'élève. — Cela fait des quarts.

Le maitre. — Je coupe encore chaque morceau en deux?

L'élève. — Cela fait des frites, M'sieur.

LE BUREAU DES COMMISSAIRES S'EST RETIRÉ

Il termine son travail hier, et laisse sa place à celui de 1931.

CE TUNNEL

Le Bureau des Commissaires, siégeant mardi après-midi pour la dernière fois de l'année 1930, a expédié le reste de la besogne qui restait sur le tapis afin de laisser la route libre aux commissaires entrant en fonctions dans quelques jours. Et les membres se séparèrent avec regret et en se faisant de bons souhaits.

"Je quitte l'hôtel de ville, dit M. Lafortune, avec des sentiments d'amitié à l'égard de tous. J'espère que le nouveau Bureau sera aussi bon sinon meilleur que l'ancien. S'il ne l'est pas il sera à son tour remercié par les électeurs". Il exprimait à peu près les sentiments de tous ses confrères.

Le Bureau compléta son travail; une dernière poignée de mains aux journalistes et quatre vétérans de l'arène municipale se retiraient, les uns jusqu'à l'an prochain, les autres pour toujours. Du Bureau de 1930 il ne reste que M. Allen, élu maire d'Ottawa le 1er décembre.

OUVRAGE IMPORTANT

Les autorités ont reçu les trois soumsisions suivantes pour la construction d'un tunnel dans l'avenue Roi-Edouard, entre les rues York et Bolton, et pour la pose du tuyau en béton: McDougall frères, $122,823.50; McLaugh'in frère, $128,695; Grant frères, $155,412. Le tunnel sera percé à soixante pieds au-dessous du niveau de la rue et s'étendra sur une distance de 2430 pieds.

L'ingénieur Macallum n'étant pas du tout certain que la maison McDougall a l'équipement nécessaire pour faire l'ouvrage, fera enquête avant de soumettre une recommandation définitive au Bureau.

Le conseil de comté a fait savoir aux autorités qu'il ne s'opposerait pas à l'enlèvement de l'île Cummings, que la corporation d'Ottawa veut faire disparaître pour permettre le creusage de la rivière Rideau à cet endroit. En fait, il se réunira d'urgence afin de légaliser la cession de l'île.

Le ministère des chemins de fer et canaux a écrit à la ville qu'il prenait en sérieuse considération la requête que lui soumit récemment le Bureau de placer des échelles sur le mur de soutènement du canal Rideau, au pied de l'avenue Rosedale, afin de faciliter le chemin de ceux qui traversent le canal à cet endroit.

PENSIONS MATERNELLES

La ville a autorisé le paiement d'une somme de $6,162.50 au fonds des pensions maternelles pour défrayer les obligations du mois de novembre.

M. Macallum a été chargé de faire rapport sur le nombre de tramways à un seul homme que la compagnie met en circulation. Plusieurs plaintes ont été enregistrées à ce sujet.

Le chef Lemieux a avisé le Bureau qu'il a conclu des arrangements avec le chef Tessier de Hull pour l'usage, en cas de besoin, d'une pompe à incendie appartenant à la Ville-Soeur, pendant qu'Ottawa fait des réparations à la pompe La France No 4.

REPARATIONS AU MARCHE

Dans un mémoire qu'il a fait lire au Bureau, hier après-midi, M. Sims déclare qu'il faut faire d'importants changements à l'édifice du marché By si l'on veut en retirer des revenus suffisants; sinon, la situation actuelle, qui est loin d'être favorable, sera toujours la même.

Il suggère que le système de réfrigération soit placé au centre de la bâtisse; que les 24 stalles soient transformées en 12 magasins séparés, dont six feront face au carré du marché et six à la rue William; que les entrées à l'intérieur de l'édifice soient transformées en magasins, ce qui en donnerait quatre de plus.

M. Sims dit que l'architecte Burgess estime le coût de ces changements à $34.870. Le mémoire sera confié au nouveau Bureau.

LES ADIEUX

Et c'est ainsi que le Bureau de 1930 conclut son travail: il se retire, M. Allen excepté, après avoir traversé l'année la plus mouvementée dont fassent mention les annales de la politique municipale à Ottawa.

Mais, en dépit de tout ce qu'on a dit, les membres du Bureau quittent l'hôtel de ville avec la conscience nette, convaincus, qu'après tout, ils ont fait leur possible pour assurer à la Cité une saine administration.

Le salaire de ces vérificateurs

La ville a payé jusqu'à date cette année la somme totale de $16,875 à la compagnie Arthur Crawley, vérificateurs pour la ville. De cette somme, $9,375 a été payée pour la vérification ordinaire des livres municipaux, et $7,500 pour la vérification spéciale faite dans tous les services municipaux. La compagnie devait recevoir $12,000 par année pour son travail régulier.

Ces renseignements ont été fournis par le maire Frank Plant en réponse aux questions posées par l'échevin Thomas Brethour, et ont été déposés hier au bureau du greffier de la ville pour consultation par le conseil de ville. Une somme assez considérable revient encore aux vérificateurs.

Garçonnet blessé par une essoreuse

Wilfrid Tysick, âgé de 3 ans, 191 rue Broad, s'est fait prendre un bras dans l'essoreuse d'une laveuse électrique à une heure 35 hier après-midi, à la demeure de ses parents et il fut péniblement blessé. Il a été transporté à l'hôpital municipal par les ambulanciers Woodburn. Il était dans un état d'inconscience. Il s'est rétabli cependant et son état n'est pas grave.

L'enfant mis la machine en mouvement et en fit prendre le bras entre les rouleaux. Ses cris attirèrent ses parents et il fut bientôt libéré.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

Federated Association Letter Carriers of Canada
Branch No. 2
Ottawa, Ont. 29th December, 1930
Editor, Le Droit
. (traduction)
Cher monsieur.

A cause d'un article de fond dans le Journal du 24 courant, dont nous de l'association des facteurs du Canada succursale numéro deux, prenons exception intitulé: "Peut-être reviendra-t-il l'an prochain," nous vous écrivons cette lettre espérant que vous la publierez:

La demande pour aucune livraison le jour de Noël fut commencée il y a quelques années, ici même à Ottawa, par les membres de la succursale locale et elle fut envoyée au congrès et là elle fut défaite. De nouveau, nous la présentames à la convention suivante tandis que deux succursales del'Ouest demandaient le congé et celui du Jour de l'An en plus. La demande l'emporta à ce congrès.

Quand nous avons présenté cette demande pour la première fois au gouvernement, par l'entremise de relations avec le congrès des métiers et du travail, elle fut rejetée.

Elle passa de nouveau à un congrès et fut de nouveau présentée au gouvernement par l'entremise personnelle de l'honorable P. J. Veniot, qui consentit à mettre tout d'abord le jour de l'An à l'essai. Ce qui eut lieu l'an dernier.

De nouveau, en janvier dernier, elle fut présentée au gouvernement quand l'honorable P. J. Veniot consentit à l'essayer cette année. Et nos remer?ciements sont dus à l'honorable M. Sauvé, Ministre des Postes, pour avoir mené l'entreprise de son prédécesseur à bonne fin.

Tout en passant, nous avons la parole de l'honorable P. J. Veniot telle que rapportée dans les journaux, à la suite de la conférence annuelle entre le congrès des métiers et du travail du Canada et le gouvernement fédéral au bureau du premier-ministre, le 22 janvier dernier, que n'eut été notre relation avec ce corps, elle n'aurait jamais été mise à l'épreuve.

Il y a environ deux semaines, le même genre de commentaires apparaissait dans les nouvelle de quelques uns des journaux de Montréal, mais après enquête, on constata qu'il ne s'agissait que des commentaires d'un seul facteur montréalais.

Il me semble étrange qu'après onze mois d'avis au préalable on n'en ait pas pris note ou exception plus tôt.

Le gros public ne put avoir qu'une très faible idée des problèmes du Bureau de Poste à Noël et au Jour de l'An, mais la presse le sait ou peut le savoir.

Si je me souviens bien, nos journaux locaux n'ont pas publié le jour de Noël dernier. Pourquoi maugréer contre les autres pour le même droit dont ils jouissent.

Relativement au gain ou à la perte du facteur si cette seule livraison est le facteur décisif si les gens qu'il dessert lui donneront des cadeaux de Noël ou non, il y a quelque chose qui ne va pas chez l'homme, non pas la journée.

En dernier lieu, considérez la carte du Canada et de ses liaisons ferroviaires et ajoutez un regard aux horaires de chemin de fer, ajoutés au désir commun de voir la malle de Noël arriver à temps, non pas trop de bonne heure ni trop tard tous ces facteurs combinés rendent impossible la livraison à temps du courrier de Noël pour tout le monde.

C'est au public de voir à ce que les courriers de Noël arrivent en temps, mais il doit en ce faisant se souvenir qu'une grande partie des cartes, colis et lettres sera délivrée trop tôt.

Espérant que le prochain Noël sera le même que le dernier relativement à la livraison postale.

Excusez le fait qu'il m'est impossible d'écrire en français. Vous remerciant pour cette faveur actuelle et celles du passé.

Sincèrement votre,

Robert H. Bull,
secrétaire.

— Pourquoi n'aimes-tu pas ta place au magasin de Cinq et Dix Cents?

— J'aimerais bien la place, Phémie mais je n'étais pas capable de me souvenir des prix.



Souhaits du Jour de l'An

PUISSE 1931 vous être favorable, vous combler de ses bénédictions, vous inonder de sa prospérité, voilà le voeu que nous formulons pour vous tous.

Bryson-Graham Limitée

Angle des rues Sparks et O'Connor.

F. SLOVER DEPARTMENTAL STORE LIMITED YORK & WILLIAM STS OTTAWA

Sur le Marché du Quartier By

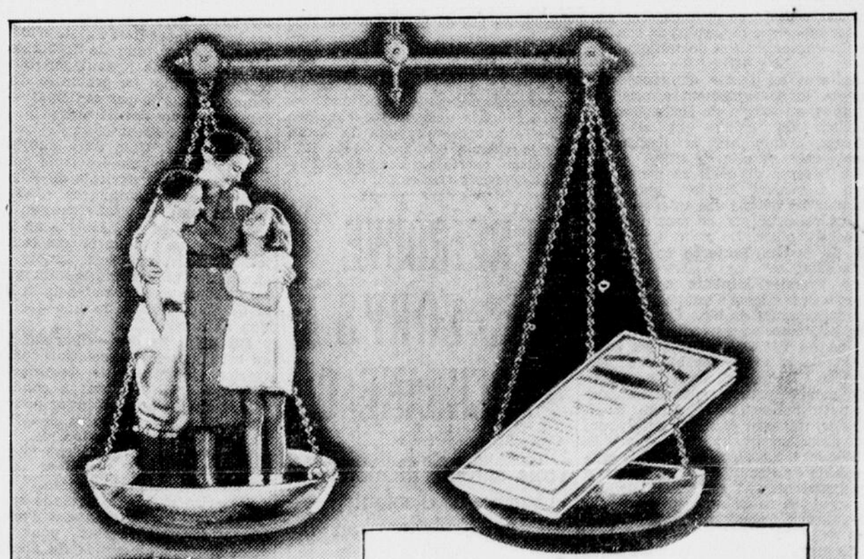
OUVERT CE SOIR

Aubaines Exceptionnelles

dans

Tous les Rayons

F. SLOVER DEPARTMENTAL STORE LIMITED YORK & WILLIAM STS OTTAWA





Si vous pesez ses avantages vous préfèrerez cette police

UN revenu viager pour votre épouse! L'éducation de vos enfants assurée! Un fonds de règlement pour payer dettes et hypothèque! Voilà les trois principaux avantages offerts par la

Police de
TRIPLE PROTECTION
Familiale
de la Great-West

...avantages offerts à un coût modéré et par seulement cette forme spéciale d'assurance-vie.

Si vous pesez sérieusement ses avantages, vous préfèrerez sûrement cette nouvelle police de la Great-West. C'est véritablement trois polices en une . . . un système qui vous donne un fort montant d'assurance à un coût bien à la portée de la moyenne des hommes.

ENVOYEZ CE COUPON

Geo. C. Stevenson, Gérant de District
The Great-West Life Assurance Company,
Ottawa, Ont., Dept. 35-C.
Sans aucune obligation de ma part, veuillez m'envoyer des détails complets sur votre Police de Triple Protection Familiale.
Nom .....
Adresse .....

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY
HEAD OFFICE WINNIPEG

Prier, chanter avec la brise aérienne,
Et l'âme du terroir et l'âme des aïeux,
Et puis, se souvenir afin qu'on se souvienne,
Voilà par quels devoirs l'on grandit jusqu'aux cieux!
Abbé LIONEL GROULX.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER
MERCREDI, 31 DECEMBRE 1930 — 365e jour de l'année.
Lever du soleil 7.42 — Lever de la lune 1.00
Coucher du soleil 4.26 — Coucher de la lune 3.21
FETE DU JOUR — S. Sylvestre, pape et confesseur.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:

Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa, par poste	$6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$2.00	E.-Unis et Union Postale,	$3.00

OTTAWA, LE 31 DECEMBRE 1930

Vers une nouvelle année

Nos souhaits. — La poursuite de nos destinées religieuses et nationales. — Nous n'avons à rougir de rien et rien à céder. — Restons ce que nous sommes. — Le "Droit" continuera d'aider ses compatriotes.

"Bonne, heureuse et sainte année, et le Paradis à la fin de vos jours!" tel est le voeu traditionnel que s'adressent mutuellement les Canadiens français, à l'aurore d'une nouvelle année. Tel est celui que nous adressons aujourd'hui à nos lecteurs, du plus profond de notre coeur.

Dans sa concision, il contient tout ce qu'on peut désirer de mieux sur cette terre: la prospérité, la santé, le bonheur, l'amitié de Dieu, l'espérance du salut éternel. Il laisse de côté les heures sombres et les regrets superflus du passé pour ne s'attacher qu'au présent et à l'avenir, qu'à ce qui compte le plus sur cette terre d'exil où nous passons comme des voyageurs pressés et où nous nous acheminons inexorablement vers un terme marqué d'avance.

Au milieu de cette course à la mort qui nous rappelle notre origine et notre destinée, qui marque aussi l'égalité et la fraternité humaines dans ce qu'elles ont de plus réaliste, que nos jalousies, que nos divisions, que nos querelles apparaissent mesquines! que ceux qui gaspillent leur temps et gâchent leur vie semblent stupides!

Le poids de cette vie est déjà assez lourd sans que nous l'aggravions par notre irréflexion et par nos errements. La charité et l'espérance nous ont été données par Dieu afin que nous supportions mieux nos épreuves, que nous nous aidions mutuellement, que nous trouvions, dans l'acceptation de nos responsabilités, la plus grande source de joie.

Demain, nous nous retremperons tous dans une atmosphère chrétienne et française. Nous goûterons un véritable bonheur dans l'accomplissement de nos devoirs religieux et le respect des rites traditionnels.

L'assistance à la messe, la bénédiction paternelle, l'échange de visites et de cadeaux, les gais refrains d'autrefois, les pures joies familiales nous rediront avec éloquence que nous sommes des Canadiens français catholiques, fiers de leur foi et de leur race, que nous devons rester ce que nous sommes, que nous ne serons dignes de nous-mêmes, de notre pays et de notre Dieu, qu'en étant inébranlablement fidèles à nos devoirs religieux et nationaux.

Tels nous sommes tels nous devons demeurer, tels nous devons nous faire accepter de nos concitoyens. Aurions-nous par hasard à rougir de nos origines, de notre passé et des idées qu'ils incarnent? Notre foi, elle est la seule vraie, la seule divine. Notre race est issue du sang des héros et des martyrs. Notre langue est la plus belle de toutes les langues. En vérité nous avons raison d'être fiers de l'héritage de foi, de vaillance et de beauté que nous ont légué nos ancêtres; et de cet héritage personne ne peut nous obliger à céder une parcelle, surtout dans un pays où nous avons des droits, où nous sommes chez nous.

Notre devoir est donc tout tracé: poursuivre sur cette terre canadienne nos destinées religieuses et nationales. A cette tâche, à la fois magnifique et formidable, le "Droit", on l'avouera, a aidé quelque peu. Il tient, à l'occasion de la nouvelle année, à assurer ses compatriotes qu'il continuera de marcher dans la même voie, qu'il n'obéira qu'aux dictées du plus pur patriotisme. S'il peut réussir à conserver intactes les nobles caractéristiques de notre race, s'il peut aider les siens à survivre et à grandir, il s'estimera largement récompensé de ses humbles efforts.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

Pas de tarif!

Les gens de l'Ouest ne se font pas illusion sur la situation agricole et la crise du blé. Aussi ne mettent-ils pas toute leur confiance dans les remèdes dont on parle couramment comme étant les projets que le gouvernement fédéral médite pour leur venir en aide.

M. W. J. Ward, président des Fermiers-Unis du Manitoba, ne se fait pas faute de le dire: "Des mesures palliatives n'auront d'autres effets que de troubler notre perspective. C'est une baisse du tarif, des taux de transport et d'assurances sur terre et sur eau afin de produire à moins de frais, dont nous avons besoin."

Songer qu'on fait de pareilles déclarations dans l'Ouest cinq mois après les élections fédérales!

Les fourrures.

On s'est plaint des Soviets pour de multiples raisons. Le dumping russe du blé et du bois tente de ruiner nos marchés européens. Voici qu'on a trouvé un autre grief.

M. Burkholder d'Ottawa a fait savoir à l'honorable Ryckman, ministre du Revenu National, que les Soviets essaient de s'emparer du marché mondial des fourrures que le gouvernement de Moscou leur passe à des prix dérisoires.

La plus ancienne industrie canadienne ne peut plus tenir tête à cette concurrence déloyale. Elle fait appel au gouvernement. Elle réclame la mise en vigueur des clauses du dumping sur les produits des pays qui ne sont pas signataires du traité de Versailles.

On finira peut-être par ouvrir les yeux sur les véritables intentions de la Russie. On y met le temps...

Un dilemme.

Il est rare, dit-on, de trouver un parfait dilemme et les exemples classiques qu'on nous donne montrent bien en effet qu'on ne peut pas toujours enfermer son homme ou sa question en seulement deux propositions.

Les sénateurs américains risquent cependant de se trouver dans une alternative embarrassante.

D'un côté, ils devront convoquer une session d'urgence pour étudier le problème du chômage s'ils veulent donner satisfaction à la population ouvrière. De l'autre, les industriels et les hommes d'affaires ne veulent pas en entendre parler.

Et les sénateurs qui n'approuveront pas cette session seront priés de céder leur traitement aux affamés.

La guignolée.

Ce n'est pas toujours rose dans la vie...

Ce soir, ce sera fête dans bien des foyers. Les membres des sections paroissiales de la société Saint-Vincent de Paul distribueront des vivres et des vêtements, fruits de la guignolée. Ils iront porter un peu de joie et de réconfort dans ces malheureuses familles dont le père est sans travail depuis de longs mois.

La guignolée est une tradition sublime. Le charmant tableau que nous offrent de gais chanteurs qui vont de porte en porte réclamer la part des pauvres renferme une leçon de charité qui vaut bien une thèse philosophique sur l'obligation de secourir nos concitoyens moins fortunés.

Quand le dévouement prend un visage aussi souriant, des façons aussi amènes, une voix aussi joyeuse, il est impossible de lui refuser.

Et c'est de gaieté de coeur que nous donnons aux guignoleurs.

L. R.

Le Lever de Son Excellence, le Jour de l'An

Son Excellence le Gouverneur Général recevra à la Chambre du Sénat (Edifice Central), jeudi, le 1er janvier, 1931, à 12 h. 15 p.m.

Les messieurs qui se présenteront sont priés d'entrer par la PORTE PRINCIPALE des EDIFICES DU PARLEMENT et de se munir de deux cartes de visite, dont l'une sera laissée à l'entrée de la Chambre du Sénat et l'autre remise à l'Aide de camp en fonction.

POR ORDRE,
ERIC C. MIEVILLE,
Secrétaire du Gouverneur Général.
Hôtel du Gouverneur,
OTTAWA,
le 24 décembre, 1930.

LE DÉCÈS DU R. P. DROUART PERTE ÉNORME

Ce missionnaire a rendu des services incalculable à la population du Japon.

SES OEUVRES

TOKIO, Japon.— Selon la volonté du défunt, le cadavre du Père Lucien Drouart de Lézey, des Missions Etrangères de Paris directeur de la léproserie de Moyama, dans la province de Shizuoka, a été inhumé dans le cimetière des pauvres lépreux que pendant de longues années il avait servis.

Un télégramme de l'impératrice mère et la présence des autorités ecclésiastiques et civiles à ses funérailles, sont la preuve évidente de l'estime et de la vénération dont on entourait le défunt. A la messe chantée par Mgr Jean Chambon, archevêque de Tokio ,assistait le délégué apostolique, Mgr Giardini, entouré des représentants des divers ordres et congrégations missionnaires, ainsi que d'un grand nombre de catholiques. Avant l'absoute, le R. P. Candau, supérieur du Grand Séminaire, adressa quelques paroles de réconfort aux lépreux qui pleuraient celui qu'ils ne savaient appeler que "leur père".

Mgr de Tokio parla sur la tombe, ainsi qu'un envoyé spécial du ministère de l'intérieur. On remarqua encore le discours du préfet de Shizuoka, du représentant du conseil général, de l'office Central des oeuvres de bienfaisance, du maire de Koyama et d'un pasteur protestant.

Le R. P. Drouart, de Lézey, né à Dunkerque, en 1849, avait gagné le Japon en 1878. Il fut successivement professeur au Séminaire de Tokio, missionnaire dans l'île de Sado, où il fonda la première mission. Il fut dans ces divers postes un partisan très actif de l'apostolat par la presse. Il écrivait alors de nombreux articles et brochures très remarqués dont l'une, "les Sources de la Vérité" est encore le livre de chevet de nombreux Japonais. Les missions de Sekiguchi, de Nijgata, de Sandai et de Kofu connurent elles aussi, sa prodigieuse activité, avant que le R. P. Drouart regagnent Tokio, où l'appelaient ses supérieurs.

A 70 ans, alors qu'il aurait pu si légitimement se reposer d'années si bien remplies et d'un ministère si fatigant, il accepta avec joie la direction de la léproserie de Koyama, où, pendant douze ans, il ne cessa de consacrer une activité toute juvénile. La veille de sa mort, il commandait encore à l'architecte de beaux plans pour l'agrandissement de son établissement.

Au mois d'août dernier, déjà alité par suite de la maladie qui devait l'emporter, il avait reçu du Mikado la décoration de l'Ordre du Mérite.

Le P. Drouart, de Lézey est mort dans la matinée du 3 novembre, et ses funérailles eurent lieu le 5 dernier.

LIMOGES

30 décembre, 1930.

Le 9 courant est né à M. et Mme W. Charbonneau un petit garçon, baptisé sous les noms de Joseph, Ernest, Wilfrid. Parrain et marraine M. et Mme Wilfrid Gibeault, oncle et tante de l'enfant.

La quarantaine contre la famille de Mme Vve A. Asselin pour la scarlatine est levée depuis le 27 courant et il n'y a pas d'autres cas de cette maladie dans la paroisse.

Le 22 courant est décédé dans un hôpital d'Ottawa, M. Hormisdas Durocher, conduit d'urgence le matin même dans cet hôpital pour y être opéré, il mourut avant l'opération. Jeune homme dans la trentaine, M. Durocher avait fait la campagne dans la grande guerre et y avait perdu un bras. Il laisse pour le pleurer outre sa jeune épouse, née Gertrude Rouse, quatre fillettes et plusieurs autres parents. Ses funérailles eurent lieu le 24 et la grande foule qui y asistait témoignait de la haute estime dans laquelle il était tenu. Les porteurs étaient: M. Narcisse Durocher, Baptiste Durocher, Charles Julien, Johnny Guindon et Peter Lobb. Plusieurs bouquets spirituels furent offerts ainsi que deux couronnes de fleurs par sa famille.

Dimanche après-midi le 28 est décédé subitement aussi car il ressentait un peu de malaise depuis le matin seulement car il vaquait à ses occupations ordinaires la veille. M. Hilaire Lemieux. A toutes ces personnes en deuil nos sincères condoléances.

SUDBURY ET LA REGION

Tableau d'honneur des Ecoles Séparées de Sudbury pour les mois de novembre et décembre.

Et voilà que récemment un avis du ministère des postes, réclamant pour le travail postal de la ville, le local antérieurement loué à la municipalité pour la bibliothèque, alourdit le programme des depenses de 1931 du projet de construction d'une bibliothèque publique d'une cinquantaine de mille piastres. La commission de la bibliothèque présentera ce projet dès la première réunion du nouveau conseil de ville, le 5 janvier 1931.

Tous ces projets sont de première utilité publique, mais les reproches et les critiques de l'électorat seront probablement présents à l'esprit de nos futurs échevins, pour leur faire répéter le mot: "Où prendrons-nous l'argent?"

Evidemment, personne ne peut douter que les charges municipales, si elles sont un honneur, sont aussi un fardeau.

TABLEAU D'HONNEUR

Nous publions ci-dessous la liste des élèves qui sont au tableau d'honneur dans les Ecoles Séparées bilingues, pour les mois de novembre et de décembre. Nous remarquions, en marge du dernier tableau d'honneur que nous avons publié, que les filles des écoles se montraient supérieures aux garçons, ou au moins plus ambitieuses dans la conquête des premières places. Il y a eu un peu d'amélioration dans les rangs des "gars" en classe, mais les filles sont encore évidemment premières.

Avec la nouvelle année, les garçons travailleront sans doute avec encore plus de succès à conquérir des premières places.

ECOLE CENTRALE

4e, 1ère année A:—Madeleine Lafontaine, Gabrielle Larocque, Simonne Desrosiers, Gabrielle Levesque, Lucille Langlois.

4e, 2e année:—Zita Dubois, Hermance Boulay, René Riel, Charles French, Fernand Lafontaine, Benoit Bélanger, Eliette Séguin.

4ième, 1ère année A:—Madeleine Lafontaine, Gabrielle Larocque, Simonne Desrosiers, Gabrielle Levesque, Lucille Langlois.

4ième, 1ère année B:—Théodore Serré, Olida Despatie, Raoul Aubin, Jérôme Dyell, Benoit Gravelle, Yvan Lafrance.

3ième, 2ième année A:—Alfred Charlebois, Raymond Labrosse, Gaston Boyer, Raymond Lavoie, Alcide Richer.

3e, 2e année B:—Hélène Murray, Germaine Lanthier, Jeannette Hoffman, Lucile Paquette, Eveline Gauthier.

3e, 2e année C:—Georgette Schnopp, Lorraine Duchamne, Gratia Turcotte, Bertha Gratton, Omer Asselin.

3e, 1ère année A:—Henri Charette, Clyde Denhie, Charles-Aimé Collin, Théodore Gravelle, Frédéric Charlebois.

3e, 1ère année B:—Marie-Marguerite Leduc, Rose-Aimée Lalonde, Marguerite Ross, Léonard Sauvé, Doyaline Forgette, Annette Côté, Marguerite Lavigne, Nicol Patenaude.

2e cours A:—Cécile Dennie, Gabrielle Lavigne, Laurette Lalonde, Armand Bertrand, Jeanne d'Arc Richer, Jeanne Gastonguay, Lucielle Lapierre, Gisèle Schnopp, Rita Ranger, Marie-Jeanne Therrien, Simone Lalancette, Wilfrid Leclair.

2e cours B:—Albert Lauzon, Gérard Dubois, Russell Pleau, Germain Trottier, Roland Lenneville, Germain Paquette, Gérard Boulay, Arthur Ouimet, Henri Fournier; Raoul Ouimet et Moïse Dupuis, égaux; Ovide Gauthier, Eugène Lacelle, Conrad Brunelle, Alcime Gravel.

1er, 2e année:—Rita O'Gorman, Daniel Lepage, Earl Downey, Cécile Gagnon, Jeanne d'Arc Lacroix, Anita Sauvé, Lucille St-Jacques, Albert Villeneuve.

1er cours, 1ère année A:—Gérard Depatie, Gyles Dyell, Fergus Ducharme, Cyril Gauthier, Conrad Fortin, Simon Davis, Dollard Collin, Lionel Villeneuve, Maurice Dépatie, Hormidas Dénommé, Constant Lavallée, Léo Deschamps, Léopold Lauzon.

1er cours, 1ère année B: — Pierrette Courtois, Rita Côté, Agnès Collin, Claire Lafontaine, Médora Lacasse, Gabrielle Groulx, Jeannette Primeau, Evelyn Murray, Rnéa Gagnon, Jeanne Patenaude.

Préparatoire:—Thérèse Filiatrault, Angéline Dasti, Emilia Charette, Frederica Percival, Marie Gauthier, Raoul Lanthier, Réjane Bisaillon, Victoria Lauzon, Guillaume Ethier, Germain Ouimette, Yvette Nault, Ernest Laronde.

ECOLE NOLIN

4e cours, 2e année:—Liliane Cormier, Géraldine Blais, Emilie Gatien, Rodolphe Régimbal, Albert Lamoureux, Laurette Beauchamp.

4e cours, 1ère année:—Elda Fabre, Florida Charron, Georges Riel, Rosario Robillard, Patricia Poulin, Léo Lamoureux.

3e, 2e année:—Thérèse Bourassa, Alice Robillard, Léonide Rivet, Béatrice Guimond, Jeannette Paquette, Azilda Gratton, Colombe Mayer, Léo Marier.

3e cours, 1ère année:—Jeannette Lauzon, Ella-May Carrey, Lilianne Lauzon, Béatrice Cousineau, Aline Lamoureux.

2e cours:—Claire Lantnier, Lucile Lauzon, Alice Tremblay, Rita Pagé, Marlette Moffett, Marguerite Pagé, Alphonsine Beaulieu, Aurélia Blais.

1er cours, 2e année:—Solange Ducharme, Yolanda Perry, Anita Ricard, Elizabeth Gascon, Lorraine Guindon, Jeannette Déziel.

1er cours, 1ère année A:—Florence Lamothe, Jeanne d'Arc Lalonde, Béatrice Bédard, Armand Burton, Liliane Brisebois, Steven Bradley, Lionel Bradley, Norman Ladouceur.

1er cours, 1ère année B:—Hervé Lanthier, Rhéal Labelle, Laurent Rouleau, Mignonne Pilon, Alma Allard, Blanche Lairamboise, Hector Tessier, Lionel Bélanger.

Préparatoire A:—Cécile Désormeaux, Alda Allard, Jeannette Laframboise, Lucien Lamoureux, Jeannette Laviolette, Simone Pilon, Rhéal Larose, Johnny Lespérance.

Préparatoire B:—Stella Dupont, Lucile Ricard, Wilfrid Désormeaux, Thérèse Prévost, Conrad Ladouceur, Winnifred Bradley.

IVRESSE ONEREUSE

Que son ivresse du temps de Noël lui ait été très onéreuse, c'est ce que l'on comprend le mieux dans le cas de Hrynko Szengel, un polonais, qui a été dépouillé, selon son témoignage, de la somme de $600., pendant la nuit de lendemain de Noël, qu'il passa toute à cuver son vin, dans la maison de Mike Green, rue St-Nicolas.

Mike Green est accusé, dans cette affaire de s'être rendu coupable du vol de cette somme. Il comparut samedi en cour de police, mais le cas fut ajourné à ce matin, pour laisser à la défense le temps de produire ses témoins. M. J.-M. Cooper occupait pour ce dernier.

D'après les divers témoignages, Szengel arivait de Toronto avec $1,000 dans l'intention de régler certaines dettes contractées antérieurement à Sudbury, avec Green, et de faire ensuite un voyage en Pologne, sa patrie. Il vint chez Green, pour payer cette dette de 60. Green lui servit de la boisson, de telle sorte que la, poursuite ne put se rendre compte et se souvenir dans la suite si Green lui remit un billet de $100 donné, pour le faire changer, en plus d'un premier billet de la même somme, destiné à payer la dette. Szengel, l'âme ouverte par la boisson, se montra généreux en donnant de l'argent aux enfants. Finalement, comme il devenait de plus en plus ivre, Green l'aida à monter au second étage pour se coucher.

Le lendemain, à son réveil, vers cinq heures, il se rendit compte qu'il ne lui restait pas un seul de ses six cents dollars qu'il affirma avoir le soir précédent.

Il accusa alors Green d'avoir profité de son ivresse pour le voler.

Divers témoins se succédèrent lundi matin, rendant parfois des témoignages contradictoires et se contredisant eux-mêmes. Repassant les divers témoignages, après toutes les dépressions. Son honneur le Magistrat déclara bien évidente la disparition de l'argent de Szengel, au cours de la nuit. Mais aucun des témoignages ne pouvait prouver que Green soit le vrai coupable de ce vol. Les autres habitants de la maison auraient pu voler Szengel aussi facilement Comme le cas n'était pas clair, le magistrat demanda au sténographe de transcrire les divers témoignage et de les lui donner, afin qu'il put les revoir et décider de ce cas ausitôt qu'il le pourrait.

POUR IVRESSE

"Pas moins de trois mois", réclama ce matin, en cour de police, Harry Lassup, renchérissant sur la sentence de Son Honneur le Magistrat McKessock, qui venait de le condamner à $10 d'amande plus les frais ou à 20 jours de prison seulement pour ivresse. Il fut plus exigeant que ses compagnons Paul Dysaith, Tivo Reautla, Steve Beu et Oscar Hamel, qui, pour la même offense, se montrèrent satisfaits de vingt jours.

CES "GUNMEN" PUNIS

Fred Witinko et Lypka, arrêtés il y a une couple de semaines à la gare du C. N. R., et traduits en cour de police pour possession illégale d'armes à feu, furent condamnés lundi matin en cour de police, par Son Honneur le Magistrat McKessock à $50 d'amande plus $16 de frais ou à 3 mois déterminés de prison et à un mois indéterminé.

Quand les deux individus furent arrêtés, les révolvers n'étaient pas chargés, et on ne put trouver de cartouches dans leurs poches. Ils comparurent la semaine dernière, mais on ajourna la cause à la demande du procureur de la couronne, afin de laisser à ce dernier le temps de faire une enquête plus approfondie sur le cas. Ils comparurent de nouveau ce matin pour être condamnés.

VA-ET-VIENT

M. L.-P. Jutras, de Rouyn, est actuellement à Sudbury, en visite chez ses parents, M. et Mme A. Jutras, 557, rue Notre-Dame.

Mlle Irène Robert, 265, rue Walnut, a passé la journée de dimanche chez des amies de North Bay.

Pour conserver ces décorations

M. E. Scott Murray, président du comité de décorations du Carnaval d'hiver d'Ottawa, demande aux personnes qui ont placé des arbres de Noël décorés à l'extérieur des résidences de les laisser en place jusqu'à la semaine du carnaval, c'est-à-dire au début de février. Cet évènement attirera dans la Capitale un grand nombre de visiteurs, et ces magnifiques décorations feront une bonne publicité pour notre ville.

M. Murray suggère que les propriétaires de ces arbres enlèvent les ampoules électriques pour un mois environ et les remettent pour la semaine du carnaval.

Quand aux autres arbres de Noël qui ne seront pas en usage le comité du carnaval les recueillera pour faire des décorations et aussi pour attiser le grand feu de joie qui aura lieu au Carré Cartier, le dernier jour du carnaval.

La librairie du "Droit" vous offre d'excellentes aubaines, pendant ce mois. Profitez-en pour préparer les étrennes.



Envoyez Vos Souhaits du Nouvel An par Longue Distance

Les souhaits du Nouvel An font doublement plaisir quand la voix les formule.

Cette année, peut être plus que par les années passées, la chaleur et la gaieté d'un message de vive voix seront appréciées par les parents et les amis éloignés.

Exprimez vos souhaits du Nouvel An — faites leur entendre votre voix.

Le tarif du soir pour appels entre postes "n'importe qui" commence à 7 p.m. Celui de la nuit à 8.30 p.m.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

F. D. LAURIE,
Gérant

CHAQUE TELEPHONE BELL EST UN POSTE A LONGUE DISTANCE

Bonne et Heureuse Année

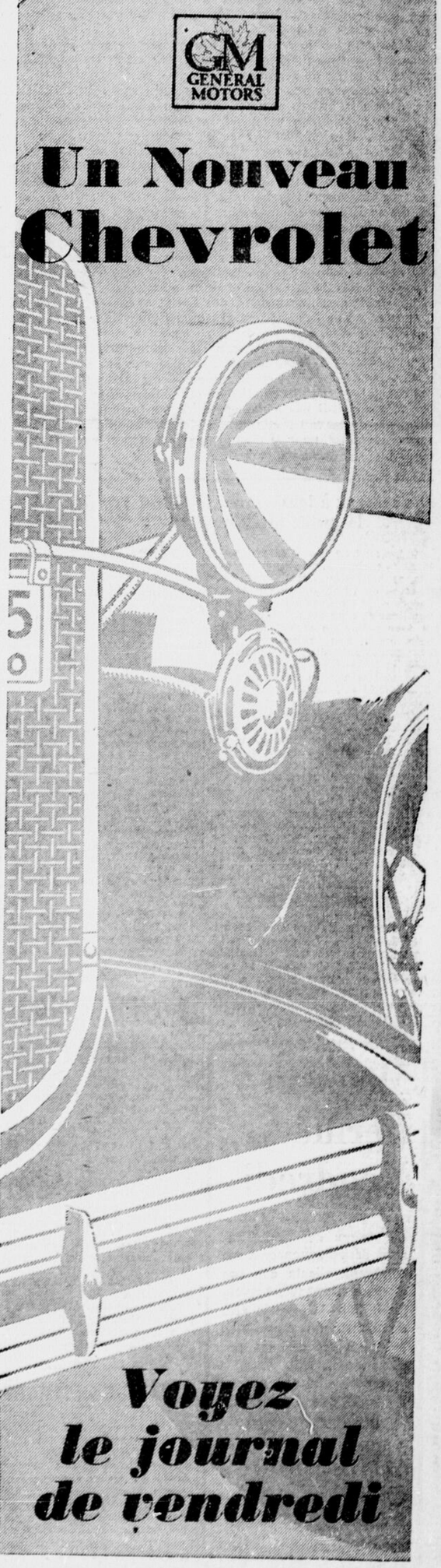
Nous présentons à nos clients et amis nos souhaits d'une année heureuse et prospère. Puisse l'année 1931 être pour vous trois cent soixante et cinq jours de satisfaction et de santé.

La Vente d'Etiquettes Rouges de Caplan, commencera, samedi, à 9 heures du matin.

C'est une excellente occasion pour acheter tout ce dont vous avez besoin pour le foyer et votre usage personnel. Profitez de cette vente. Ce ne sont pas des articles achetés pour une vente, mais de la marchandise de notre assortiment régulier. Vous êtes donc assurés de vous procurer des articles de bonne qualité aux plus bas prix.

VOYEZ LE JOURNAL DE VENDREDI

CAPLAN
C. CAPLAN LIMITÉE 129-137 RUE RIDEAU
Ouvert comme d'habitude, vendredi, à 9 heures du matin.



Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

HULL, MERCREDI 31 DECEMBRE 1930

CONTRE LA FAMILLE

Les journaux annoncent que dans la Russie soviétique l'on projette d'établir la conscription du travail féminin comme moyen de donner une solution au problème de la main-d'oeuvre. On aurait besoin de deux millions de travailleurs de plus. Or, dans les villes seulement, l'on compte six millions de femmes qui ne font autre chose que de tenir la maison.

Evidemment, dans la Russie rouge on ne souffre pas de chômage. Seulement, la classe ouvrière est loin d'y recevoir un traitement raisonnable, puisqu'on lui donne à peu près juste pour ne pas mourir de faim. On spécule sur elle; on veut produire au plus bas prix afin d'envahir les marchés de l'univers, de désorganiser, comme il a été dit déjà, le marché mondial, afin de favoriser par là la propagande communiste.

On ne doit donc pas conclure de ce qu'il y a du chômage ici et qu'il n'en existe pas là-bas que cela est dû à l'efficacité économique du régime communiste. Celui-ci d'ailleurs a désorganisé la famille, par ses tueries, ses exigences et ses axactions; il a avili la femme et c'est par centaines de mille qu'il a jeté les enfants sur les pavés des rues. On ne peut pas voir qu'un système social qui détruit la famille, alors que celle-ci reste toujours la base de la société, ait quelque valeur.

Mais le communisme n'a cure de cela. Il entend précisément renier tout le passé, l'abolir. C'est au fond, ce qui lui fait projeter la conscription du travail féminin. La nouvelle des journaux le dit clairement: il faut en arriver à faire disparaître les éléments d'inégalité économique entre les hommes et les femmes, inégalité qui est un héritage d'antan.

Il s'agit là non pas seulement de suppléer à une prétendue insuffisance de main-d'oeuvre, mais aussi de faire avancer une cause, de rompre plus rapidement avec ce que l'on considère être une vieille et désormais inacceptable civilisation.

Si ce projet communiste s'exécute, comme on peut le prévoir, il est facile de s'imaginer la répercussion que cela aura sur la famille russe déjà si démantibulée. Les femmes, mères comme filles, seront obligées de quitter le foyer pour le travail extérieur, et quant aux enfants, on établira, pour les recueillir ou les garder, de nouvelles pouponneries et de nouveaux jardins de l'enfance.

Ainsi tout sera étatisé, jusqu'au travail et à l'éducation première des enfants.

A en juger par les résultats de toutes sortes provoqués par le communisme depuis qu'il fait des siennes, ces nouvelles initiatives de sa part n'amélioreront pas le sort du malheureux peuple russe. Ce n'est pas en chassant la mère et l'enfant du foyer, en les séparant systématiquement l'un de l'autre que l'on prépare de fortes et saines générations.

Pas n'est besoin non plus de traverser les mers pour constater certaines conséquences funestes du travail de la femme à l'extérieur. Il suffit de regarder ici.

D'abord, chez nous, la trop grande diffusion du travail féminin, depuis la guerre surtout, diffusion qui cherche toujours de nouvelles ouvertures, a amené le chômage d'un grand nombre d'hommes. Il n'est pas si rare de rencontrer des familles où le père et ses grands fils ne travaillent pas, parce qu'ils ne peuvent trouver de l'ouvrage, quand les filles en ont, elles, et font vivoter toute la maisonnée. On admettra que cette situation ne s'accorde pas très bien avec la logique des choses, avec le bon sens.

Le travail des femmes dans les usines, les manufactures, les établissements de toutes sortes est une cause de ruine de leur santé et les prépare très mal à remplir le rôle qui normalement est le leur. Aussi arrive-t-il qu'elles n'ont pas la force de l'accomplir et elles meurent prématurément. Ou bien elles l'évitent en violant les lois de la nature et de la morale.

On voit aussi, chez nous, des époux ayant enfants et qui les font garder par des personnes à gages pour aller travailler chacun de leur côté.

Ce n'est donc pas étonnant que même dans notre pays et notre province la famille soit ébranlée sur ses bases, sans que nous soyons pourtant sous le régime communiste, sans que le travail féminin y soit systématisé ou obligatoire.

N'y aurait-il pas à entreprendre une campagne contre cette diffusion du travail féminin, afin de le circonscrire dans les limites raisonnables, pour le plus grand bien et honneur de la femme, de la famille, de la société?

Henri LESSARD.

Des cadeaux à tous les petits orphelins

Grâce au travail et à la générosité de la maison J. Pharand, les petits orphelins de l'orphelinat Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus ont pu encore cette année bénéficier du dépouillement d'un bel arbre de Noël, le jour même de la naissance du petit Jésus. Les religieuses des Cinq-Plaies,qui dirigent l'institution, et les enfants qu'elles hébergent sont très reconnaissants à M. J. Pharand et à tous ceux qui l'ont secondé pour ce qu'ils ont fait.

Ont assisté au dépouillement de l'arbre: M. J. Pharand, M. et Mme A. R. Farley, M. et Mme F. A. Labelle, Mlle Marie Farley, M. Farley, M. et Mme A. Beauchamp, M. et Mme Oscar Dompierre, M. et Mme T. Moncion, M. et Mme Arthur Riel, Mme et Mlle Schingh, Mlle A. Chénier, Frère Marcel, des E. C., M. l'abbé Pelletier, chapelain de l'orphelinat, M. H. Blackburn, M. W. Monette, M. Parent, M. O. E. Godbout, M. T. Guénette, M. P. H. Cormier.

REMERCIEMENTS

La famille Euclide Charette désire remercier sincèrement toutes les personnes qui lui ont offert des sympathies à l'occasion de la mort de Madame Alfred Dupuis, soit par offrandes de fleurs, messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Magasin Fermé Vendredi

La maison Josaphat Pharand désire annoncer à ses nombreux clients que son magasin sera fermé, vendredi, toute la journée, afin de donner un repos bien mérité à ses dévoués employés.

NOTRE MAGASIN OUVERT CE SOIR

Josaphat Pharand

85-91, ave Champlain, Hull

DÉCÈS DE MADAME CHARLES SIMARD

Madame veuve Charles Simard, née Odile Giroux, est décédée hier chez son gendre, M. Joseph Beaudin, 104, rue Dollard, à l'âge de 79 ans et après une maladie d'une quinzaine de jours. Originaire de l'extérieur, elle vivait dans Hull depuis 51 ans et son époux est décédée hier chez son gendre, M. Joseph Beaudin, 104, rue Dollard, à l'âge de 79 ans et après une maladie d'une quinzaine de jours. Originaire de l'extérieur, elle vivait dans Hull depuis 51 ans et son époux est décédé il y a plus de 6 ans. Elle appartenait aux Dames de Ste-Anne. Elle laisse dans le deuil sept filles, Mesdames Alex. Kingsbury, Jos. Monette, Josaphat Poirier, Georges Béland, Jos. Beaudin, B. J. Déry, Auguste Fortin, demeurant toutes à Hull, sauf Mme Monette, qui est à East-Templeton; deux fils, Napoléon et Alexandre Simard, de cette ville.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 heures en l'église et au cimetière Notre-Dame.

Nos plus vives sympathies à la famille.

DÉCÈS DE MADAME ANTOINE PÉRIARD

Madame veuve Antoine Periard, née Mélina Denault, est décédée hier chez son fils, M. Ludger Périard, 76 rue Dollard, à l'âge de 80 ans et 6 mois et après une maladie de quelques mois. Native de Rigaud, elle demeurait à Hull depuis 45 ans. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a longtemps. Elle laisse pour la pleurer six fils, Ludger, André, Alphire, Arthur, Eugène, à Hull, et Ambroise Périard, à Foloyet; deux filles, Mesdames Philippe Larocque, à Hull, et René Galarneau, à Windsor; une soeur, Mme Jérémie Charbonneau, à Wrightville.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 8.45 heures en l'église et au cimetière Notre-Dame.

Nos sincères sympathies à la famille.

PAS DE DOMMAGES

Les pompiers des postes 2 et 3 ont été appelés ce matin à 7 h. 20, pour un feu de cheminée à une résidence de la rue Lévis. Il n'y a pas eu de dommages appréciables.

On attend bientôt, au département des incendies, la nouvelle pompe de 500 gallons achetée il y a quelque temps. Cet appareil nouveau amènera la disparition de cinq chevaux, dont 3 au poste No 1 et 2 au poste No 3, qui seront vendus.

LA HULL ELECTRIC NE SE CHARGE PAS D'OTER LA NEIGE

LE CONSEIL L'AVISERA, S'IL Y A LIEU POUR LE MOMENT, DE NE PAS LA RANGER DE CHAQUE COTE DE SES VOIES FERREES. — A PROPOS DES CAFES.

Le maire et les échevins réunis hier soir pour leur comité général du mois, soit pour leur dernière rencontre collective en 1930, ont pris connaissance d'une lettre de la Hull Electric relativement à l'enlèvement de la neige sur les rues où passent ses tramways. La Compagnie, qui marche toujours depuis juin 1929 sans contrat avec la ville, avertit tout simplement celle-ci qu'elle ne fera pas cet hiver cet enlèvement. Elle otera simplement la neige sur ses voies ferrées, la rangeant de chaque côté de ces dernières, contrairement à ce qu'elle a fait jusqu'à cette année.

Mais les membres du conseil ne l'entendent pas de cette oreille et plusieurs échevins ont réaffirmé que l'on avait tout fait pour en venir à une entente, mais sans succès, avec la Compagnie. Celle-ci doit enlever la neige ou n'y pas toucher du tout, pas même la repousser de ses voies.

On attendra jusqu'à lundi soir prochain pour prendre une attitude officielle sur ce point, mais si d'ici là il survient une tombée de neige importante, le maire est autorisé à faire savoir immédiatement à la Compagnie de laisser la neige bien tranquille, et l'on prendra des mesures avec la Compagnie d'autobus et des autos de particuliers pour faire le transport des gens, les tramways ne pouvant plus alors faire le service. On croit que l'organisation se ferait rapidement et donnerait une satisfaction relative au public, qui, a-t-on fait remarquer une fois de plus, doit être maintenant convaincu qu'il n'y a pas moyen de s'entendre raisonnablement avec la Hull Electric.

CAFES ET CLUBS

Une lettre de la section de Hull de l'Association catholique des voyageurs de commerce du Canada a attiré l'attention des membres du conseil sur le trop grand nombre et la plus ou moins bonne tenue des cafés qu'il y a dans la ville, endroits où femmes et hommes (et l'on sait quelles femmes) vont boire ensemble et faire des rendez-vous. La section demande au conseil de s'employer à faire disparaître ces établissements, pour le plus grand avantage moral de notre ville, qui souffre beaucoup dans sa réputation de la présence chez elle de tels endroits, même pour son plus grand bien temporel et économique puisqu'il a été affirmé à la journée industrielle tenue ici le 4 décembre que cette mauvaise réputation nuisait au progrès de Hull.

L'échevin Chénier a fortement approuvé la requête et a suggéré d'adopter unanimement lundi soir prochain une résolution demandant aux autorités provinciales d'enlever de Hull tous les cafés, "grills" et clubs licenciés. Le maire s'est demandé s'il ne serait pas mieux de travailler à faire disparaître d'abord les établissements contre lesquels il y a des plaintes, croyant que si l'on demande trop, à l'encontre d'une loi générale dans la province, on n'obtiendra pas grand'chose. L'échevin Moncion favorise plutôt l'avis du maire et s'étonne que les visites récentes et fructueuses de la police de la Commission des Liqueurs dans certains hôtels et autres lieux où se débite la boisson ne se répètent pas plus souvent. Il réclame vigoureusement que cette surveillance s'exerce sans interruption. Il a été convenu que chacun réfléchirait d'ici à lundi sur ce qu'il y a de mieux à faire dans la circonstance, et la demande des voyageurs parait recevoir l'approbation de tous, dans son principe.

L'aviseur légal Ste-Marie a préparé un projet de règlement de commutation de taxes en faveur de la nouvelle compagnie d'allumettes qui est à s'organiser, mais comme le conseil n'a pas encore tous les renseignements nécessaires pour procéder, le projet reste en suspens pour le moment.

Le trésorier J. Raymond a fait rapport que si le conseil emprunte $75,000 pour des travaux destinés au soulagement des chômeurs, afin de recevoir un autre $75,000 des fonds provinciaux du chômage, il faudra prendre annuellement sur les revenus ordinaires de la ville la somme de $6,402 pour payer les intérêts et le fonds d'amortissement de la dette obligataire contractée. Le maire et les échevins songent à préparer au plus tôt un règlement d'emprunt afin de procurer du travail à ceux qui en manquent, car les ouvrages entrepris cet automne et encore en cours sont à la veille d'être terminés.

— HULL — en page 2

A VENDRE

Grosses Slabs de Pruche, $7.50 le corde. Aussi toutes sortes de bois au voyage ou à la corde.

Wilfrid Arvisais

258, rue Maisonneuve - Hull

Tél: Sher. 6062



L'ANTI-DOULEUR EPROUVE

En vente partout, 25c.

Laboratoire FARLEY, Hull

Bonne et heureuse année

A nos lecteurs, annonceurs, amis, à tous, nous souhaitons une Bonne et Heureuse Année 1931.

Le Bureau de Hull

FUNÉRAILLES DE Mme T. DESMARAIS

En l'église du T. S. Rédempteur et au cimetière Notre-Dame, lundi matin ont eu lieu les funérailles de Mme veuve Thomas Desmarais, née Dina Leclaire, décédée samedi matin à l'âge de 65 ans et après une maladie de trois mois.

Le deuil était conduit par ses fils, Ovila et Ernest Desmarais, ses gendres, Emile Villeneuve et F. X. Thibault; son frère, Steeve Leclaire; ses petits-fils, Ferrier Desmarais, Raymond Thibault, Guy Villeneuve; ses neveux, D. Desmarais, Nap. Gagnon, H. Gagnon, B. Gagnon, René Leclaire, Laurier Leclaire. Il y avait aussi ses deux soeurs, Mme Sabourin et Mme veuve F. Gagnon; ses cinq filles, Mmes S. Navion, E. Villeneuve, F. X. Thibault, Mlles Gracia et Delvina Desmarais; ses petites-filles, Rita et Gertrude Desmarais.

Il y avait encore dans l'assistance MM. E. Thibault, A. Cloutier, N. Charron, E. Duchesne, J. A. Lalonde, Chs Bisson, P. Charron, L. Moreau, J. B. Charron, I. Raymond, O. Demers, E. Théôret, Eug. Desmarais, F. Roussel, P. Dussault, A. Gagnon, E. Levasseur, A. Dorion, Edg. Lavigne, B. Villeneuve, P. Gélineau, A. Villeneuve, I. Caron, H. Landriault, M. Tremblay.

OFFRANDES MORTUAIRES

Messes: les employés de l'Imprimerie Nationale, les employés de la manufacture de mica de Hull, les enfants.

Bouquets spirituels: Mlle Yvonne Charron et ses élèves, la famille A. Villeneuve, Mme W. Paquette, Mme O. Desmarais, la famille S. Leclaire.

Sympathies: M. et Mme L. Proulx, Mlle Cécile Simard, M. et Mme A. Goulet, Mme R. Simard, Mlle B. Villeneuve, Mlle Z. Gaudreau, Mme G. Soulière, M. et Mme T. Villeneuve, Mlle A. Gagnon, g. m. g., Mme Irène Morin, Mme L. Bourgeois, M. et Mme D. Desmarais, M. et Mme E. Lavigne.

Fleurs: les enfants, les employés de l'Imprimerie Nationale, les employés de la manufacture de mica de Hull, M. Proulx, fleuriste, Mlles Y. Riendeau, B. Dubé, B. Lavigne, E. Riendeau.

Présentation faite à M. Wilfrid Latour

Les employés permanents de l'hôtel de ville ont eu lundi soir une joyeuse réunion au cours de laquelle ils ont présenté à M. Wilfrid Latour, concierge, une magnifique lampe de salon et un service à fumer, à l'occasion de ses 40 ans de mariage et de ses 25 années de conciergerie. La fête a été présidée par le trésorier J. Raymond et M. Latour a sincèrement remercié pour le témoignage d'amitié et d'appréciation qu'on lui rendait. On s'est amusé ferme toute la soirée.

Le maire Lambert était présent et les autres assistants étaient: le trésorier J. Raymond, l'aviseur légal du conseil, Mtre J. W. Ste-Marie, l'ingénieur Th. Lanctôt, le greffier H. Boulay, l'évaluateur Ed. Bédard, le Dr J. Isabelle, médecin municipal, le major Laferrière, directeur de la publicité, H. Godbout, V. Falardeau, Eug. Carrière, E. Léonard, H. L. Leblanc, L. T. Madore, R. Roger, N. Larose, A. Latour.

1-9-3-1

Je remercie sincèrement mes nombreux clients pour l'encouragement qu'ils m'ont prodigué durant l'année.

J'espère qu'ils me continueront leur faveur et je leur adresse mes meilleurs voeux de

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

A. L. RAYMOND

Epicerie - Boucherie

Angle St-Laurent et Champlain — Hull



BONNE SANTÉ ET PROSPÉRITÉ À TOUS









La Maison J. Pharand

Après une année de succès, tient à offrir à ses clients et amis de Hull, Ottawa et des environs, avec ses traditionnels souhaits de Bonne et Heureuse Année, l'expression de ses profonds sentiments de reconnaissance à tous ceux qui, d'une manière ou d'un eautre, ont collaboré à l'efficacité de sa tâche.

Que la PAIX et le BONHEUR soient leur partage durant 1931.

Mes sincères remerciements pour le grand encouragement durant 1930, et sollicitant de nouveau votre patronage pour l'année future.

Josaphat Pharand



Nos hommes d'affaires voient l'avenir avec confiance



"La Santé parfaite
est une prospérité
toujours grandissante".

Voilà le voeu que nous formulons à l'adresse de tous nos clients et amis.

PAQUIN
MOTOR SALES

90, rue Principale — Hull

M. A. Guertin

DEPUTE

désire exprimer aux électeurs du comté de Hull, à ses amis et nombreux clients, ses voeux sincères d'une Nouvelle Année de Bonheur et de Prospérité.

De la société
AIME GUERTIN & CIE
Courtiers,
Assurances et Immeubles
169, rue Principale — Hull, P. Q.

Sincères Souhaits

aux citoyens du comté de Wright, Hull et Ottawa. Je présente à tous mes voeux de Bonne et Heureuse Année.

F. W. PERRAS, M. P.
pour le Comté de Wright



S. EDGAR DUSSAULT
Gérant de la Laiterie de Hull, Ltée

Le Gérant et le Personnel
de la
Laiterie de Hull
LIMITEE
vous souhaitent

Bonheur - Santé - Prospérité

—et pour nous-mêmes, nous souhaitons conserver nos vieux amis et faire de nouvelles connaissances en la Nouvelle Année, tout comme durant l'année 1930.

Nos meilleurs Souhaits
de
BONNE ET HEUREUSE ANNEE
A tous nos Clients et Amis



Puisse cette année
nouvelle vous apporter à chacun de vous
SANTE — BONHEUR — PROSPERITE

Nous profitons de l'occasion pour vous offrir nos sincères remerciements pour le bienveillant patronage que vous nous avez donné durant l'année 1930.

STANDISH HALL HOTEL
Hull, P. Q.



PROSPERITE - BONHEUR - SANTE

Tels sont les voeux que j'adresse à ma bonne clientèle, ainsi que mes meilleurs souhaits pour une

UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Merci pour votre encouragement

B. J. Déry

89, rue Principale, Hull, Qué. — 72½, rue Rideau, Ottawa, Ont.

Bonne et Heureuse Année

Avec nos sincères souhaits nous adressons nos remerciements à nos nombreux clients et amis qui nous ont encouragés durant l'année qui finit.



PHARMACIE UNION
J.-A. ROCHELEAU

99, rue Principale, Hull — Tél: Sher. 471
175, blvd St-Joseph, Hull — Tél: Sher. 449



UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE
à Tous

Au public acheteur de Hull et des environs, à nos confrères dans le commerce, nous offrons nos meilleurs souhaits de bonne et heureuse année.

EDMOND ALLARD
Marchand
174-178, rue Du Pont, Hull

Nos Souhaits de
BONNE ET HEUREUSE ANNEE



A notre CLIENTELE
et à tous nos AMIS.

Merci pour votre précieux encouragement durant 1930.

Dompierre Frères
Boulangers
69, rue Vaudreuil - Hull
Tél: Sher. 5451



Mes
Meilleurs Souhaits
de
Bonne et
Heureuse Année



à tous mes clients et amis et merci pour votre encouragement.

Mademoiselle M. SHEA
Chaussures pour toute la Famille.
215, acenue Champlain — — Hull



Nos
Meilleurs Souhaits
de
Bonne et Heureuse
Année

à tous mes clients et amis et merci pour votre encouragement.

J.-C. BÉLAIR
Ferronnerie, Quincaillerie, Peinture,
Laveuses électriques, etc.
221, rue Montcalm - Hull
Tél: Sher. 6168.



Aux Amateurs de Billard

Qui m'ont favorisé de leur encouragement et à tous mes amis je souhaite

Une Bonne et Heureuse Année

Ernest Rocheleau
86-88, rue Principale—Hull
(Edifice Paquin)

Cordiale invitation à ma nouvelle Salle de Billard.



BONNE ET HEUREUSE ANNEE
Santé, Bonheur,
Prospérité.

JEAN DAOUST
AVOCAT
163, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 1620



A notre Bonne et Fidèle Clientèle
nous souhaitons une
BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Nous la remercions de son encouragement pour l'année écoulée et espérons qu'elle continuera à nous accorder sa confiance dans l'année future.

B. PATRY
Marchand de Chaussures
45, rue Principale — — — Hull

A tous nos clients et au public en général, il nous plait d'offrir nos meilleurs voeux de

Bonne et Heureuse Année



et nous les remercions de leur généreux encouragement jusqu'à ce jour.

LIMOGES FRÈRES
Fonderie Canadienne
Transfert général — Charbon — Coke
42, rue Châteauguay, Hull — Sher. 2204-W—2204-J



UNE BONNE ANNEE
Souhaits sincères
à tous nos clients

SOUBLIÈRE-LEPAGE Ltée
Angle Champlain et Victoria, Hull — Sher. 631-632



BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Puissent tous les jours de cette nouvelle année n'être des jours de bonheur pour tous.

GAUTHIER & CIE
Limitée
Directeurs funéraires

Henri Gauthier, gérant.

101, rue Notre-Dame - Hull



Meilleurs Voeux
de Santé
pour
la Nouvelle Année

L.-P. MERCIER, D.C., N.D.
Chiropracticien-Naturopathe
111, rue Principale, Hull — Sher. 6678



PROSPERITE — SANTE — BONHEUR

Tels sont les voeux que nous adressons à notre bonne clientèle ainsi que nos meilleurs souhaits pour une BONNE ET HEUREUSE ANNEE.

G.-E. BENOIT
Marchand de Tabac
123, rue Principale — — — Hull
(En face du théâtre Laurier)



Nous sommes heureux de vous offrir aujourd'hui, nos meilleurs souhaits de SANTE et de PROSPERITE pour la Nouvelle Année.

C'est aussi très sincèrement que nous vous remercions de l'encouragement que vous nous avez toujours témoigné, et nous formulons l'espoir que vous nous continuerez votre patronage.

CHARRON & MÉNARD
(Succ. de P.-H. Charron & Fils)
Meubles, Poêles, Vaisselle, Peinture, Tapisserie
13-17, rue Laval, Hull — Tél: Sher. 2845



BONNE ET HEUREUSE ANNEE
à Tous nos Clients et Amis

Hull Body and Fender Works
J.-H. POITRAS, prop.
Expert dans le redressage des garde-boue et carrosseries d'automobiles; aussi peinturage au Duco. Ouvrage en bois. Soudure à l'acetylène oxygène. Mécaniciens experts.
102-104, rue Montcalm, Hull — Sh. 2244-W
Résidence: 50, rue Maisonneuve.



La Maison
Alp. Couture & Cie
Bijoutiers
49-51, rue Principale, Hull

est heureuse de souhaiter à ses nombreux clients et à ses amis

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Nous saisissons l'occasion pour remercier nos clients et amis de leur encouragement et sollicitons leur support pour 1931.



Bonne et sainte année

L'année nouvelle me donne à nouveau le grand plaisir de vous offrir mes souhaits. Vous savez, bonnes amies, avec quelle affection je les adresse à chacune d'entre vous. Ils sont ceux que vous formez dans le profond de vos coeurs. Que Dieu les bénisse, pour votre bonheur.

Ces voeux, allons les déposer sur l'autel. Repris par les mains de l'Enfant de Bethléem, ils y demeureront comme une prière de confiance, d'espérance et d'amour. Ainsi, ils prendront un caractère d'éternité.

L'éternité, nous n'osons pronocer ce mot, et cependant il nous poursuit sans cesse. Nous ne faisons que passer comme les jours qui nous entraînent. Mais, à quoi sert de si peu s'inquiéter de choses d'un instant, quand elles périront avec ce qui périt et revivront avec ce qui 'revit? Et c'est bien là la grandeur de la pauvre vie humaine, que d'être le début d'une vie qui ne finira plus. Donnons-les, cette vie, ces jours, ces années, à ce qui les rend féconds, et nos souffrances, nos angoisses, nos croix même paraîtront douceur et bénédiction. Je vous souhaite cet esprit de foi qui est à la source de toute félicité.

Espérez et aimez. Tout est là. Quand l'esprit a saisi la beauté du mystère, il faut aspirer à le posséder définitivement, et à ne n'en plus séparer. C'est l'amour qui fera le dernier prodige. et quel amour fortifiant que celui d'un Dieu.

Par la foi, l'espérance et la charité, 1931 s'en ira chargée de bonheur et de paix.

Et c'est le voeu très affectueux de votre vieille amie.

Jeanne LE BER.

JOURS HEUREUX!

"Ainsi toujours poussés vers de nou-
[veaux rivages,
"Dans l'abime des ans emportés sans
[retour,
"Ne pourrons-nous jamais sur l'océan
[des âges
"Jeter l'ancre un seul jour?...

Il y a trois ans que j'ai laissé la classe, et, ces trois années m'ont paru être des siècles. J'étais si heureuse! J'aimerais tant l'être—de! oh! les belles heures passées dans ma classe chérie. Où sont-elles, ces heures si vite envolées?... Elles sont comme bien d'autres hélas! englouties "dans l'abime des ans". Donc, ne les cherche plus, ô mon âme, quoiqu'elles soient encore vivantes dans tes souvenirs, elles sont pourtant bien mortes dans la réalité.

Je m'ennuie de ma classe, cette classe si jolie, où j'ai goûté le vrai bonheur, où j'ai passé des moments si doux avec des maitresses aimées. Je voudrais revoir ses murs qui ont entendu tant et tant de secrets d'écolières, mon pupitre qui a renfermé des billets affectueux. Billets de B. de A. etc., tous étaient bien beaux et exprimaient de si douces choses. Des amours entre fillettes, direz-vous, mais c'était bon, allez, de s'entendre si bien. Notre classe ne formait qu'un seul groupe, où régnaient la paix et le bonheur.

Oui, j'aimerais revoir ces choses, au moins une fois, mais je ne le puis. Alors, laissez-moi m'écrier avec le poète:

"Objets inanimés avez-vous donc une
[âme
"Qui s'attache à la nôtre et la force
[d'aimer?"

Mon coeur, mon coeur, pourquoi t'être attaché à ces choses? Tu savais pourtant qu'un jour, il te faudrait les quitter; mais comme moi, hélas tu n'as pu résister au bonheur présent, tu les as aimées d'un amour farouche, sans penser que tu devrais leurs dire adieu. Ce triste adieu, il faut le dire à tout, d'abord à sa poupée, puis à ses quinze ans, puis à ceci, puis à cela; mais pour moi, le plus triste, c'est l'adieu qu'il faut faire à son cher couvent. C'est là que l'on entre dans la vie réelle. Et aussi, c'est la cruelle séparation d'avec des religieuses aimées, des compagnes chéries. Nous les revoyons, mais ce n'est que pour un moment. C'est d'adieu aux beaux jours d'étude, aux "tours", joués dans notre classe. Oui, amies, en avons-nous joué de ces malins "tours"?

C'est surtout en ces heures de mélancolie où je suis ce soir, que j'aimerais revivre ce beau temps. Mais hélas! il ne reviendra plus. Il faut donc me résigner et tout en gardant dans mon coeur le souvenir de ces jours passés, chercher un peu de bonheur dans ceux d'à présent.

"Marguerite des Prés."

Ottawa, déc. 1930.

AUTREFOIS, AUJOURD'HUI.

Si nos aïeules revenaient sur terre, elles seraient bien étonnées de voir avec quelle désinvolture leurs petites-filles d'aujourd'hui tranchent toutes les questions et discutent sans vergogne des sujets qui auraient fait rougir jusqu'aux cheveux les jeunes filles de leur temps. Elles seraient ahuries, les chères vieilles, de constater avec quel sans-gêne ces modernes émancipées s'installent au salon, dans le meilleur fauteuil, jambes croisées et cigarette aux lèvres, sans aucun souci de leur tenue. Elles seraient stupéfiées de les voir déguster leur verre de punch, tout comme ces messieurs leurs amis, avec un peu plus de préciosité, peut-être, mais tout aussi crânement, ma foi!

Pourquoi faut-il que les bonnes choses passent de mode?

La jeune fille d'autrefois était belle et bonne à regarder avec ses yeux purs souvent baissés, son front candide, son maintien modeste et digne. C'était un être à part, gardé de tout contact impur et que commandait le respect. Hélas! les vraies jeunes filles se font de plus en plus rares et c'est dommage! Celles d'aujourd'hui sont trop déclarées, trop hardies; elles ont les yeux trop ouverts, elles ne savent plus rougir et c'est un charme de moins. D'ailleurs, comment saurions-nous découvrir l'exquise pudeur qui met une flamme aux joues sous l'épaisse couche de cosmétiques qui badigeonne leur minois

Les vraies jeunes filles disparaissent et les mamans qui ont des fils à marier le constatent avec un soupir et scrutent l'avenir d'un regard bien inquiet. A qui donnerons-nous nos fils, je vous le demande!

Autrefois, les jeunes filles ne buvaient pas de cocktails, ne fumaient pas de cigarettes, s'habillaient modestement et ne s'en portaient pas plus mal. Au contraire! Elles étaient tout de même admirées, recherchées, et trouvaient à se marier aussi facilement qu'aujourd'hui. Leur mise simple, en conformité avec leur condition de fortune, n'effrayait pas les prétendants, et un jeune homme, même avec un salaire modeste, pouvait songer au mariage, escomptant d'avance les qualités d'économie et de prévoyance de sa promise

Aujourd'hui, que de luxe, que d'exagération dans la toilette! On ne distingue plus la petite ouvrière de la grande dame: tout le monde porte bas de soie, crêpe de chine et riches fourrures! Qu'il est loin le temps où l'on recevait son amoureux en robe d'indienne et bas de coton! Aussi les jeunes gens considèrent-ils le mariage d'un oeil défiant, craignant comme la peste ces femmes dépensières, coûteuses comme des princesses. Et de ceux qui osent s'aventurer sur la mer matrimoniale, combien sont voués au naufrage, à la banqueroute sans issue. Conséquence fatale, les mariages, du moins les mariages heureux diminuent.

Autrefois, les jeunes filles apprenaient de bonne heure à tenir la maison, à préparer les repas, à coudre les vêtements de la famille. Aujourd'hui, mon Dieu! est-ce qu'elles ont le temps de s'occuper de toutes ces choses ennuyeuses?... Les théâtres, les bals, les sports de toute sorte les réclament et les journées sont trop courtes pour s'acquitter de tant de devoir mondains. Ce qu'elles approfondissent, par exemple, c'est l'art de la houppette et du bâton de rouge, le dernier pas de danse et la coiffure à la mode.

Quelques-unes, qui se piquent d'être des intellectuelles, vous diront nonchalamment qu'elles ont tout lu et que rien ne les émeut; qu'elles sont cuirassées contre telle et telle pièce de théâtre défendue et n'y trouvent rien de répréhensible; que les danses modernes, tant de fois condamnées par l'Eglise, n'offrent pour elles aucun danger puisqu'elles n'y prennent pas de mal.

—Pauvres petites! Pour que leur sensibilité soit ainsi émoussée il faut qu'elles aient l'âme bien vieille, et c'est triste, et c'est laid, une âme vieille dans un jeune corps.

Oh! je sais bien que celles qui posent ainsi aux blasées le font plutôt par snobisme et qu'au fond elles ne sont pas méchantes; elles seraient même très étonnées qu'on les crût telles. Mais pourquoi ce ton de vieux viveur? Pourquoi s'efforcer de paraître ce que l'on n'est pas? Pourquoi s'habiller, agir, parler de la même façon que celles à qui on ne voudrait pourtant pas ressembler moralement?.. Ne vaut-il pas mieux garder la belle simplicité de langage, de manière, de tenue qui dénote la jeune fille bien élevée, la vraie jeune fille que tout le monde respecte.

Quant à la toilette, il ne s'agit pas, pour être modeste, d'arborer un costume de petite nonne et renoncer complètement à suivre la mode. Non! La mode a du bon et du mauvais: il faut prendre le bon et laisser le mauvais et il en reste encore assez pour se faire belle. Mon Dieu! quand on est jeune et qu'on veut plaire—désir bien naturel—on a bien le droit d'être un peu coquette et certains petits artifices de toilette sont tout à fait innocents et même charmants chez la jeune fille, pourvu qu'on garde la mesure C'est là, précisément, qu'est le plus difficile: garder la mesure, et que d'exagération, que d'abus au nom de la mode!

Oui, les vraies jeunes filles se font rares, et celles qui restent n'en sont que plus précieuses; et quand j'en rencontre une, je suis tentée de joindre les mains devant elle comme devant une apparition angélique. C'est elle et pas une autre que nous, les mères, nous voulons pour nos fils. "C'est elle, comme le dit si bien Pierre L'Ermite, "que nos jeunes gens recherchent aujourd'hui, ceux qui ne divorceront pas et qui entendent être fiers, toujours fiers de la mère de leurs enfants."

LISERON.

Hull, 29 novembre 1930.

Une femme meurt d'une attaque de paralysie, hier

ELLE S'AFFAISSE DANS LE MAGASIN OGILVIE. — ELLE N'A PAS ENCORE ETE IDENTIFIEE.

Une femme, qui n'a pas encore été identifiée, a été victime d'une attaque de paralysie en faisant des emplettes au magasin Charles Ogilvy, Limited, rue Rideau, un peu avant six heures hier soir. Elle a été transportée à l'hôpital de la rue Water et elle mourut à 10 heures 15 hier soir. Les autorités de la police ont été averties. La dépouille mortelle a été transportée à la morgue Gauthier, rue St-Patrice, et l'on attend d'une minute à l'autre des nouvelles qui permettront de faire l'identification de la victime.

La femme s'affaissa soudainement dans le magasin. Elle avait tout un côté paralysé; elle ne pouvait plus parler, quoiqu'elle avait conservé sa connaissance. Elle fut transportée à l'hôpital par les ambulanciers Whelan and Sons. Le docteur R. H. Parent a été appelé pour lui prodiguer les soins nécessaires.

Aucun coroner n'a été appelé après la mort, qui était due évidemment à des causes naturelles.

LA DESCRIPTION

La femme ne portait sur elle aucun papier qui permit de faire son identification. Elle était âgée de 40 à 50 ans, mesurant 5 pieds et 7 pouces, et pesait environ 150 livres. Elle avait des cheveux gris et des yeux bruns.

Elle portait un chapeau noir, un manteau bleu avec un collet en fourrure de couleur grise, une robe de soie bleue et une écharpe blanche.

Son portefeuille, de couleur noire, contenait une clef et une somme de $1.50.

Toute personne qui pourrait aider à faire l'identification de la victime est priée de communiquer avec les autorités de la police ou directement avec la morgue Gauthier.

Ce que peuvent faire un cercle et une institutrice, apprenez le de ce beau livre qui s'appelle l'EVEIL DE LA RACE.

FEUILLETON DU "DROIT"

Les Justes

par CHAMPOL

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

M. et Mme de Roquescize se consultèrent encore du regard. Leur premier attendrissement viancu, ils pensaient tout les deux à la même chose préoccupante, difficile à aborder. L'occasion ne s'offrait-elle pas favorable aujourd'hui pour entamer le sujet?

—Tenez, cria Mme de Roquescize, faisant un effet de franchise, entre amis on peut tout se dire. Quand vous m'avez parlé de votre nouvelle installation, une idée m'est venue.

Elle hésita une seconde; puis, d'un air dégagé:

—Là-bas, est-ce que Crossbach ne va pas vous gêner un peu?...

—Crossbach?...

—Hé oui! il ne vous est plus bon à grand'chose. D'un autre côté, vous êtes trop charitable pour le renvoyer... et le fait est que le pauvre homme est aussi incapable de se débrouiller seul dans ce monde que le serait Bébé! Alors, pour tout arranger, nous voulions vous demander si vous ne trouveriez pas plus commode de nous le céder? Entendons-nous: il restera à votre entière disposition. Quant ànous, nous ne lui demandons qu'une heure ou deux de leçons pour Henri.

Si tentante et si délicatement énoncée que fût la proposition, la princesse se taisait.

—Quen dites-vous? demanda Mme de Roquescize un peu inquiète.

—Mais... qu'en dit Crossbach?

Le ton de la princesse avait changé aussi; personne ne s'en aperçut.

—Oh! naturellement, affirma Mme de Roquescize, il vous préfère mille fois à nous. Seulement, il craint de vous être inutile... il a sa délicatesse. Et surtout...

Mme de Roquescize riait:

...Surtout le temps lui dure de son orgue. Ne nous faisons pas d'illusion: l'orgue vient en première ligne. Ces passions d'artiste sont féroces.

—Oui, féroces!

Il y eut une pause, puis la princesse dit lentement:

—Je ne peux pas vous refuser Crossbach; ne peux pas non plus repousser pour lui les avantages que vous lui offrez et qu'il ne trouvera plus chez moi.

. . . . . .

Dans le landau des Roquescize, elle refaisait commodément la route parcourue tout à l'heure avec tant d'efforts.

Néanmoins, elle était aussi fatiguée qu'en venant, plus fatiguée; triste, dégue, abattue jusqu'à l'affaissement.

Ce billet de cinq cents francs, si délicatement offert, lui pesait autant maintenant que l'argent de Fernand, que le refus de Mme de Wartembrode. Cette récolte de l'argent, le plus horrible des labeurs, la laissait épuisée.

—Et, si c'avait été pour moi que j'eusse dû solliciter!... pensa-t-elle, frissonnant à cette supposition.

Mais ce n'était pas pour elle. Le soulagement qu'elle allait apporter à d'autres lui ferait oublier sa peine.

Le landeau venait de la déposer chez les Maurin, et elle remettait à la pauvre mère cet argent qui, lui ayant coûté si cher, lui semblait doubler de valeur.

—Voyez... ne vous inquiétez plus...

Sur la longue figure d'Anglaise lamentable de Mme Maurin, aucune sensation ne se fit jour. Une souffrance de moins parmi tant de souffrances, ce n'était pas appréciable.

Ses yeux rougis virent à peine le visage compatissant de celle qui la secourait. Sans rien penser, avec un gémissement vague, elle prit l'argent et s'en retourna auprès de son fils qu'elle voulait veiller seule, pour la dernière fois.

La princesse n'avait plus qu'à rentrer chez elle. Il devrait bien être sept ou huit heures. On s'inquiéterait.

Mais non! il n'y avait plus personne pour s'inquiéter. Crossbach sans doute dînerait chez les Roquescize, comme cela lui arrivait trois jours sur quatre en attendant que cela lui arrivât tous les jours.

Sortie de chez les Maurin, au moment de se remettre en route, la princesse sentit soudain la force lui manquer. Devant la maison, une chaise rustique était restée, celle où le petit Louis venait s'asseoir au soleil.

Elle s'y assit à son tour.

Il faisait froid. Cependant, la sueur lui montait au front et elle se laissait aller en arrière, comme à cette place elle avait vu le petit Louis se laisser aller dans les derniers temps, pris de faiblesses subites; mais, tandis que son corps défaillait, son esprit au contraire, s'activait, lancinè d'idées angoissantes.

Crossbach la quittait pour aller chez les Roquescize... Eh bien! quoi d'étonnant?

Outre l'orgue, il trouverait chez eux du confort, une bonne table, ce qui pouvait le mieux l'inspirer. L'inspiration avant tout! car un artiste se doit d'abord à son art, et, pourvu qu'on remplisse ses devoirs, le reste importe peu!

Crossbach aussi à sa façon, était un Juste!

Le malaise de la princesse augmentait; malaise physique ou moral, elle-même n'aurait pu le définir. Mais jamais elle n'avait souffert autant depuis le jour terrible où, à la lueur d'un éclair, toutes les infamies, toutes les turpitudes humaines lui étaient apparues soudain.

Ce qu'elle contemplait à présent sous une terne et froide lumière d'analyse c'était bien différent; moins violent, moins répugnant, peut-être plus décourageant encore. Au lieu de se révolter, son coeur se repliait, froissé douloureusement, sans-même la consolation d'un plainte.

De quoi se plaindre, en effet?

Elle revit chaque incident, repassa chaque parole de cette journée.

Elle ne pouvait formuler de reproche contre personne, et personne, assurément, ne se reprocherait rien non plus vis-à-vis d'elle.

N'avait-on pas agi en conscience?

(à suivre)

Radio-Concerts

AU C. N. R.

CONCERT DE JEUDI, 1er JANVIER 1931 de 10 h. à 11 h. 30 p.m.

Artistes:—Mlle Joan Elwes, soprano, M. Henri Pontbriand, ténor; orchestre de concert sous la direction de M. J. J. Gagnier.

PROGRAMME

Orchestre:—
"Plymouth Hoe" . . . . . Ansell
Chant:—
"O Paradiso" (L'Africaine)
. . . . . Meyerbeer
"Ecstasy" . . . . . Rummel
par M. Pontbriand
Sir Henry W. Thornton, K.B.E., Président du Canadien National offre ses voeux de bonne année aux employés et aux auditeurs.
Chant:—
"Traume" . . . . . Wagner
"My Heart ever Faithful"
Orchestre:—
"Nocturne" de "Midsummer Night's Dream" . . . . . Mendelssohn
M. W. D. Robb, vice-président: Voeux de bonne Année en français.
Orchestre:—
"The Committee Meeting"
. . . . . Arnold Bax
"In the Tube at Oxford Circus"
Chant:—
"Last song" . . . . . Rogers
"At Night" . . . . . Rachmaninoff
"Sérénade de Don Juan"
. . . . . Tchaikowsky
Orchestre:—
"Dance of the Clown"
. . . . . Rimsky-Korsakov
Chant:—
"Annie Laurie" . . . . . Lehman
"The Sally Gardens" . . . . . Hughes
"Ring out Wild Bells" . . . . . Balton
Orchestre:—
"Admiral All" . . . . . Bath
"A Guild New Year to Anne and "A"
"Auld Lang Syne"
"Continuity"

Mercredi, 31 décembre

POSTES CANADIENS

CKGW—TORONTO—690-437.8

6.00—Orchestre.
6.30—Musique en dinant.
7.00—Heure exacte Gruen-Watch; Amos 'n' Andy (NBC)
7.15—Programme spécial.
8.00—Programme spécial.
8.30—Orchestre.
9.00—Programme Halsey Stuart.
9.30—Programme musical.
10.00—Lucerne-à-Québec.
10.30—Wayside Inn.
11.00—Musique de rêverie.
11.30—Orchestre Romanelli.
12.30—Nouvelles Mail et Empire et pronostics

CKAC—MONTREAL—725-411

6.00—Nouvelles; marchés; température.
6.10—Musicale Columbia.
7.00—Heure exacte (Bulova); programme d'orchestre.
7.45—Programme Eskimo Pie.
8.00—Programme Bachelor's Cigar.
8.30—Orchestre.
9.00—Orchestre.
10.00—Lucerne à Québec.
10.30—Orchestre.
11.30—Orchestre.

CNRO—OTTAWA—600-500

10.30—Studio (2 hres 15)

CKNC—TORONTO—517

5.00—Programme de musique.
5.40—Nouvelles.
5.55—Programme Barker's Bread.
6.00—Pronostics de la Belle Ewart; heure exacte Longines.

CFCF—MONTREAL—291.3

6.00—Heure du crépuscule.
7.00—Bourse.
7.15—Oncle Willard.
7.30—Orchestre.
8.30—Musique populaire.
9.00—Orchestre.
10.00—Orchestre.
11.00—Pronostics et heure exacte.

WTIC—HARTFORD—282.8

7.00—Orchestre.
7.08—Nouvelles; sports.
7.30—Concert spécial.
8.00—Slima Islanders.
8.15—Réseau NBC.
8.30—Orchestre.
9.00—Programme musical.
9.30—Heure Palmolive.
10.30—Sport.
11.00—Nouvelles; pronostics.
11.05—Orchestre.
11.30—Orchestre.

Jeudi, 1er janvier

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—600-500

10.30—Studio (2 h. 15)
9.00—Programme du réseau.

CKGW—TORONTO—690-434.8

6.00—Réseau NBC.
6.45—Musique en dinant.
7.00—Amos 'n' Andy; heure exacte Gruen.
7.15—Borden Eagle Flights.
8.00—Heure Fleischmann.
9.00—Anniversaire Arco.
10.00—Opéra.
11.00—Orchestre.
11.30—Réseau NBC.
12.00—Nouvelle; pronostics.

CKAC—MONTREAL—725-412

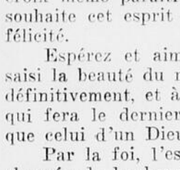
6.00—Nouvelles; bourse; pronostics; sommaire du programme de la soirée.
6.10—Programme spécial.
6.15—Causerie.
6.30—Programme d'Ottawa.
7.00—Programme MacDonald Blenders.
8.00—Causerie.
8.30—Concert Supertest.
9.00—Orchestre.
10.00—Heure du C. N. R.
11.00—Orchestre.
11.30—Orgue.

CFCF—MONTREAL—291.3

6.00—Heure du Crépuscule.
7.00—Bourse.
7.30—Orchestre
8.00—Programme Buckingham.
8.30—Récital d'orgue de chez Ogilvy.
9.30—Studio.
10.00—Programme musical; heure exacte.
11.00—Résultats de hockey.

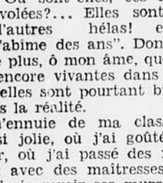
CKNC—TORONTO—517

6.00—Heure exacte Longines; heure Belle Ewart; heure du crépuscule.
7.00—Programme de musique.
7.15—Programme spécial.
7.30—Programme de studio.
8.00—Buckingham Boosters.
8.30—Programme Supertest.
9.00—Heure Nelson.
10.00—Heure Arcade.
10.30—The Hollywood.
11.00—Nouvelles.
11.15—Studio.



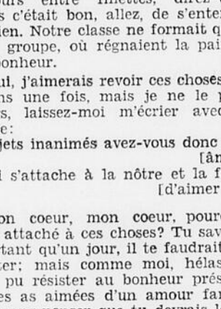
Puisse l'année 1931 être pour tous une Année de Succès de Bonheur et de Santé.

François Caron
AVOCAT
193, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 5527



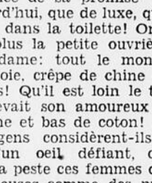
Je suis heureux d'offrir à tous mes amis et clients mes plus
SINCERES SOUHAITS
pour une année pleine de prospérité et de santé.

A. D. LABELLE
Boucher
205, ave Champlain - Hull
Tél: Sher. 4059



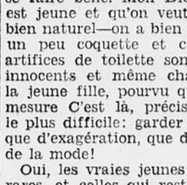
Comme 1930 touche à sa fin, je désire offrir à mes clients et amis mes souhaits les plus sincères d'une
Bonne et Heureuse Année
Merci pour votre encouragement durant 1930.

Mlle E. Archambault
Chapeaux, Fourrures, etc.
Sous-vêtements,
Ouvrages de fantaisie.
90, rue Du Pont — Hull



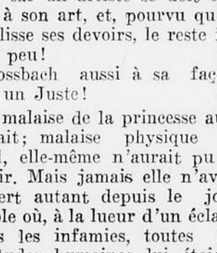
HEUREUSE ANNEE A TOUS
Encourageons les Nôtres

F.-X.-A. MONTSION
Marchandises sèches, Merceries pour hommes, enfants et garçons., Bas et Sous-Vêtements pour dames, etc.
"Les qualités toujours les meilleures au plus bas prix"
226, rue Montcalm - Hull
Tél: Sher. 1643-W.



A TOUS! NOS BONS SOUHAITS DE
Bonne et Heureuse Année
Nous remercions nos clients et amis de leur encouragement.

J.-A. SIMARD
Pharmacien
207½, avenue Champlain — Hull



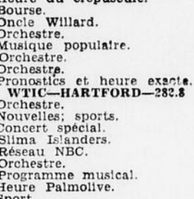
A ma nombreuse clientèle et à mes amis, je suis fier d'offrir mes meilleurs souhaits pour une
Bonne et Prospère Année

L. MASSÉ, C.P.A.
Comptable Public Licencié
169, rue Principale — Hull



1931
Nos Meilleurs Souhaits à Tous de Bonne et Heureuse Année

Horner Motor Sales
Dépositaires des Autos Chrysler et Pontiac
Rues Bank et McLeod C. 390



Meilleurs Souhaits à tous à l'occasion du Nouvel An.

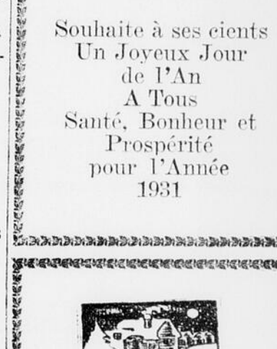
Ritt's LIMITED
97-101, rue Rideau

A. CHARTRAND
Bijoutier
154, rue Rideau
Souhaite à ses clients Un Joyeux Jour de l'An A Tous Santé, Bonheur et Prospérité pour l'Année 1931



Bons Souhaits—
Nous profitons de cette occasion-ci pour vous présenter nos Meilleurs Souhaits de HEUREUSE ET PROSPERE ANNEE.

Hartt Shoe Store
67, rue Bank Q. 2023



BONNE ET HEUREUSE ANNEE
Souhaits sincères à tous nos clients et amis.

REMERCIEMENTS pour le bienveillant encouragement durant l'année 1930.

A.-J. BÉDARD
Ferronneries — Radios
Articles de sports.
1109, Wellington - Ottawa
Sher. 4767

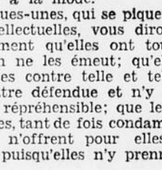
Je remercie mes clients et mes amis de leur patronage.

J'espère que l'année prochaine ils seront encore plus nombreux.



A TOUS JE SOUHAITE
UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

A. MARLEAU
Marchand de Musique
56, rue Du Pont — — — Hull



M. Jos. Haddad désire souhaiter à ses nombreux clients et amis une
BONNE ET HEUREUSE ANNEE.

J. HADDAD
Représentant de la Maison C. W. Lindsay à Hull
173, rue Principale - Hull
Sher. 4925

1930  **1931**

L'ECOLE TECHNIQUE DE HULL
Souhaite le grand avantage de la formation technique à tous les jeunes gens ayant cette vocation.

BONNE et HEUREUSE ANNEE à tous mes CLIENTS et AMIS



Je vous remercie pour votre encouragement durant 1930 et sollicite votre support pour l'année 1931.

J.-R. TREMBLAY
Volailles et Viandes de choix.
36, rue Laval — Hull
Tél: Sher. 3081



A l'occasion de notre premier Jour de l'An en affaires nous désirons offrir à nos clients, amis et nos confrères marchands, nos souhaits les plus sincères d'une année prospère.

Cafeteria LASALLE
74, rue Rideau, Ottawa

Hommage de nos marchands à leurs clients et amis



A Notre Clientèle
canadienne-française
Nos Meilleurs Souhaits
de Joie, Santé, Bonheur et
Prospérité pour

1931

CAPITAL TRUST CORPORATION
Limited
10, rue Metcalfe, Ottawa



Un vieux, vieux
souhait,

Mais non pas moins
sincère,

A chacun, à tous—

"Une Bonne et Heureuse Année"

A. J. Alexandor
FURS LIMITED
67, rue Sparks

Nous vous souhaitons
UNE ANNEE HEUREUSE
ET PROSPERE

C. W. LINDSAY & CO. LIMITED



Souhaits du Nouvel An

Paix, Prospérité et Bonheur

Au public français d'Ottawa nous présentons nos voeux sincères.

Vous serez les bienvenus en tout temps à ce magasin-ci; et vous serez servis avec courtoisie et vous profiterez d'appréciables aubaines en tous vos achats.

Charles Ogilvy
Limited



BONNE
et
HEUREUSE
ANNEE

A nos amis et à notre nombreuse clientèle
Merci pour votre encouragement
durant 1930.

LA CIE DE QUINCAILLERIE TRUDEL
122, rue Rideau — Tél: Rid. 364



Je remercie mes clients et mes amis de leur encouragement.

J'espère que l'année prochaine ils seront encore plus nombreux.

A TOUS JE SOUHAITE
UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

J.-EMILE LAUZON
BIJOUTIER
137, rue Rideau — Voisin de C. Caplan, Limitée

Bonne et Heureuse Année

Comme expression de bienveillance nous vous présentons à tous nos meilleurs voeux d'une Année Heureuse et Prospère.

Cleghorn & Beattie
"Quality Goods & Service"
Limited

Edifice Jackson — Q. 6006

SOUHAITS DE BONNE ANNEE:—

Nous présentons nos souhaits cordiaux à nos nombreux amis avec qui nous avons eu des relations très amicales durant ces douze mois passés.

Puisse l'année nouvelle vous apporter tout l'agrément désiré, la prospérité et la santé.

Aurons-nous le privilège de vous servir en 1931?

THE RED LINE TAXI
Téléphone: Rideau 4200



Mes Meilleurs Souhaits de Bonne et Heureuse Année à tous mes clients et amis.

Mes remerciements pour votre encouragement durant 1930.

Je sollicite votre patronage durant 1931.

J.-F. DESLOGES
COURTIER EN ASSURANCES
127, rue Rideau, Ottawa — Tél: Rid. 2410 — Rés. Rid. 3341

Remerciements au public pour l'encouragement reçu au cours de l'année 1930. Nous comptons sur votre patronage pour 1931.

BUILDERS SALES LIMITED
Accessoires de Constructeurs et Matériaux de Construction
529, rue Sussex — Ottawa

Nos Meilleurs Souhaits

A nos nombreux clients et amis nous présentons nos voeux les meilleurs pour une nouvelle année heureuse et prospère.

DALHOUSIE TAXI
Rideau 534-535



Souhaits du Nouvel An

A cette époque de l'année nous présentons nos remerciements à nos clients pour les heureuses relations d'affaires dont nous avons joui durant l'année écoulée et leur souhaitons ainsi qu'à nos nombreux amis

Une Bonne et Heureuse Année

McKERRACHER - WANLESS, Limited
Vêtements pour Hommes et Garçons
Chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants
Angle des rues Rideau et Sussex — Rideau 2802



1931

Nos
Meilleurs Souhaits à tous
de
BONNE ET HEUREUSE ANNEE

CRAIN PRINTERS
LIMITED
145, rue Spruce — Téléphone: Sher. 100

Souhaits de Bonne Année

Nous avons vivement apprécié votre bienveillance et votre encouragement durant l'année écoulée, et nous profitons de cette occasion pour vous présenter nos voeux d'une Année Heureuse et Prospère.

WELCH & DAVIS
LIMITED
1277, rue Wellington — Sher. 454



SOUHAITS

Puisse la nouvelle année vous apporter
JOIE ET PROSPERITE

J. H. Connor & Co. Ltd.
MACHINES A LAVER CONNOR . .
22, rue Lloyd — Tél: Sherwood 2554



A TOUS MES CLIENTS ET AMIS

Mes remerciements empressés pour l'encouragement accordé durant l'année qui finit.
Mes meilleurs voeux à l'occasion de l'année qui commence.

Prière d'agréer l'assurance de mes meilleurs efforts pour VOUS SERVIR efficacement.

J. B. MONCION
EPICIER
43, rue York, Ottawa — Tél: Rid. 4613



1931

Mes meilleurs voeux de bonheur et de prospérité à l'occasion du Nouvel An. Ainsi que mes remerciements pour votre encouragement durant l'année écoulée.

Pharmacie Brisson
H.-F. Brisson, Phm. B., prop.
Angle Dalhousie et Guigues
OTTAWA
Tél: Rideau 2150



SOUHAITS
Nous
Vous Souhaitons
une Année
Heureuse
et Prospère

W. G. EDGE LIMITED
150, rue Gloucester — Queen 4080

A nos nombreux amis et clients nous souhaitons une Année Heureuse et Prospère

CRABTREE Limited
GRAVEURS
228, rue Albert — Téléphone: Queen 745

Nous vous souhaitons santé et bonheur durant les trois cent soixante et cinq jours de 1931.

EVANS & KERT LTD.
Papeterie et Fourniture de Bureaux
124, rue Queen — Q. 8300



Bonne et Heureuse
Année

SANTE, BONHEUR,
PROSPERITE

Avec nos souhaits très sincères, nous remercions nos clients et amis de leur bienveillant encouragement.

F. SLOVER
LIMITED
3 MAGASINS Sur le Marché By — Ottawa
Rue Principale, Hull — Rue Du Pont, Hull



Nos Meilleurs Souhaits

A nos nombreux clients et amis nous présentons nos voeux les meilleurs pour une nouvelle année heureuse et prospère.

LALLEMAND & FILS
191, rue Augusta — Ottawa

Les bons souhaits se réaliseront dans la coopération



Nous souhaitons à nos clients une heureuse année. Il nous fut très agéable de vous servir en fait de photographie.

Studio

PAUL HORSDAL

115, rue Sparks — Queen 6270

1930  1931

A TOUS NOS CLIENTS
Nous souhaitons une année de

SANTE – BONHEUR – PROSPERITE

et nous profitons de l'occasion pour les remercier de leur encouragement et patronage durant l'année qui finit.

Pour l'année qui va commencer prenez la résolution de manger le BON PAIN de la

PERFECTION BAKERY

67, rue Cedar — — — Clarkstown

1931



Nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité à l'occasion du Nouvel An.

Ainsi que nos remerciements pour votre encouragement durant l'année écoulée.

MARCHAND ELECTRICAL COMPANY

Assortiment complet de Fixtures et d'Appareils Electriques

Edifice Banque Nationale

18, rue Rideau, Ottawa — Tél: Queen 1628

SOUHAITS DES FETES



Le Nouvel An nous donne l'occasion de songer à nos nombreux amis et au service que nous avons eu le plaisir de rendre durant cette année. Nous présentons à tous nos voeux de bonheur et de prospérité.

INDIVIDUAL LAUNDRY SYSTEM

M. THERIEN, gérant.

105, rue Chapel — Rideau 6350

NOS MEILLEURS SOUHAITS

à tous nos amis et clients.

Puissiez-vous jouir d'une généreuse part de prospérité et de bonheur durant l'année 1931!

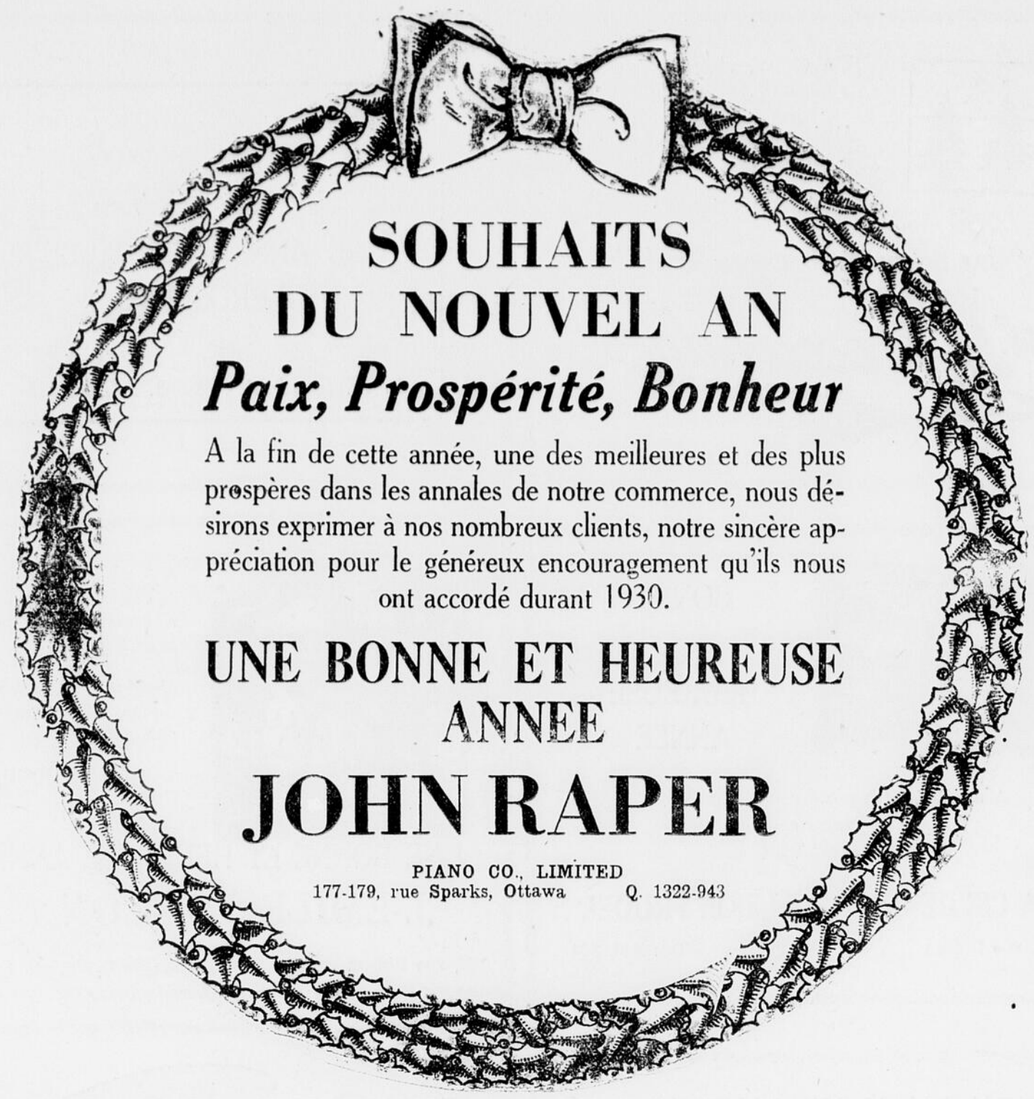
CRANE LIMITED

142, rue Bank



Les désirs peuvent varier,
Les jours ne pas se ressembler,
Mais mes souhaits ont conservé
Ces deux mots: Bonheur et Prospérité!

SHAFFER'S LIMITED
143-145-147-147 RIDEAU ST.



SOUHAITS DU NOUVEL AN

Paix, Prospérité, Bonheur

A la fin de cette année, une des meilleures et des plus prospères dans les annales de notre commerce, nous désirons exprimer à nos nombreux clients, notre sincère appréciation pour le généreux encouragement qu'ils nous ont accordé durant 1930.

UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

JOHN RAPER

PIANO CO., LIMITED
177-179, rue Sparks, Ottawa — Q. 1322-943



A nos nombreux clients et amis, nous souhaitons une

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

Et les remercions pour leur bienveillant encouragement

P. D'AOUST & CIE

Epiciers en Gros

11, rue York — — Ottawa

Meilleurs Souhaits de
Bonne et Heureuse Année
Aux Clients et Amis
de

CHARBONNEAU & CIE

Chaussures et Mercerie pour Hommes

Tél: Rideau 1364 — 272, rue Dalhousie



1931

Au nombre toujours grandissant de ses amis et clients, la Maison LAROCQUE offre ses Voeux les Plus Sincères de BONHEUR, de SANTE et de PROSPERITE, pour l'année 1931 et un GRAND MERCI pour leur généreux patronage qui a assuré le succès dans l'année qui vient de s'écouler.

Sincèrement vôtres

LAROCQUE
Surpasse en Valeurs
OTTAWA-ONT.



Nos
Meilleurs Souhaits pour
la Nouvelle Année

Nous remercions notre clientèle pour l'encouragement manifesté durant l'année qui vient de se terminer et la prions d'agréer l'assurance de nos meilleurs efforts pour lui offrir un service efficace et courtois.

CIE DE CHARBON CARTIER

107, rue Georges — — — Rid. 7187

Meilleurs Souhaits de

BONNE ET HEUREUSE ANNEE



Remerciements sincères au public pour le précieux encouragement qu'il m'a accordé durant 1930, et je sollicite son patronage pour 1031.

L. EMOND

Charcuterie — Delicatessen

168, rue Rideau — Téléphone: Rideau 4506

Souhaits de

1931



Puisse cette Nouvelle Année apporter à tous Santé, Richesse et Prospérité.

The Motor Co., Limited

186-192, rue Albert — Téléphone: Q. 4400
Parties, Ventes et Service des Autos Studebaker

1930  1931

A ma nombreuse clientèle je suis fier d'offrir mes MEILLEURS SOUHAITS de

BONNE ET PROSPERE ANNEE

Cordial merci pour votre encouragement durant 1930.

Je profite de l'occasion pour solliciter votre patronage pour 1931.

J. P. LEVESQUE

Marchand et Tailleur en Fourrures

91, rue Rideau (angle Mosgrove), Ottawa — Tél: R. 6098-W
(En haut, 1er plancher)

HULL—Résidence: 3, rue Hôtel-de-Ville — Tél: Sh. 1385-W



BONNE HEUREUSE ANNEE

SANTE — BONHEUR — PROSPERITE

Tels sont les souhaits que nous formulons à tous nos clients et amis.

E. BEAUDRY

Marchand - Electricien

276, rue Dalhousie, Ottawa — Téléphone: Rideau 4406



VOEUX SINCERES

Nous présentons à tous nos amis et clients nos voeux les plus sincères et nous leur souhaitons une année heureuse et prospère.

ECLIPSE PLATING & SALES CO.

LIMITED

188, rue Slater — Queen 731



A notre clientèle toujours grandissante qui fait usage de Laveuses Connor, et à ceux qui jouissent des avantages des Laveuses Thermo Electriques Connor, nous adressons nos souhaits d'une

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

CURRIER-McKNIGHT CO.

Magasin des Machines à Laver Connor

168, rue Bank — Queen 1420



SOUHAITS DES FETES

Suivant l'esprit des fêtes, nous profitons de cette occasion pour vous souhaiter une Nouvelle Année remplie de bonheur et de prospérité.

NATIONAL DRY CLEANERS & DYERS

52, rue Du Pont, Hull — 732, rue Bank, Ottawa



Avec nos
Meilleurs Souhaits
de Bonne
et Heureuse Année

à notre nombreuse clientèle canadienne-française. Nous sollicitons votre patronage pour 1931.

CAMPBELL MOTOR SALES

265, ave Laurier ouest, Ottawa — 40, rue Montcalm, Hull

Les Savants de Renaud se hissent au deuxième crochet

MONTRÉAL VISITE LES SÉNATEURS — LE TRAVAIL DES BILLARDISTES HULLOIS

Les Caballeros passent le fouet aux farouches copains de N.-Edinburgh

La bande de l'Académie sort de sa léthargie et enregistre une belle victoire sur des adversaires toujours dangereux.--Lafleur enregistre le seul point du conflit.

EFFORTS ACHARNÉS DES BOURGEOIS

Et les Cavaliers se réveillèrent! Cette valeureuse troupe qui porte les couleurs de l'Académie de la Salle dans la ligue de la Cité, est loin d'être hors du concours. Elle s'est mardi soir cramponnée à la deuxième place qu'elle partage maintenant avec le dangereux Rideau, grâce à sa victoire de 1 à 0 sur New-Edinburg, dans un combat fort serré.

Ce n'est pas une marge à tout casser, mais elle est satisfaisante car, si l'on considère l'acharnement des Bourgeois, elle vaut bien une dizaine de points en temps ordinaire.

Nous avons souvenance de championnats du monde qui se décidèrent par une marge d'un point.

Saluons donc les Savants de Renaud dont le réveil plait à tous les amateurs de hockey! Saluons-les à l'heure de ce triomphe et souhaitons que l'année 1931 leur soit plus favorable. Avec un peu de bonne fortune ils auront vite fait de reprendre le terrain perdu pour se lancer à la poursuite du Shamrock.

L'UNIQUE POINT

L'unique point du combat vint en sept minutes de la deuxième période. Brenot prit le chou près ses buts, monta de bout en bout jusqu'à la ligne bleue d'où il tira. La rondelle stoppée glissa sous le bâton de Lafleur qui, sans la moindre hésitation, trouva le coin du panier. C'était le triomphe.

Vers la fin des hostilités, les Burgh envoyèrent quatre hommes à l'assaut des buts tricolores mais notre défense tint ferme.

Le La Salle rentre encore en lice samedi soir pour tenter fortune contre le Montagnard.

ALIGNEMENTS

LaSALLE— Lacelle, Verdon et Brenot; centre, Schultz; Lafleur et Moussette; subs: B. Jodouin, Tabor, Rooney, St-Jean.

BURGHS— Peterkin, Graham et Brassington; centre, McEvoy; O'Neil et Olsen; subs: Leclerc, Noffke, Stitt, Cherry.

Arbitres: Cy Denneny et Billy Smith.

SOMMAIRE

1re Période

Pas de point.

Punitions: McEvoy, Rooney.

2e Période

1—LaSalle, Lafleur (Brenot) . . 7.00

Punitions: Brassington, Lafleur, Leclerc.

3e Période

Pas de point.

Punitions: Brassington et McEvoy.

ARRETS

Lacelle	8	4	3—15
Peterkin	7	5	3—15

LIGUE DE LA CITÉ

Shamrock	11	1	0	32	13	22
La Salle	6	4	1	16	14	13
Rideau	6	4	1	18	17	13
Montagnard	3	8	0	13	18	6
N.-Edinburgh	1	10	0	6	23	2

PARTIES SAMEDI

Montagnard vs La Salle; New-Edinburgh vs Rideau.

LE SHAMROCK EST INVINCIBLE

LES IRLANDAIS OBTIENNENT LA DECISION SUR LE MONTAGNARD DANS UNE BELLE BAGARRE.

Le Shamrock a enregistré une autre victoire dans la ligue de la Cité, cette fois-ci prenant la mesure du Montagnard, au pointage de 2 à 1, dans une belle joute disputée mardi soir à l'Auditorium.

Ferguson fit l'unique point des Grimpeurs dans la session inaugurale. Ingram égalisa les chances au commencement de la deuxième strophe, puis Walker bâcla les affaires quelques instants avant la cloche finale.

ALIGNEMENTS

SHAMROCK— McCann, Jones et Walker; Pilon, Ingram et Draper; subst: Sauvageau, Van Vliet, Bergin, Richard.

MONTIES— St-Denis, White et Ferguson; Caldwell; Henry et LaGrave; subs, Padget, Cromoll, Shepherd, McCann, Coughlin.

Arbitres: Bill Smith et Cy Denneny.

SOMMAIRE

1re Période

1—Monties, Ferguson (LaGrave) 4.00

Punitions: Caldwell, McCann, Sauvageau, White.

2e Période

2—Shamrock, Ingram 3.35

Punitions: Sauvageau, Caldwell, Pilon, James, Gromoll, Bergin.

3e Période

3—Shamrock, Walker 18.30

Punitions: Ferguson (5 min.) Caldwell, Draper, Van Vliet, McCann, Ferguson.

ARRETS

St-Denis	9	8	5—22
McCann	8	9	11—28

AUTRE RECORD DU SEXE FAIBLE

MME STEWART ETABLIT UN RECORD MONDIAL AU VOLANT D'UNE MILLER-DERBY.

MONTHLERY, France.—Ces jours derniers, sur l'autodrome de Montlhéry, Madame Stewart d'Angleterre, au volant d'une Miller-Derby, a battu le record du monde des 10 milles, départ lancé, à la moyenne horaire de 138 milles. L'audacieuse pilote anglaise veut faire mieux.

L'ancien record avait été établi le 10 août 1929, par le pilote américain Léon uray avec un automobile Packard-Cable. Il était de 4 minutes 26 1-100 secondes, soit à une allure de 136½ milles à l'heure.

OTTAWA VICTIME DES OURS DE ROSS

LES SENATEURS ESSUIENT UNE AUTRE DEFAITE QUI LES ENFONCE DAVANTAGE DANS LE CAVEAU DU CIRCUIT.

BOSTON:—Ottawa joue toujours de malheur. Glissant, glissant toujours, les Sénateurs de Dave Gill ont essuyé mardi aux mains des Ours d'Art Ross une défaite de 7 à 3 qui les poussa davantage dans le caveau de la ligue Nationale. C'est un rude coup à porter à l'Ottawa car chaque nouvelle défaite nuit à la réputation dont il jouissait dans le passé et lui fait perdre son prestige dans la capitale canadienne.

Les visiteurs ont lutté avec énergie contre la bande de Ross, mais ils n'étaient certes pas de taille à lui tenir tête. Joe Lamb joua comme un possédé et compta deux points. Il s'oublia cependant au point d'essuyer cinq punitions dans les deux dernières sessions.

Barry et Harry Oliver comptèrent chacun deux points pour Boston, qui menait par 3 à 1, à la première période et 3 à 2 à la deuxième.

L'avalanche se produisit dans la troisième période, Boston enfilant quatre points de suite.

ALIGNEMENTS

Boston. — Thompson; Shore et Owen; centre Weilnad; Galbraith et Harris; subs, Barry, Beattie, Gainor, Hichman, Chapman, Oliver, Pratt.

Ottawa.—Beveridge; Starr et Alex Smith; centre Lamb; Finnigan et H. Kilrea; subs, Cox, Gagné, Touhey, Grosvenor, Bourgault, Art Smith.

Arbitres: Shaver et Corbeau.

Sommaire.

1re période

1—Ottawa, Lamb (Kilrea)	14.41
2—Boston, Barry (Beattie and Oliver)	2.54
3—Boston, Barry (Owen et Oliver)	.24
4—Boston ,Oliver (Barry et Beattie)	.31

Punitions: Cox, Starr, Alex Smith, Beattie.

2e période

5—Ottawa, Lamb (Touhey)	12.06
6—Boston, Shore	5.25
7—Boston, Welland	1.56
8—Boston, Owen, (Chapman)	2.11
9—Boston, Oliver	7.09
10—Ottawa, Touhey (Grosvenir	2.34

Punitions: Lamb 3, Pratt, Harris, Beattie, Hitchman, Gagné.

CARDINAL GAGNE

PRESCOTT.—Cardinal a triomphé de Prescott, au pointage de 4 à 0, dans une joute de la ligue du St-Laurent disputée ici mardi soir.



HOOLEY SMITH, ailier des Maroons qui font face à l'Ottawa demain soir à l'Auditorium.

PARTIE SERRÉE AU JARDIN MADISON

LES RANGERS FONT JOUTE NULLE AVEC LES AMERICAINS EN PRESENCE DE 16,000 SPECTATEURS.

NEW-YORK— Les Rangers ont fait match nul de 2 à 2 avec les Américains dans une partie de la ligue Nationale qui avait attiré 16,000 spectateurs.

Murdock compta pour les Rangers en 6.59 de la troisième session et Massecar égalisa les chances en 1.10.

Keeling donna une avance de 2-1 aux Rangers en 2.53 de la période supplémentaire et 20 secondes après Himes remettait encore les équipes sur un pied d'égalité.

ALIGNEMENTS

RANGERS— Roach, Jerwa et Johnson; centre, F. Boucher; W. Cook et F. Cook; Regan, Peters, Thompson, Murdock, Keeling, Rodden, Carrigan et Waite.

AMERICAINS— Worters, Dutton et Ayres; centre, Burch; Patterson et Emms, Simpson, Brydge, McVeigh, Himes, Sheppard, Carson, Massecar et Hughes.

ARBITRES

George Mallison et Vic Wagner.

SOMMAIRE

1re Période

Pas de point.

Punitions: Ayres, Keeling, Dutton, Emms, Murdoch, F. Cook, 2; Brydge.

2e Période

Pas de point.

Punitions: F. Cook, Jerwa, Keeling, Dutton.

3e Période

1—Rangers, Murdock (Keeling) . 6.59

2—Americains, Massecar (Dutton) . 1.10

Punitions: Dutton, Ayres, Johnson.

SURTEMPS

3—Rangers, Keeling (Murdock, Thompson)	2.53
4—Américains, Himes	2.5

Punitions: Dutton, Massecar, Thompson, Brydge.

LOUIS ARON EST EXPULSÉ DU CHAMP

N.-ORLEANS:—Les commissaires du parc Jefferson ont décrété l'interdiction contre Louis Aron, jockey peu scrupuleux qui aurait offert $500 au jockey Georges Rose pour laisser battre While Away dans une récente course.

Rose avertit son patron de l'offre et les commissaires furent immédiatement mis au courant de la chose.

LE PILIER DE MONTRÉAL



Nelson Stewart, un des meilleurs centres dans le monde, sera au poste contre les Sénateurs à l'Auditorium le soir du Jour de l'An. Nels est le pilier des Maroons de Montréal. Les fortunes de l'équipe dépendent de sa tenue sur la glace.

NOTRE SALUT À 1931

C'est l'aurore d'une nouvelle année! Que 1931 voit la réalisation des rêves de chacun! Que ceux qui peinent, pleurent et souffrent soient consolés! Que les favoris de la fortune continuent de se laisser attendrir! Que cette nouvelle année apporte à tous Santé, Bonheur et Prospérité!

Le Rédacteur Sportif.

Le travail sérieux des clubs non détaillants de la ligue de billard

Le secrétaire fournit des chiffres très intéressants sur les opérations de sept clubs du circuit — La deuxième série commence mercredi prochain et l'enthousiasme se maintiendra jusqu'au bout.

LES JOUEURS SERONT EN ETAT PARFAIT A L'HEURE DE LA REPRISE

Les amateurs de billard sont déjà très impatientés! Ils ont bien hâte de voir recommencer la deuxième série de la Ligue de Billard à Blouses de Hull. Le Secrétaire tient à les avertir que le 2ième concours s'ouvre dès mercredi, le 7 janvier.

En attendant il sera très intéressant de jeter un oeil sur les statistiques des sept autres clubs de la Ligue, qu'a dressées avec son zèle accoutumé le secrétaire Desmarchais.

Durant le temps des fêtes les joueurs se tiennent bien en forme et se promettent de belles joutes druant la deuxième demie.

Voici les statistiques des clubs non détaillants de la Ligue de Billard à Blouses de Hull:—

CLUB MONTCALM

Joueurs	G.	P.	P.E.	Moy.	Les plus fortes séries
O. Dagenais	1	0	125	4.3	15
A. Bourgeois	6	2	907	5.67	52, 47, 42, 23, 20, 20
A. Courchaine	5	3	946	4.38	28, 27, 21, 20, 19, 18
L. Picard	2	1	368	3.83	22, 16, 16, 15, 15, 15
E. Pelletier	4	4	883	3.41	20, 19, 17, 17
L. Morissette	1	1	225	3.31	23
L. Courchesne	1	2	282	3.05	16
Totaux	21	15	4036	3.9	

CLUB SEGUIN

Joueurs	G.	P.	P.E.	Moy.	Les plus fortes séries
J. Tremblay	5	0	625	4.28	25, 22, 18, 15, 15
M. Michon	6	2	831	4.64	30, 32, 24, 21, 20, 18
H. Deschamps	3	1	433	2.85	20, 17, 17
F. Séguin	2	1	366	4.69	22, 15, 15
C. Trépanier	1	1	204	3.14	
E. Schnobb	2	3	563	4.11	19, 18, 17, 16, 15, 15
G. Laplante	1	2	290	4.	23, 20, 18, 16, 15
G. Gins	1	5	587	3.39	28, 20, 19, 19, 19, 16
Totaux	21	15	3949	3.89	

CLUB RIEL

Joueurs	G.	P.	P.E.	Moy.	Les plus fortes séries
A. Raymond	6	2	923	4.44	25, 24, 24, 22, 20, 20
A. Charette	3	2	546	5.25	30, 28, 27, 21, 20, 18
T. Michaud	3	2	534	4.64	21, 19, 19, 16, 16, 15
A. Riel	4	3	788	4.	21, 20, 20, 18, 17, 16
P. Kingsbury	3	4	707	4.88	25, 25, 24, 19, 18, 18
E. Davidson	1	2	301	2.79	22, 18, 16, 16
A. Groulx	0	1	65	3.	21
J. McLeod	..	..	...	....	
Totaux	20	16	3864	4.3	

CLUB ROCHELEAU

Joueurs	G.	P.	P.E.	Moy.	Les plus fortes séries
F. Montreuil	2	0	250	4.8	22, 15, 15
L. Noël	2	1	334	4.4	24, 20, 17, 16, 15, 15
R. Renaud	3	3	604	4.51	21, 21, 19, 18, 18, 18
A.-E. Rocheleau	2	5	672	3.95	22, 20, 18, 18, 17, 17
E. Lefebvre	2	5	672	3.54	29, 27, 24, 18, 17, 16
L. Lefebvre	0	1	20	1.3	
H.-M. D'Aoust	0	2	132	2.75	
L. Laroche	0	3	291	3.23	
V. Bélanger	0	4	207	2.03	
Totaux	11	25x	3182	3.63	

x—Perdu 1 partie par défaut.

CLUB ROUSSEL

Joueurs	G.	P.	P.E.	Moy.	Les plus fortes séries
J.-E. Roussel	4	5	910	4.17	22, 21, 21, 20, 16, 16
L. Groulx	2	4	630	4.44	41, 26, 23, 17, 16, 17
D. Boucher	1	1	174	2.68	19
R. Roussel	2	6	718	3.52	20, 16, 16, 15
O. Roussel	1	3	291	2.62	19, 16
O. Minotti	0	1	72	1.76	
E. Charron	0	6	424	2.22	16
M. Bélanger	..	..	...	....	
Totaux	10	26	3219	3.31	

CLUB LEGAULT

Joueurs	G.	P.	P.E.	Moy.	Les plus fortes séries
A. Leveillé	3	5	755	3.41	17, 16, 15, 15, 15
G. Allaire	2	2	423	3.67	19, 16
M. Lavigne	1	2	295	2.68	18
O. Filion	1	3	369	4.15	20, 17, 16
P. Gingras	1	3	469	3.72	18, 16, 15
W. Corneau	1	3	268	3.	
A. Labelle	0	2	131	4.7	
E. Leroux	0	3	153	2.22	
A. Belley	0	4	296	2.33	17
Totaux	9	27	3159	3.25	

CLUB FRONTENAC

Joueurs	G.	P.	P.E.	Moy.	Les plus fortes séries
A. Levasseur	2	3	457	3.57	20, 17, 15
G. Proulx	4	4	843	3.3	21, 20, 18, 16, 15, 15
P. Demers	1	3	377	3.9	16, 15, 15
C. Legault	1	6	625	3.6	19, 16, 16, 16
M. Bertrand	0	3	256	3.	
A. Lalonde	0	3	224	3.	
L. Dalpé	0	3	220	2.75	19, 18
W. Séguin	0	3	123	1.73	17
Totaux	8	28	3175	3.24	

Le sport au Congo belge

NOIRS ET BLANCS Y JOUENT LE FOOTBALL ET FONT DU CYCLISME. — UN VIF ENTHOUSIASME.

BRAZZAVILLE, Congo Belge:—Le football et le cyclisme ont conquis Brazzaville et la région avoisinante, où les "blancs" et les "noirs" ont formé de nombreuses équipes.

Le football blanc ne se mélange d'ailleurs as au football noir. Les indigènes jouent entre eux et se passionnent aux luttes des équipes, criant, tempêtant, comme un simple public européen.

Il y a de bons terrains, pourvus de petites tribunes en bois, mais le football congolais ne s'est pas laissé tenter par l'argent et il s'enorgueillit de maintenir le "stade gratuit".

La population congolaise indigène des villes s'affine peu à peu, avec la pratique des sports. Les indigènes ont copié les blancs, et l'ambition d'un jeune Congolais de Brazzaville est, aujourd'hui, de posséder une bicyclette et de jouer le football.

MANN GAGNE LE CROSS-COUNTRY

LE SKIEUR DE DARTMOUTH ENLEVE LA PREMIERE EPREUVE IMPORTANTE DU TOURNOI INTERCOLLEGIAL. — CONNOLLY VAINQUEUR.

LAC PLACIDE:—Thomas Mann du collège Dartmouth a gagné le cross-country sur skis, disputé ici mardi après-midi à l'occasion de l'ouverture de la grande semaine sportive intercollégiale qui réunit 46 athlètes de 13 institutions.

Mann pracourut les 15,833 kilomètres d'un trajet difficile en 1 heure 31 minutes 54 secondes. Cette victoire donne à Dartmouth une belle chance de décrocher le trophée Harding en plus de rapporter à Mann un splendide trophée.

William Ball de l'université McGill arriva deuxième et R. Dorken, aussi de McGill fut troisième.

Edwin Connolly, de l'université d'Ottawa a gagné la course Slalom après un bel effort. Whyte de New-Hampshire fut deuxième, Mann de Dartmouth troisième.

MORENZ SAUVE LES HABITANTS

LE CANADIEN FAIT PARTIE NULLE AVEC LES MAROONS. — UN ENTHOUSIASME PRONONCE.

MONTREAL. — Maroons et Habitants, de vieux ennemis qui se font de la mesure depuis de longues années, ont encore croisé le bâton mardi soir au Forum sans parvenir à régler l'importante question de suprématie et, après une affaire sensationnelle de 70 minutes, ils ont plié bagage, satisfaisait de laisser le pointage à 1-1. La vaste foule demandait à grands cris un point décisif, mais ni l'une ni l'autre troupe ne put accomplir le nécessaire.

Ce fut une affaire passablement rude, mais la foule ne manifesta qu'une fois: lorsque Siebert essuya une punition pour avoir malmené Georges Mantha.

Hooley Smith fit le point des Maroons en 14.56 de la première période et pendant quarante minutes la victoire semblait sourire aux guerriers de Strachan.

Il ne restait que deux minutes quand Howie Morenz compta le point qui égalisait les chances. Il descendit lentement, attira Kerr et poussa le disque dans le sac.

Alignements

Canadien. — Hainsworth, S. Mantha et Burke, défense; Morenz, centre; Gagnon et Joliat; Lépine, George Mantha, Wasnie, Mondou, Larochelle, Pusie, Leduc, McCaffrey, subs.

Maroons. — Kerr, Galagher et McVicar, défense; Huggins, centre; Ward et Trottier; G. Boucher, D. Roche, E. Roche, Haynes, Stewart, Siebert, Smith, Phillips, Wilcox, Conacher, subs.

Arbitres: Cleghorn et Daigneault.

SOMMAIRE

Première Période

1—Maroons, Smith (Trottier) . 14.56

Punitions: Gallagher, Sylvio Mantha, Ward (2), Joliat, Trottier.

Deuxième Période

Pas de point.

Punitions: Trottier, Burke, Smith, McVicar (2).

Troisième Période

2—Canadien, Morenz 18.07

Punitions: Siebert, Lépine (2), Earl Roche, Morenz.

Surtemps

Pas de point.

Punition—Siebert.

LES COURSES AU PARC JEFFERSON

BROSS MONKEY ET BURGOO PORTENT LES COULEURS DE HIRSCHFIELD ET DE BRADLEY A LA VICTOIRE DANS LE PRIX VILMA BANKY. — ROD LAROCQUE.

N.-ORLEANS. — Voici les résultats des courses de mardi au champ de Jefferson:

Première Course

1—Principio, Thibodeau, $94.60, 39.40, 15.80; 2—Sun Porter, H. Riley, $4.20, 4.80; 3—Petabit, Renick, $3.40. Temps, 1.14 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Cash Play, Pegg, $8.40, 4.60, 3.60; 2—Marette, Tiner, $9.60, 4.00; 3—Foreign Relations, Meade, $3.80. Temps, 1.13 pour six furlongs.

Troisième Course

1—Elisabeth Sullivan, Renick, $11.80, 5.60, 3.60; 2—Guide Right, Hanford, $4.20, 3.60; 3—Rahway, Russell, $3.00. Temps, 1.12 2-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Brass Monkey, J. Smith, $4.00, 4.00, 2.80; 2—Burgoo, Cannon, $4.00, 2.80; 3—Torgan, Russell, $3.60. Temps, 1.13 pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Come On, Cimerak, $5.60, 3.60, 2.40; 2—Searington, McCoy, $6.00, $3.40; 3—Ormonbird, Richard, $2.60. Temps, 1.46 4-5 pour un mille 1/16.

Sixième Course

1—Sandy Lady, H. Riley, $2.80, 2.60, 2.20; 2—Bear Cry, Jones, $3.40, 2.20; 3—Western Princess, Renick, $2.40. Temps, 1.46 3-5 pour un mille 1/16.

Septième Course

1—Scot Free, Jones, $12.40, 6.20, 4.00; 2—Sharon, Renick, $10.80, 5.60; 3—Betty Bux, Vercher, $4.80. Temps, 1.46 1-5 pour un mille 1/16.

LES COURSES À AGUA CALIENTE

BRIAN BUNNY FAIT SAUTER LE TALENT ET REMBOURSE LE MEILLEUR DIVIDENDE DE LA SAISON D'HIVER.

AGUA CALIENTE. — Voici les résultats des courses de mardi au champ local:

Première Course

1—Golden Glory, Johns, $27.60, 6.80, 5.40; 2—Charming Lady, Roble, $4.00, 3.60; 3—Country Belle, Silsworth, $6.00. Temps, 1.06 3-5 pour cinq furlongs et demi.

Deuxième Course

1—Brian Bunny, Whitacre, $169.40, 54.80, 29.00; 2—Scotland Wise, Munden, $3.60, 2.80; 3—War Widow, Mulrooney, $2.80. Temps, 1.13 pour six furlongs.

Troisième Course

1—Enthusiastic Edward, Johns, $7.20, 3.20, 3.00; 2—Mi Campanero, Schultte, $3.60, 3.20; 3—Shasta Nut, Logan, $9.20. Temps, 1.46 3-5 pour un mille 1/16.

Quatrième Course

1—Glad Effort, Lennie, $5.00, 4.00, 3.20; 2—Miss Cheyenne, Moran, $6.20, 5.00; 3—Claude C., Léger, $16.40. Temps, 1.12 3-5 pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Ste-Prisca, Leishman, $22.00, 4.60, 3.20; 2—Hey Diddle Diddle, Johns $2.60, 2.40; 3—Norab, West, $3.40. Temps, 1.11 2-5 pour six furlongs.

Sixième Course

1—Betfendot, West, $21.60, 7.40, 4.40; 2—Ruset, Pollard, 54.60, 3.80; 3—J.-W. Grant, McHugh, $3.20. Temps, 1.12 3-5 pour six furlongs.

Septième Course

1—Oui Monsieur, Callahan, $12.00, 5.20, 4.80; 2—Bleoy Boy, Denso, $3.20, 3.00; 3—Chariot, West, $5.20. Temps, 1.25 4-5 pour sept furlongs

Montréal croise le bâton avec Ottawa

Importante partie de la Nationale jeudi soir sur glace locale.—Nos gars veulent vaincre à tout prix.

L'INTERMÉDIAIRE À LA BESOGNE

Les Maroons, aussi formidables que dans le passé, envahissent demain la Capitale pour livrer combat aux soupirants de Dave Gill qui poursuivit en vain la victoire depuis quelques semaines. Cette partie du Jour de l'An promet des émotions car les deux troupes sont bien déterminées à obtenir la décision. Montréal est en assez belle posture dans le classement de la Nationale, mais Ottawa occupe un rang peu favorable qu'il pourra toutefois améliorer par un succès.

Comme les joutes Maroons-Sénateurs soulèvent toujours un vif intérêt dans la localité, la direction du club s'attend à ce qu'une assistance considérable voit les équipes à l'oeuvre. La partie commencera à 9 heures.

Cette bagarre sera suivie d'une joute de la ligne Intermédiaire qui lance dans l'arène l'Ottawa-est et le Madison. Le troupeau de Paquette a déjà secoué les Colts de Cornwall et le Madison a fait partie nulle avec le puissant Notre-Dame dans une récente exhibition. Ce sera sans doute un duel mouvementé.

LA BANDE D'ENÉE VA À CORNWALL

LES JEUNES ACADEMICIENS DONNENT UNE PARTIE AUX COLTS JEUDI SOIR. — QUELQUES PARTISANS FONT LE VOYAGE.

Les rouleaux à vapeur d'Enée Bordeleau — officiellement connus sous le nom de La Salle junior — font valoir leurs qualités sur la glace de Cornwall jeudi soir. Le troupeau, voyageant dans un autocar de l'Ottawa Electric, quittera l'Académie à 1 h. 30, ayant dans ses rangs une douzaine de joueurs et à ses côtés quelques partisans anxieux de voir les Savants à l'oeuvre contre les puissants Colts.

Enée Bordeleau annonce que les clubistes suivants rouleront vers Cornwall: le capitaine Clément Aubin, Aurèle Myre, Ralph Brunet, Yvon Renaud, Robert Guertin, Arthur Nerbonne, Vincent Godin, Beauchamp, Gibeault, Legris, Deming et l'entraîneur E. Ranger.

Les touristes ne reviendront que vendredi matin.

CE JEUNE NOUS FAIT HONNEUR

UN ETUDIANT TRIFLUVIEN SE DISTINGUE AU HOCKEY EN ECOSSE. — UN BEL ELOGE.

Lorne Berlinguet, jeune étudiant en médecine des Trois-Rivières, qui fait actuellement un stage à l'Université de Glasgow, en Ecosse, est une des étoiles du club de hockey de cette université. C'est du moins ce que nous apprend un journal de Glasgow qui donne le rapport d'une partie jouée entre l'équipe de Glasgow et celle de Manchester, Angleterre.

Berlinguet est au nombre des compteurs et le journal apprécie comme suit son jeu: "Berlinguet a joué une partie de toute beauté. C'est un Canadien qui a chaussé les patins pour la première fois dans sa ville natale, aux Trois-Rivières, Qué., le plus grand centre manufacturier de papier au monde.

READING VENDU À C. ROWLAND

LE CLUB-FERME DES CUBS CHANGE DE MAINS. — L'ACTE DE VENTE EST SIGNE AUJOURD'HUI.

CHICAGO.— Clarence-H. Rowland, ancien gérant des Chicago White Sox, a conclu avec William Veeck, président des Chicago Cubs, une transaction grâce à laquelle il devient acquéreur du club de Reading dans la ligue Internationale. L'acte de vente a été signé aujourd'hui.

Rowland est depuis deux ans gérant du club de Nashville dans l'Association du Sud, mais il se consacrera désormais entièrement à son nouveau club, le dirigeant et en conseil et sur le champ. C'est un homme bien versé dans les secrets de la balle et, avec un peu de bonne fortune, il devrait remporter de vifs succès à Reading.

REESE REMERCIÉ

NEW-YORK.—Les Géants ont fait l'acquisition de Roscoe Shepherd, lanceur droitier du club Memphis de l'Association du sud.

Ils ont envoyé Andy Reese à Oakland dans la ligue du Pacifique.

COLTS GAGNENT

CORNWALL. — Les Colts ont triomphé de Russell, au pointage de 5 à 2, dans une partie de la ligue Centrale jouée ici mardi soir.

Les vainqueurs firent trois points dans la séance supplémentaire.

LES CHAMPIONS DE L'ANNÉE 1930

PLUSIEURS CONQUERANT NE SONT PAS OFFICIELLEMENT RECONNUS DE TOUTES LES COMMISSIONS DE BOXE

Voici un liste des champions de boxe qui sont sur le trône de leur catégorie à la fin de l'année 1930:—

Poids-mouche:—x-Midget Wolgats Frankie Genaro.

Poids-coq:—x-Panama Al Brown.

Poids-plume:—Christophe Battalino.

Poids-léger:—Tony Canzoneri.

Poids-Welter:—Tommy Freeman.

Poids-moyen:—x-Mickey Walker.

Poids-lourd:—Maxie Rosenbloom.

Poids-lourd:—x-Max Schmeling.

x-Ces copains sont généralement reconnus ,comme champions mais leurs aspirations ne sont pas officiellement admises par toutes les commissions de boxe. C'est ainsi que Schmeling devra ou rencontrer Jack Sharkey dans un match-retour ou abandonner son titre.

LES PARIS MOINS ÉLEVÉS QU'EN 1929

LE RAPPORT ANNUEL DE LA COMMISSION DE TURF DU MARYLAND N'EST PAS DES PLUS ENCOURAGEANTS.

BALTIMORE. — Les courses de chevaux sont sans doute toujours très populaires dans l'Etat du Maryland, mais les paris ont été en 1930 beaucoup moins considérables que l'année précédente.

Le rapport annuel de la commission du turf soumis mardi au gouverneur Tichie fait voir que le jeu aux grandes pistes de Pimlico, Laurel, Hâvre-de-Grâce et Bowie n'a été que de $47,754,674. C'est encore un joli montant mais comme il accuse une baisse de $7,000,000 sur les opérations de 1929, les magnats s'inquiètent quelque peu.

On attribue cet état de choses à la dépression générale dans le domaine des affaires.

Le gouvernement s'enrichit cependant de $663,228 car il prélève sa taxe en dépit de tout.

LES COURSES AU PARC ORIENTAL

DARK AYRESS ESSUIE UNE AUTRE DEFAITE. — LES FAVORIS SE COMPORTENT ASSEZ BIEN.

LA HAVANE. — Voici les résultats des courses de mardi au champ de Marianao:

Première Course

1—Andresito, Perdomo, 11 à 5, 4-5, 2-5; 2—Voyage, Reynolds, 5 à 1, 2-1, au pair; 3—Fair Vagary, Scabo, 15 à 1, 6-1, 3-1. Temps, 1.07 3-5 pour cinq furlongs et demi.

Deuxième Course

1—Old Kickapoo, McLaughlin, 3 à 1, au pair, 1-2; 2—Pan, Watson, 12 à 1, 5-1, 5-2; 3—Hogan's Alley, G. Riley, 8 à 1, 3-1, 8-5. Temps, 1.07 pour cinq furlongs et demi.

Troisième Course

1—Old Tuck, Allen, 3 à 1, 6-5, 3-5; 2—Dame Rumor, Curran, 5 à 2, au pair, 1-2; 3—Achtoi Lass, Crilley, 30 à 1, 12-1, 5-1. Temps, 1.07 3-5 pour cinq furlongs et demi.

Quatrième Course

1—Burning Up, V. Smith, 6 à 1, 5-2, 6-5; 2—Dark Ayress, G. Riley, 11-5, 4-5, 2-5; 3—Bushman, Neal, 5 à 1, 2-1, au pair. Temps, 1.06 3-5 pour cinq furlongs et demi.

Cinquième Course

1—Bad News Bob, G. Riley, au pair, 1-3, 1-6; 2—Miss Desmond, Curran, 7 à 2, 7-5, 1-2; 3—Ulverston, Horvath, 5 à 1, 2-1, au pair. Temps, 1.43 3-5 pour un mille et 50 verges.

Sixième Course

1—Isoard, Boucher, 7 à 2, 6-5, 1-2; 2—Punkie, Neal, 15 à 1, 6-1, 3-1; 3—Chatson, V. Smith, 8 à 1, 3-1, 8-5. Temps, 1.47 pour un mille 1/16.

LES VOEUX DE LA LIGUE BRADING

La direction de la ligue Brading offre ses souhaits de bonne et heureuse année à tous ses membres et partisans de même qu'à tous les amateurs de sport.

(Signé)
Edmond Richer,
président.

LE CLASSEMENT DANS LA NATIONALE

ZONE CANADIENNE	G	P	N	Pr	Ct	Pt
Canadien	9	4	3	47	38	21
Montréal	8	6	3	34	34	19
Américains	6	5	6	28	25	18
Toronto	7	6	3	36	37	17
Ottawa	4	12	1	10	51	9

ZONE AMERICAINE	G	P	N	Pr	Ct	P
Boston	11	4	2	56	33	24
Chicago	9	5	2	34	23	20
Rangers	8	6	4	48	39	20
Détroit	7	7	3	44	35	17
Philadelphie	1	15	1	23	65	3

PARTIES DE CETTE SEMAINE

Jeudi:—Montréal à Ottawa; Américains à Toronto; Boston à Rangers; Philadelphie à Chicago.

Samedi:—Ottawa à Philadelphie;; Canadien à Toronto; Boston à Montréal.

Finance — Commerce

LES PRODUITS DE LA FERME

MONTREAL, 31 déc.:—

Blé ambre Durum, no 3	0.74
Blé, no 4	0.63
Orge no 3	0.39
Orge no 5	0.35
Orge no 4	0.38
Avoine no 3	0.38
Avoine no 1 picotin	0.36
Avoine no 2 picotin	0.35
Avoine, ramassis	0.17
Mais de l'Argentine	0.75

Farine de blé du printemps:—

Première patente, le baril . . $5.20

Deuxième patente, le baril . . 4.60

Patente à boulanger, le baril . 4.30

En barils, sacs, sur voie, taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:—

Qualité de choix, au char, en baril, au sac d'occasion: $3.70 à $3.90.

Qualité de choix en lots fractionnels, en barils, au marché: $4.00 à $4.10.

Farine blanche de maïs, le baril, de $6.10 à $6.20.

ENGRAIS

Moulé blanche, extra	$29.25
Gru	21.25
Son du Manitoba	21.25

A la tonne, comprenant les sacs, sur voie, f. à b., moins 25 sous par tonne pour argent comptant.

Grains secs pour brasserie, $22.00 la tonne en détail.

Avoine roulée: sac de 90 lvs, au détail, $2.40.

Foin pressé, No 2 extra de mil $15.00

Foin pressé, No 2 de mil . . . 13.00

A la tonne, f. à b., No 3 de mil 12.00

LES VOLAILLES

MONTREAL, 31:—Voici à quel prix la livre sont cotées les volailles:

	"A"	"B"
Dindes	33-37	29-33
Oisons à rôtir	25	21
Canards à rôtir	26	22
Cannetons	31	27
Poules à bouillir	25-33	22-30
Poulets à rôtir	30-33	27-30

LES OEUFS

MONTREAL, 31 déc.:—

Qualité spéciale	0.50 à 0.52
Frais extras	0.48 à 0.50
Frais premiers	0.43 à 0.45
Extras de poulet	038 à 0.40
Frais d'emmagasinage	0.37 à 0.39
Frais seconds	0.33 à 0.35
Premiers d'emmag.	0.33 à 0.35
Seconds d'emmag.	0.29 à 0.30

LE FROMAGE

MONTREAL, 31:—Le marché du fromage était pratiquement inactif et les cotes nominalement les mêmes, à 11 sous et 11 sous 1-4 la livre en général.

BEURRE

MONTREAL, 31 déc.:—Le beurre de crêmerie de l'Est se vend de 30 sous 1-2 à 31 sous la livre. Le beurre en tinette vaut 33 centins et celui en bloc d'une livre, 34 sous.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 31:—Les pommes de terre Montagnes Vertes du Nouveau-Brunsick sont cotées à 85 centins le 90 livres, sur voie, 95 centins le 80 livres.

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

	Taux Div	Prix App.	Rend. P.C.
Abitibi prio.	6.00	38	15.78
Bawlf Grain prio	6.50	82	7.74
B. C. Power "A"	2.00	35	5.71
Belgo C. Pap. prio.	7.00	81	8.64
Bell Telephone	8.00	142	5.63
Brompton	2.00	10	20.00
Build. Prod. "A"	2.00	22½	8.89
Can. Bronze	2.50	34½	7.25
" prio.	7.00	110	6.30
Can. Car	1.75	18	9.72
" prio.	1.75	24¼	7.29
Can. Cement prio.	6.50	91	7.15
Can. Converters	5.00	88	7.35
Can. Forgings "A"	1.50	15	10.00
Can. Nor. Pow. prio.	7.00	107	6.54
Can. Fairbanks prio	6.00	83	7.23
C. Gen. El. prio.	3.50	60	5.83
Can. Malting	1.50	13	11.54
C. P. R.	2.50	39	6.41
Cockshutt Plow	1.50	10	15.00
Dom. Bridge	3.60	51	7.06
Dom. Engineer.	4.00	50	8.00
Dominion Glass	7.00	102	6.80
" prio.	7.00	115	6.09
Dom. Textile	5.00	80	6.25
" prio.	7.00	120	5.83
East. Dairies	1.00	20	5.00
Enamel Heat Prod.	1.00	8¼	12.12
Foundation C. of C.	1.00	8	12.50
Goodyear prio.	7.00	104	6.73
Chas. Gurd	2.00	25	8.00
Can. Gypsum	.60	10¾	7.44
Hamilton Bridge	2.00	15½	12.00
" prio.	6.50	70	9.29
Hollinger	.65	6.10	10.74
Imperial Oil	.50	17½	2.85
Imperial Tobacco	.45	9½	4.74
Extras inclus)			
Int. Nickel	1.00	14¾	6.78
Inter. Util. "A"	3.50	32	10.94
Jamaica U. S. prio.	7.00	109	6.42
Lake of the Woods	3.20	24½	13.06
" prio.	7.00	111¾	6.29
Lindsay, C. W.	1.00	10	10.00
" prio.	6.50	78	8.34
MacKinnon S. prio	7.00	90	7.78
McColl-Fron.	.60	16½	3.64
Mont. Cottons	6.00	95	6.32
" prio.	7.00	101	6.93
Mont. Power	1.50	55¼	2.72
Montreal Tram.	10.00	165	6.06
Nat. Breweries	1.60	26	6.15
" prio	1.75	29	6.04
Nat. Brick prio.	3.00	14	21.43
Nat. Steel Car	2.00	35	5.71
Ogilvie	8.00	285	2.81
" prio.	7.00	127½	5.49
Ont. Steel	1.60	18	8.89
Ontario Steel prio.	7.00	108	6.48
Ottawa Power	6.00	98	6.12
Page-Hersey	5.00	81	6.17
Penmans	4.00	72	5.56
" prio.	6.00	103	5.83
Port Alfred prio.	7.00	50	14.00
Power C. of C.	2.60	51	5.92
" prio.	6.00	101¾	5.90
Price Bros.	2.00	41¾	4.79
" prio.	6.50	95	6.84
Quebec Power	2.50	42	5.95
Shawinigan	2.50	50	5.00
S. Williams (nouv.)	1.60	26	6.15
" prio.	7.00	119	5.88
Simon, H. & Sons	2.50	21	11.90
So. Can. Pow. prio.	6.00	106	5.66
St. Maurice V prio.	7.00	50	14.00
Steel of Canada	1.75	39½	4.43
" prio.	1.75	35	5.00
Tooke Bros. prio.	7.00	75	9.33
Tuckett Tob prio.	7.00	125	5.60
Viau prio.	7.00	72	9.72
Walker-Gooderham	1.00	6¼	16.00
Winn. Electric prio.	7.50	80	8.75

UN BONI DU JOUR DE L'AN

Le Bureau de Direction de la Banque Canadienne Nationale donnera à ses deux milles employés un boni équivalant à deux semaines de salaire.

Nous achetons et vendons

TOUS LES TITRES MINIERS

cotés au Montréal Curb

Hughson Bros. & Co.

Membres du Montreal Curb Market

Bourse des titres généraux et miniers.

Edifice Ottawa Electrique.

Queen 152 — Queen 153

LES GRAINS

WINNIPEG, Man., 30. — Dans l'attente d'une prédiction avantageuse pour soulager les fermiers de l'ouest, prédiction qui sera faite ce soir par l'hon. R. B. Bennett, dans un discours à Regina, le marché des céréales de Winnipeg a monté substantiellement sous l'influence des spéculateurs.

La fermeture, faisant contraste violent avec la récente baisse du comptant de décembre à 50 centins le boisseau, élevait les gains à 1 centin ¼ et 1 centin ¾ le boisseau. Décembre dépassa 53 encore une fois pour se stabiliser à 53½; mai, entre 55⅞ et 56; juillet, de 57⅛ à 57¼.

Les options se lisent comme suit:—

	BLE	OUV.	FERM.
Déc.		$0.52½-0.52¾	$0.53½
Mai		0.54⅞-0.55¼	0.55⅞-0.56
Juil.		0.55⅜-0.56½	0.57¼-0.57¼
	AVOINE		
Déc.		$0.26⅝	$0.26⅞
Mai		0.27⅜	0.27½
Juil.		0.27⅞	0.28⅜
	ORGE		
Déc.		$0.24	$0.24¼
Mai		0.26⅜-0.26¼	0.26⅝
Juil.		0.27½	0.27½
	LIN		
Déc.		$0.91½	$0.90⅝
Mai		0.96½	0.95¼
Juil.		0.97½	0.96½
	SEIGLE		
Déc.		$0.29¼	$0.29¼
Mai		0.31⅝-0.31⅝	0.31¾
Juil.		0.33 -0.32⅞	0.33

PRIX AU COMPTANT:—

Blé: — No 1 dur, 0.55⅝; no 1 nord, 0.53½; no 2 nord, 0.50½; no 3 nord, 0.46; no 4, 0.43; no 5, 0.50⅝; no 6, 0.37⅝; picotin, 0.35⅝; sur voie, non coté.

Avoine: — No 2 c.w., 0.26⅝; no 3 c.w., 0.23⅞; ex no 1 picotin, 0.23⅝; no 1 picotin, 0.27⅜; no 2 picotin, 0.17¼; rejeté, 0.14½; sur voie, non coté.

Orge: — No 3 c.w., 0.24¼; no 4 c.w., 0.15⅜; sur voie, non coté, 0.19⅞; no 5 c.w., 0.17⅝; no 6 c.w.

Lin: — No 1 c.w., 0.90⅜; no 2 c.w., 0.86¾; no 3 c.w., 0.70¼; rejeté, 0.70¼; sur voie, non coté.

Seigle: — No 2 c.w., 0.29¼.

EN INSPECTION

Passés en inspection aujourd'hui, 520 wagons de blé, comparativement à 398 wagons l'an dernier à même date; blé sous contrat, 174. Avoine, 44 et 27; orge, 20 et 39; lin, 3 et 3; seigle, 5 et 10; autres céréales, 0 et 1.

LE NIVEAU DU MARCHÉ

NEW-YORK, 30. — Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et d'utilités publiques de la Bourse de New-York:—

	50 Ind.	20 Fer.	Ut. P.
Aujourd'hui	116.9	91.7	154.5
Hier	115.0	88.9	149.2
Il y a une semaine	116.4	91.9	151.8
Il y a un mois	129.8	99.8	166.9
Il y a un an	169.5	129.1	212.4
Il y a 2 ans	207.7	153.0	195.9
Moy. Hebdom.	147.6	121.5	128.3
Maximum, 1930	202.4	141.6	281.3
Minimum, 1930	112.9	86.4	146.5
Maximum, 1929	252.8	167.8	353.1
Minimum, 1929	151.3	17.7	156.3

Total des ventes: 3,431,115 titres.

MOUVEMENTS DE LA BOURSE

	Mardi	Lundi
Nombre de gains	493	227
Nombre de reculs	270	485
Valeurs stables	185	163
Total d'émissions	948	875

DIVIDENDES DÉCLARÉS

Amalgamated Electric Corp. Préférentiel: 75 centins le titre pour le trimestre du 15 octobre, 1930, au 15 janvier, 1931, aux actionnaires enregistrés le 5 janvier, 1931.

RÉUNION ANNUELLE

La réunion générale annuelle de la Banque Canadienne Nationale sera tenue au bureau chef, 112 rue St-Jacques, Montréal, le 15 janvier, 1931, à midi.

Funérailles de Mme L. Trottier

ELLES ONT EU LIEU CE MATIN A HUIT HEURES A LA BASILIQUE. — NOMBREUX PARENTS ET AMIS.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient ce matin à 8 heures à la Basilique, aux funérailles de Mme Ludger Trottier, née Eugénie Lacroix, décédée le 29 décembre, à l'âge de 46 ans.

M. le chanoine O. Lalonde, curé de la paroisse, fit la levée du corps et officia à la messe. Il était assisté de MM. les abbés Joseph Hébert et Clément Gagnon, en qualité de diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Fortunat Champagne, interpréta la messe de Borduas. M. Wilfrid Charette était à l'orgue.

Portaient le deuil dans le cortège: MM. Ludger Trottier, époux; René Lavigueur, Joseph Lavigueur et Hervé Trottier, fils; Ferdinand Trottier, Osias Trottier, Frank Trottier, Albert Trottier, H. Trottier, beaux-frères; Ernest Lacroix, frère; Olivier Lacroix, Osias Trottier, oncles; Léopold Lacroix et A. Lacroix, neveux.

MM. Roméo Cousineau, L. Bond et A. Desloges, amis de la famille, assistaient aussi aux funérailles.

La défunte était née à Montebello, P. Q., et avant de venir s'établir à Ottawa, il y a une vingtaine d'années, elle demeura à Hawkesbury.

Depuis plus de six ans, Mme L. Trottier demeurait dans la paroisse Notre-Dame, où elle était avantageusement connue. Paroissienne très dévouée, elle faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

En plus de son époux, elle laisse pour pleurer sa perte: une fille, Mlle Alberta Lavigueur; trois fils, MM. René Lavigueur, Joseph Lavigueur et Hervé Trottier, ainsi qu'une soeur, Mme Delina Dicaire, d'Ottawa, et un frère, M. Ernest Lacroix, aussi d'Ottawa.

CONSOMMATION DU BEURRE

La consommation de beurre au Canada en 1929 est évaluée à 293,434,036 livres, soit 29.95 livres per capita, comparativement à 280,657.076 livres, ou 29.06 livres per capita en 1928. La consommation de fromage en 1929 s'élève à 34,782,012 livres, ou 3.55 livres per capita, comparativement à 35,091,580 livres, ou 3.63 livres per capita.

PRODUCTION LAITIÈRE

La production estimative de lait au Canada en 1929 est évaluée par le Bureau Fédéral de la Statistique à 14,349,023,000 de livres, comparativement à 14,512,898,000 livres en 1928. Le nombre de vaches traites en 1929 est de 3,193,849, comparativement à 3,226,424 en 1928. La production de lait par provinces, exprimée en livres, est comme suit: Ile du Prince-Edouard, 150,464,000; Nouvelle-Ecosse, 573,957,000; Nouveau-Brunswick, 422,729,000; Québec, 4,304,500,000; Ontario, 5,357,100,000; Manitoba, 823,518,000; Saskatchewan, 1,234,515,000; Alberta, 1,062,600,000; Colombie Britannique, 419,640,000.

Dépouillement d'arbre de Noël des sourds-muets

IL A EU LIEU DIMANCHE APRES-MIDI A LA RESIDENCE DE M. CHARLES BETTEZ.

Dimanche après-midi eut lieu, chez M. Charles Bettez, 424 rue St-Patrice, le dépouillement de l'Arbre de Noël des sourds-muets, sous la direction des membres de l'Union Fraternelle.

Les sourds-muets étaient venus nombreux non seulement de la ville, mais aussi des environs.

A quatre heures, alors qu'on se disposait à dépouiller l'arbre de ses cadeaux, arriva "Santa Claus", en la personne de M. L. Fink. L'arrivée de "Saint Nicholas" fut saluée et applaudie de tous, surtout des enfants.

L'arbre de Noël resplendissait de lumières et de décorations, artistement disposées par M. Emile Bettez. Les branches du sapin ployaient sous le poids de jouets et de cadeaux de toutes sortes, tandis qu'au pied de l'arbre était un véritable amoncellement de bas de Noël, de cornets et de mystérieux petits paquets, qui faisaient plaisir à voir. Car, il n'y a pas que les enfants qui soient présents à l'occasion de l'arbre de Noël des sourds-muets; leurs parents les accompagnent. Il y a aussi jeunes filles et jeunes gens, et à tous un petit souvenir est distribué. Les objets les plus beaux sont tirés au sort; ce qui crée de la gaieté parmi tous ces "silencieux".

Les dames du comité de l'Union Fraternelle, aidées de M. Tardif, l'interprète des sourds-muets, et aussi de "Santa Claus" firent la distribution des cadeaux et présidèrent au tirage les objets de plus grande valeur.

Quand l'abre eut été dépouillé, un vote de sincère remerciement envers la famille Bettez fut proposé par Mme Lacerte, présidente de l'Union Fraternelle. Ce vote, interprété par signes par M. Tardif, fut chaleureusement applaudi par les sourds-muets.

Chaque année, le dépouillement de l'arbre de Noël des sourds-muets se fait chez M. Bettez. Les membres de l'Union Fraternelle sont très reconnaissants de cette grande bonté et de ce grand dévouement, et ils tiennent à en exprimer ici leur réelle appréciation.

L'Union Fraternelle désire aussi remercier ceux qui, chaque année, aident au succès de l'arbre de Noël, en fournissant leur part de bonbons, de jouets et de cadeaux de toutes sortes, quoique n'appartenant pas à l'Union.

A tous et à toutes, merci! puis bonne et heureuse année!

INDIENS STOPPÉS

PHILADELPHIE. — Les Arrows ont enfin arrêté la marche des Indiens de Springfield, les battant mardi soir au pointage de 2 à 1.

Springfield avait remporté treize victoires consécutives.

Souffrez-vous du Mal de Tête?

Il est facile de vous en soulager et d'en prévenir les attaques futures. Evitez les narcotiques et le bromure. Ils soulagent promptement, mais affectent le coeur et sont dangereux. Ils sont déprimants et ne donnent qu'un soulagement tempraire. La cause du mal de tête subsiste.

Voici la manière inoffensive. Corrigez d'abord la cause, adoucissez l'estomac acidule, soulagez les intestins de la matière empoisonnante, stimulez doucement le foie, activez la circulation de la bile et les intestins évacueront la matière nocive qui cause le mal de tête. Essayez les Petites Pilules Carter pour le Foie. En toute pharmacie, 25c le paquet rouge.

Aurez-vous besoin d'un revenu de $100 par mois?

Quelqu'un a dit que les mots les plus doux dans la langue anglaise sont: "Ci-inclus veuillez trouver chèque".

"Comment aimeriez-vous recevoir un chèque de $100 par mois, après que vous auriez atteint l'âge disons de 50, 55 ou 60 ans, à votre choix? Vous aimeriez peut-être mieux l'avoir tout de suite, et si vous possédez les capitaux nécessaires pour acheter une rente semblable, la Compagnie "Canada Life" se charge de vous la garantir sur-le-champ. Mais si vous n'avez pas ces capitaux vous pouvez faire les arrangements voulus pour toucher ce revenu.

Supposons que vous gagniez $100 par mois — c'est peut-être $150, $200 ou davantage. Quel que soit le montant, vous voulez qu'une partie de ce revenu continue.

Si vous n'étiez plus là, combien de ce revenu continuerait à venir? C'est-à-dire combien continueriez-vous à recevoir si vous ne gagniez plus aucun salaire, ne touchiez aucune rémunération? Pour la plupart des gens la réponse serait: "Pas grand'chose!"

Il faut un capital de $20,000, bien placé pour rapporter $100 par mois. Selon le plan préconisé par la "Canada Life", vous n'avez pas besoin d'économiser $20,000 pour vous créer une rente garantie de $100 par mois.

La "Canada Life" avec son actif de $175,000,000 bien placés, garantit de continuer la partie de votre revenu qui vous est indispensable pour vivre plus tard, disons par exemple $100 mensuellement. De plus, la "Canada Life" peut être obligée de commencer à verser ce revenu inopinément à vous ou à votre famille. Il n'y a pas à attendre des années si le besoin d'argent se fait soudainement sentir ce qui veut dire, si vous étiez frappé d'incapacité absolue ou si vous mouriez.

Comment pouvez-vous vous procurer un revenu semblable? C'est ce que vous explique notre brochure "Où prendre vos Revenus!" Pourquoi ne la demanderiez-vous pas immédiatement?

CE COUPON VOUS APPORTERA LES RENSEIGNEMENTS DESIRES

The Canada Life Assurance Company,
Toronto, Ont.

J'aimerais avoir votre brochure intitulée "Où prendre vos Revenus!", veuillez donc me l'envoyer sans que je m'engage à quoi que ce soit.

Nom . . . . . .

(Monsieur, Madame ou Mademoiselle)

Adresse 54-A

SUDBURY ET LA REGION

Dernière réunion du conseil de ville de 1930.— La guignolée lundi, dans nos deux paroisses.—Les patins de bois, "antiquité moderne". — Tableau d'honneur aux Ecoles Séparées bilingues. — Joueurs à l'argent condamnés. — Léger incendie. — Divers.

DERNIERE ASSEMBLEE MUNICIPALE

SUDBURY, 29.— Le conseil de ville, sous la présidence du Maire P. Fenton, s'est réuni lundi soir pour sa dernière assemblée de l'année, qui pour deux échevins, MM. L. Robert et Davison, est la dernière tout-à-fait, au moins dans le domaine des prévisions actuelles, l'un de ces deux échevins s'étant retiré et l'autre ayant été défait aux dernières élections.

Le conseil travailla à bâcler toutes les affaires en suspens, de façon à ne rien laisser en retard pour le conseil de 1931, qui aura grandement à faire par ailleurs, si on en croit les projets qui vont se multipliant.

On autorisa d'abord l'emprunt de la somme de $110,000, à 5 p. c. sur des obligations de 20 ans. $50,000 de cette somme sont destinés à payer les frais de construction des travaux, et $60,000. pour la construction et l'extension du système de lumière électrique.

On laissa au prochain conseil le soin de disposer d'une pétition demandant que les taxes municipales soient payées en trois versements distincts, au lieu du présent système de paiement unique.

La dernière évaluation dans Sudbury révéla bien des imperfections et des défectuosités dans le système actuel: comme effet heureux, la Cour de Révision fit au conseil une recommandation qui fut adoptée. Cette recommandation stipule qu'à l'avenir le conseil prenne les mesures pour que le régistrateur soit mis au courant de toutes les transactions et des ventes dans la ville, du transfert des propriétés, en donne le rapport mensuel au greffier municipal, indiquant sur quelles rues les propriétés négociées sont situées et produisant les spécifications nécessaires, de telle sorte que le travail de l'évaluation soit de beaucoup simplifié et facilité.

Sur une autre recommandation du Docteur W. J. Bell, sous-ministre de la Santé Publique en Ontario, le conseil autorisa le maire Fenton a négocier, avec le Dr Cook, médecin du Bureau de Santé de Sudbury, l'achat d'à peu près 20 acres de terrain, autour du poste d'incinération, de façon à empêcher les citoyens de s'établir près de l'incinérateur, et de prévenir des actions que l'on pourrait intenter dans la suite contre la ville, pour dommage causé à la santé publique, par la proximité malsaine de ce poste d'incinération. Le maire devra donner au conseil de 1931 un rapport de ces négociations.

Le conseil régla ensuite diverses affaires de routine et divers travaux municipaux de moindre importance, et par une dernière motion d'ajournement, clôtura ses activités de 1930.

LA GUIGNOLEE

La quête annuelle de la guignolée, au profit des pauvres, a eu lieu lundi soir, dans les paroisses de Ste-Anne et de St-Jean de Brébeuf.

Les société de St-Vincent de Paul, dans les deux paroisses, se sont chargés de l'organisation de cette quête.

Sous la direction de M. Lavallée, président de la société pour la section Ste-Anne, une douzaine de personnes ont parcouru les diverses maisons de la paroisse, et ont recueilli pour les pauvres des dons généreux en effets et en argent, dont ils remercient sincèrement les donateurs.

Six groupes de six personnes chacun, sous la direction de M. L. Prévost, président de la St-Vincent de Paul, à St-Jean de Brébeuf, ont parcouru la plupart des rues de cette paroisse, annonçant leur venue à distance, par leurs chants. Le travail n'a pu être complété lundi soir en cette dernière paroisse et on ne peut encore donner de rapports définitifs. Les gens néanmoins, par leur générosité, méritent grandement les remerciements des pauvres.

ANTIQUITE MODERNE

La gent sportive et patineuse de Hanmer s'est récemment émue au sujet d'une "antiquité nouvelle", une paire de patins de bois, imité du modèle "vieux genre" par MM. Armand Dubois et Philippe Drennan, menuisier du village.

La construction d'une patinoire à Hanmer, due à la générosité et au dévouement toujours inlassable de M. l'abbé Séguin, fondera une dynastie sportive, et, dès cet hiver, on espère avoir du hockey très bien organisé et capable de faire honeur à la paroisse. En attendant, l'attention sportive est toute orientée vers la fameuse paire de patins de bois sortie des ateliers de MM. Dubois et Drennan. Et, de fait, on dit qu'en plus d'être originale, cette paire de patins est un vrai chef d'oeuvre. Elle a d'ailleurs pour elle le prestige d'une noble origine. Elle est en effet la parfaite imitation d'une semblable paire de patins très antiques, actuellement en possession du grand père de M. Drennan, de Penetananguishing, lequel les tient de son grand-père, un des pionniers du pays par conséquent, qui s'en est servi pour traverser le St-Laurent sur la glace, là où le fleuve gelait complètement. Les patins sont composés d'un fort sabot de bois, dans lequel s'introduit le pied du patineur, chaussé d'une bottine ordinaire. Des lacets tiennent le pied solidement lié au sabot. Sous la semelle de celui-ci est fixée solidement une lime polie et aiguisée avec soin.

Les amateurs de Hanmer ont essayé ces patins nouveau et ancien genre et déclarent y être plus à leur aise qu'avec les patins modernes, même les plus dispendieux, et même en obtenir un service incontestablement supérieur. Chacun, depuis lors, est au aguets, dans l'attente de son tour de chausser les patins merveilleux.

Et l'on croirait ensuite au progrès, alors que pour avoir un excellent service il faut revenir à ce dont se servaient nos arrière-grands-pères.

La paire de patins de bois de Hanmer est un pied de nez aux "louangeurs du temps présent".

TABLEAU D'HONNEUR

Liste des élèves au tableau d'honneur, aux Ecoles Séparées bilingues, pour les mois de novembre et de décembre. (suite):

ECOLE STE-MARIE

4e cours, 1ère année:—Yvonne Fournier, Lucile Bazinet, Alice Longchamp, M. Thérèse Adam, Césarie Lavallée.

3e cours, 2ième année A:—Roger Allard, Dolorès Bouillon, Wilfrid Charette, Eugénie Brisebois, Fernand Parent.

3e cours, 2ième année B:—Marguerite Rochette, Simone Bélanger, Ernest Chartrand, Lucile Lévesque, Hubert Bouchard.

3e cours, 1ère année:—Victor Bouffard, Béatrice Doucette, Pearle Langlois, Léopold Richer, Léola Dubé, Roland Brisebois, Marcel Bouchard, Placide Goudreault, Léo Lamothe, Donalda Guilbeault.

2e cours:—Simone Brisebois, Léola Godard, Eva Landriault, Lucienne Robillard, Rita Larue.

1er cours, 2e année:—Laurier Dubé, Lilliane Gagné, Wesley Dubé, Auxilia Roy, Eudorie Martin.

1er cours, 1ère année:—Gilberte Rondeau, Fernand Brisebois, Gilles Allard, Marie-Jeanne Villeneuve, Léo Gagné.

Préparatoire:—Alphonse Martin, Réal Vegeau, Roland Dionne, Cécile Goudreault, Léo Goulet.

ECOLE ST-ALBERT

4e cours, 2ième année:—Oscar Lavoie, Edgar Paquette, Del Val Paquette, Célestine Latrelille, Antoinette Ranger, Léonie Tessier.

4e cours, 1ère année:—Georges Lebel, Adrienne Gagnon, Alice Doyle.

3e cours, 2ième année:—Esther Martelle, X. Biais, Hormisdas Raymond, Henri Vendette.

3e cours, 1ère année:—Paul Levert, Albert Trottier, M.-Rose Lemire, Rod. Régimbal, Léo Pauzé, Angelina Pelletier, Léo Doyle, Hélène Drennan.

2e cours:—Bernard Comtois, Lionel Régimbal, Rita Lemieux, Irène Deschamps, Rosario Barrette, Georgette Delongchamp Gertrude Lavoie.

1er cours, 2e année:—Doris Costello, Edouard Boyd, Suzanne Laflamme, Alfred Boyd, Armand Carré.

1er cours, 1ère année:—Armand Levert, Anne-Marie Laflamme, Carmelle Barrette, Roger Fortier, Annette Martel, Roger Barbier.

Préparatoire:—Jacqueline Samson, Hubert Tanguay, Adrienne Harvey, Marcienne Gagnon, Maurice Boulay, Louis Lebel, Irène Savard.

JEU A L'ARGENT

En cour de police mardi matin, Son Honneur le Magistrat McKessock a condamné Peter Barensky à $25 d'amende plus $6 de frais, ou à un mois de prison, pour avoir tenu une maison de désordre.

Dan Cuchinara, Mike Cuchma, Mike Mangero et Alex Oschuck furent condamnés à $5 ou à 6 jours pour avoir été pris dans cette maison. La cause de Mike Lylich, pour la même accusation, fut ajournée.

LEGER INCENDIE

Une étincelle échappée de la cheminée mit hier le feu au toit de la demeure de M. J. McCoshen, 215, rue Mountain, causant pour à peu près $125 de dommages. L'intérieur fut un peu détérioré par l'eau déversée par les pompiers, pour éteindre cet incendie.

Le jury à l'enquête sur la mort de Robert Wallace McDonald, survenue le 22 décembre à Copper Cliff, a rendu un verdict de mort purement accidentelle, dans laquelle personne n'est à blâmer.

McDonald était à réparer un système de tuyaux pour la vapeur, dans la raffinerie de Copper Cliff, quand un joint fit défaut, et laissa passer un fort jet de vapeur qui brûla l'ouvrier à la poitrine et à l'abdomen. Il fut reconduit à l'hôpital, où il mourut peu de temps après.

Le verdict exonère la compagnie qui semblait se sentir coupable de cette mort, à en juger par son entêtement à éloigner les journalistes, à leur refuser les informations d'hôpital et l'entrée dans la salle d'enquête.

A CHAPLEAU

Le club St-Louis est parti mardi, le 29, pour jouer à Chapleau la première importante partie d'exhibition de la saison, le 30 décembre.

Plusieurs amateurs de hockey accompagnaient les joueurs, dans leur randonnée sportive.

M. J. A. Lapalme, de Gogama, était ces jours derniers de passage à Sudbury.

M. et Mme Irma Leclair, de cette ville, accompagnée de leur fille Aline, sont partis mardi soir pour un voyage à Détroit.

M. et Mme L. J. Robert doivent partir sous peu pour Gladstone, Michigan, où ils passeront, à l'occasion du premier de l'an, quelques jours de vacances chez leurs parents.

Recueil d'exemples appliqués au Catéchisme populaire. Manuel de grande utilité, très riche en exemples. Gros format. Aubaine pour prédicateurs et catéchistes. L'ex.: $1.25; par la poste, $1.40. Au "Droit".

TRANSACTIONS À 10 HRES 45 CE MATIN

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	VENTES
Alleghany Corp.	8½
Allis-Chalmers	33⅛
American Can Co.	112⅛
Am. & For. Power	28½
Am. Tel. & Tel.	178¼
Amer. W. Works	54¾
Anaconda Copper	29⅞
Atchison	179¾
Baltimore & Ohio	70¾
Bethlehem Steel	50¼
Briggs Mfg	17⅝
Brooklyn Man Tr.	61½
Canadian Pacific	39⅛
Chrysler Corpn	16⅛
Com. Solv. Corp.	14⅝
Com. Southern	8
Columbia Gram.	8¼
Continental Can	47½
Congoleum	6⅝
Consolidated Gas	83¼
Corn Products	77½
Dupont	88¼
Fox Film	27¼
Freeport Texas	20½
General Electric	43⅜
General Motors	35¼
Gen. Ry Sig.	73⅝
Goodyear Tire	45½
Graham Paige	3½
Granby Mining	15¼
Houston Oil	35½
Hudson Motors	22⅝
Int. Com'l Eng.	1½
Intern. Harv.	47⅝
Inter. Nickel	14⅜
Inter. Tel. & Tel.	19¼
Kenn. Copper	23⅜
Loew's Theatre	46
Mack Trucks	35
Montgom. Ward	16⅛
Nash Motors	33⅝
Nat. Dairy Prod.	39¼
Nat. Power & Lgt	32¼
N. York Central	116¾
North American	64¼
Packard Motors	8¾
Paramount Publix	37¼
Pennsylvania Ry	57½
Phillips Pete	13⅛
Pullman	50
Radio Corp.	12
Radio Keith	16¼
Remington aRn	15¼
Sears Roebuck	47⅝
Shell Union Oil	6⅜
Simmons Bed	13¾
Sinclair Cons.	10
Southern Pacific	93¾
Southern Rails	49
Standard Brands	16½
Standard G. & El.	58⅜
Stew Warner	17⅝
Stand. Oil N.J.	48
Stand. Oil N.Y.	22
Studebaker	21⅛
Texas Gulf	45⅞
United Corp.	16
United Carbide	57⅝
U. S. Cast I. Pipe	28
U. S. Ind. Alcohol	60¼
U. S. Rubber	12⅝
U. S. Steel	140
Vanadium Steel	53½
Warner Bros.	13
Westinghouse	93½
Woolworth Co.	56¼
Yellow Cab	9½

BOURSE DE MONTREAL

VALEURS	VENTES
Bell Telephone	142
Brazilian Tr.	20⅞
B. C. Power "A"	35
Can. Car	18
Can. Car priv.	24½
Dom. Bridge	51½
Int. Nickel	15
Int. Power	7¼
Montreal Power	55¾
Nat. Breweries	26¼
Nat. Steel Car	34
Shawinigan	50½
Smelters	145
Steel Co. of Can.	40

CHESTERTON, NAPOLÉON ET BERN, SHAW

G.-K. Chesterton s'entretient avec les journalistes, la veille de son départ.

"DISTRIBUTISTE"

Avant de quitter la capitale, où il avait passé les fêtes avec son oncle, M. G.-K. Chesterton, philosophe, critique et écrivain, dont les Catholiques aiment toujours à se souvenir l'éclatante conversion, a exprimé plusieurs idées sur les hommes et les choses de notre temps.

M. et Mme Chesterton quittent Ottawa aujourd'hui à destination de New-York, après un séjour chez l'architecte Walter Chester

L'HEURE EXQUISE

PAGE LITTERAIRE

ULTIMA VERBA

Toute année qui s'achève est comme un agonie. Dans le rêve qui s'éteint passe le film radieux ou sombre de ce qui n'est plus. Il ne faut pas écrire: ce qui n'est plus. Car rien ne périt, et c'est bien votre récompense, bons travailleurs de la pensée, ouvriers de la plume, que je veux saluer fraternellement, en cette veille de l'an neuf.

Rien ne périt. C'a été la force de votre espérance, vous qui n'avez pas cessé de semer de la beauté sur la route et sur les âmes. Poètes, romanciers, critiques, professeurs, vous avez cru parfois ne travailler que pour un jour, et voici que votre pensée va traverser les frontières des années, enflammer d'autres âmes, éclairer d'autres esprits, consoler d'autres coeurs. On ne jette pas en vain de telles semences. Et les mois qui viendront ajouteront à la fécondité de votre geste.

Aussi, ai-je grande joie à souhaiter bonne et heureuse année à tous nos lecteurs en général, et particulièrement à ceux d'Ottawa. Le "Droit" n'oubliera pas aujourd'hui ceux qui lui font confiance. A son tour, il prie ces amis d'élite de croire à sa vive admiration et à son entier dévouement. On lui permettra de saluer d'une même fierté son "ancien", Harry Bernard et de le proposer de nouveau, avec MM. Gustave Lanctôt, Antonin Proulx, Madame Michelle Le Normand, et Mademoiselle Marie-Rose Turcot, en exemple à la jeunesse qui nous lit. Tout près de Bernard, vit un poète qui monte à l'horizon, ce rude et brillant rimeur, ce chantre des rustres et des vierges folles, cette âme rare et sonore capable de s'orchestrer à tous les échos de la vie, j'entends le trop peu connu Alfred Desrochers. Si de telles louanges pouvaient chatouiller un autre et pur musicien du vers, je les irais dire à Paul Morin, nos espérances de toujours, mais tant silencieux. M. Maurice Hébert, donnez-nous encore de beaux livres; vous êtes en si belle compagnie; ne fussiez-vous que l'écho d'un maître vénéré, vous seriez deux fois éloquent. Je vous loue tous, également, chers écrivains canadiens, de ce que pas un d'entre vous n'ait sacrifié à la prétendue littérature moderne; à garder votre plume propre et bonne, vous ne perdrez rien à l'estime des meilleurs, la seule qui vaille la peine et mène au succès.

Bonne année, de même, aux collaborateurs à titres divers de l'oeuvre littéraire au Canada, aux éditeurs, aux libraires et aux propagandistes. Si tous, parmi ces amis, peuvent se dire qu'ils n'ont contribué en rien à fausser le goût, à scandaliser les âmes, qu'ils se félicitent. Ils ont fait travail d'éducateurs, et ils ont droit à la reconnaissance de tous ceux qui aiment encore, en ce siècle de brutalité [illegible], les choses qui prennent l'âme par les sommets.

A tous les lecteurs, j'entends ceux qui savent lire et ne lisent que l'exquis, tous nos voeux. En retour, je leur demande de se faire les auxiliaires de notre journal, de ses pages spéciales, de son service de librairie. Le "Droit" ne désire que leur être utile en leur donnant des lectures honnêtes et choisies. Que cet apostolat s'exerce surtout auprès des jeunes, et même dès tout petits. Ce n'est pas peu que d'habituer ceux de cet âge à des aliments aussi sains et aussi fortifiants.

Mai voici que nous touchons à l'éducation par le vrai, le bien et le beau. Aussi saisissez-nous sans tarder cette classique transition pour offrir aux éducateurs — objet très cher de cette modeste Page — les souhaits traditionnels. Notre diocèse ne manque certes pas de maîtres dans l'enseignement ni de maisons méritantes. Il en est, cependant, qui nous touchent de plus près, et vers qui monte d'un seul jet l'hommage, ne disons pas d'une ville ni d'une province, mais de tout le pays. L'Université d'Ottawa, qui doit être ici la Maison canadienne-française par excellence, sert mieux que les Lettres, elle sert la culture. Les jours se suivent rapidement qui la voient condenser, avec une souplesse et un à- propos à la fois merveilleux et louables, toutes les activités de la pensée française dans notre province. Il y a à quelques pas de nous une flamme nouvelle qui brille au foyer intellectuel canadien-français. Sans renier son passé — il est trop beau, étant fait de dévouement sans exemple, traversé d'épreuves, dont les plus cruelles ne sont pas celles de l'incendie de 1902 — l'Université parfait son organisation, rajeunit ses cadres, multiplie ses labeurs, puis regarde confiante vers l'avenir. Que l'an nouveau soit de toute bonté à cette providentielle et nécessaire Institution.

Victor BARRETTE.

QUE J'AI REGRET DE VOUS..

Que j'ai regret de vous, ô mes belles années,
O temps que j'étais malheureux!
Les roses que j'aimais, elles se sont fanées,
Ils se sont fermés, ces beaux yeux...
Ah! que ne donnerais-je encor pour connaître
Les chers ennuis de mes vingt ans!
Elle est si douce la tristesse qui pénètre
Un coeur en ses douleurs constant!
Laissez! j'ai trop souffert! Aujourd'hui, je suis sage;
Le sage n'a pas de désirs.
O jeunesse du coeur! O désire de l'orage,
Que peu suffit à vous remplir!
La jeunesse est en nous comme une outre percée,
Elle ne sait rien retenir:
Ni les dons de l'amour, ni les fleurs par brassées,
Elle espère trop pour jouir.
Tout est là. Le bonheur, c'est de l'attendre. Il passe,
Mais qui de nous le reconnaît?
Seul, quelqu'un nous le montre au moment qu'il s'efface,
—Et c'est son frère, le Regret.

Emile HENRIOT.

VIENT DE PARAÎTRE

Pour clore l'année littéraire

Pour clore l'année littéraire 1930, M. Albert Lévesque, éditeur, présente au public canadien deux ouvrages que la critique a déjà accueillis comme chefs-d'oeuvre du genre: **La Vie en rêve** par Louis Dantin et **A l'Ombre de l'Orford** par Alfred Desrochers.

La Vie en rêve est un recueil de nouvelles et de contes, dont l'un en vers. Chaque récit révèle une inspiration nettement canadienne, par le sujet de son interprétation; une originalité débordante; une saveur d'expression captivante; une haute distinction de style et un souci de beauté littéraire et artistique digne de nos meilleurs écrivains canadiens. Louis Dantin signe, depuis plus de vingt ans, dans nos revues et journaux canadiens, des articles de critique de conception et d'expression neuves et vigoureuses. Son ouvrage, **Poètes** de l'Amérique française, lui a conquis désormais une réputation de juge avisé et sûr. **La Vie en rêve** manifeste peut-être des qualités supérieures. Ici c'est non seulement l'artiste-arbitre, c'est l'artiste vivant, incarnant l'idéal littéraire et artistique don il s'est fait l'apôtre fidèle. Les **Contes de Noël** que l'ouvrage contient, malgré leur venue tardive, sauront ressusciter les heures mystiques de la messe de minuit et prolonger les traditions que nous ramène chaque fin d'année.

A l'Ombre de l'Orford par Alfred Desrochers, est le premier volume de poésies d'un jeune maître. M. Desrochers a déjà réuni ses poèmes en plaquettes pour les distribuer, à ses intimes. Mais ses amis, grands indiscrets, n'ont pu retenir leur admiratiin. Et la **Librairie d'Action Canadienne-Française**, toujours à l'affût des meilleurs ouvrages, mérite des félicitations pour avoir pris l'initiative d'assurer à celui-ci une large diffusion. **A l'Ombre de l'Orford**, sans rechercher la publicité, a fait son tour de presse et mérite les appréciations les plus flatteuses de la critique officielle. Dans son récent recueil d'histoire littéraire, Mgr Roy consacre deux pages d'éloges à saluer la venue du jeune poète.

"Qu'il s'agisse de méditation, écrit-il, ou de retour sur soi-même; qu'il s'agisse de descriptions purement objectives, ou d'interprétations de la nature; qu'il s'agisse de peindre une scène rustique de la campagne canadienne le poète s'y applique avec un goût très sûr, un sens aigu de la réalité, une vigueur d'expression et de coloris qui en font l'un des artistes les plus puissants de notre poésie. Et ce qu'il faut louer surtout chez lui, c'est une originalité d'inspiration qui va chercher dans la vie du poète aussi bien que dans les choses qui l'entourent des impressions neuves, des symboles ou des images qui s'ajustent exactement sur la realité.

M. Alfred Desrochers pourrait bien être, à l'heure qu'il est, notre meilleur poète."

Voilà un témoignage qui nous dispense, certes, d'insister.

La Vie en rêve et **A l'Ombre de l'Orford**, présentés dans une toilette originale et distinguée, comme l'éditeur M. Albert Lévesque a pris désormais l'habitude de le faire, se vendent chacun $1.00 dans toutes les librairies bien assorties et à la **Librairie d'Action Canadienne-française**, 1735, rue St-Denis, Montréal.

Une corporation de $5,000,000...

(Suite de la 1ère page)

où les banques ne seront pas engagées et la surveillance locale assurera un minimum de risque. Aux Etats-Unis, où le capital à prêter était de $9,000,000, les pertes d'une pareille association pendant une période de temps considérable ne furent que de $27,000."

AUX PROVINCES

La mise en marché du blé actuellement, dit M. Bennett, laissera plusieurs fermiers dans des difficultés requérant l'attention du gouvernement. Celui-ci aidera donc les provinces à procurer de l'aide.

"Aucun citoyen de ce pays, dit-il, ne doit souffrir de manque de nourriture, de vêtement, d'abri ou de combustible. Je ne voudrais pas que les fermiers pensent que nous désirons leur accorder un traitement plus favorable qu'à toute autre classe de ce pays. Nous ne leur offrons pas l'aumône, car ils n'en veulent pas. Ce que nous leur offrons, c'est une somme d'aide que les circonstances exigent parfaitement."

Tout en songeant aux problèmes immédiats, le gouvernement fédéral s'occupe également de trouver des marchés permanents pour les produits canadiens. Ces efforts se font dans trois directions: la protection des marchés domestiques, l'extension du commerce dans l'Empire et la revision des traités les plus favorables avec les nations étrangères.

ENTENTE ESPEREE

M. Bennett dit qu'il s'attend à ce qu'une entente soit conclue à la conférence économique impériale à Ottawa l'été prochain, en vertu de laquelle les marchés de l'Empire seraient plus étendus.

Tandis que les nations européennes augmentent leur production de grain, il est clair que le Canada doive se tourner vers l'Orient pour un marché. Le Canada a la bonne volonté de l'Orient et le gouvernement est prêt à en profiter.

Au sujet de ses négociations avec la France, M. Bennett dit que le tarif actuel sur le blé est presque prohibitif. Depuis son entrevue avec le gouvernement français, celui-ci a été défait, mais il a tout le même été avisé que la France achèterait une quantité substantielle de blé canadien.

"C'est la première fois dans l'histoire de France que pareille garantie a été donnée, dit-il. Les meilleurs renseignements que nous ayons pu nous procurer démontrent que les achats de blé canadien par les meuniers français durant l'année courante pourront s'élever à plus de 20,000,000 de boisseaux. Ceci, vous l'admettrez, constitue de bonnes affaires pour le Canada et c'est le genre d'affaires qui attire le respect de l'autre parti.

LE TRANSPORT

Le gouvernement, dit M. Bennett, s'est engagé à exécuter un vaste programme det ransport. Les tarifs de petite vitesse sont plus bas au Canada qu'aux Etats-Unis. Mais le Canada n'a pas encore atteint le tarif le plus bas comme certains autres pays. Le gouvernement se propose de travailler à abaisser ces tarifs. Le travail sur le chemin de fer de la baie d'Hudson avance le plus rapidement possible et le gouvernement est à faire un relevé complet de tout le système de transport dans le but de réduire les tarifs actuels de petite vitesse.

LES CARTELS

On ne devrait pas, dit M. Bennett, blâmer ni les cartels de blé ni les producteurs de l'ouest pour les conditions actuelles: Il lit des déclarations pour démontrer que les cartels de blé avaient pour les appuyer l'avis des chefs de la finance du pays dans leur décision de retenir la récolte de 1929.

L'attitude des cartels fut la même que prirent presque tous les grandes compagnies privées de blé au Canada, dit-il.

M. Bennett ajoute qu'il y a encore du chômage. S'il n'y a pas eu amélioration appréciable à la prochaine session du Parlement, on prendra d'autres mesures pour faire face à la situation. Il existe plusieurs preuves que la législation tarifaire d'urgence a eu de bons effets. De nouvelles industries importantes ont été établies et d'autres industries stimulées.

On l'a critiqué pour sa franchise à la conférence impériale, dit-il. Si c'est là une faute, c'en est une dont ses adversaires ne se sont jamais rendus coupables. Dire que ses propositions en matière commerciale ont été rejetées, c'est anticiper injustement le résultat des délibérations du gouvernement anglais et de la conférence qui se poursuivra à Ottawa l'été prochain.

EN FRANCE

Au sujet de sa visite en France, et les succès de sa mission dans ce pays, M. Bennett dit ce qui suit:

Après l'ajournement de la conférence à Londres, j'ai entrevu le gouvernement de France, dont les droits sur le blé sont presque prohibitifs et qui ont été élevés plusieurs fois depuis la passation du traité commercial, et je puis maintenant dire que les hommes j'avais faite et de ma ferme croyance que l'intérêt du Canada demandait son exécution prompte et littérale.

"J'ai déjà eu l'occasion de dire publiquement avec quelle courtoisie et quelle considération j'ai été reçu, et je suis maintenant dire que les hommes d'Etat compétents avec qui j'ai conféré ont reconnu tout de suite la position que j'étais forcée de prendre. Je n'hésite pas à dire que jamais auparavant le gouvernement du Canada n'a joui plus hautement de l'estime de la France qu'aujourd'hui."

LE BLE

La mise en marché de notre récolte de blé est un problème vital pour toutes les parties du Dominion.

Mais il n'est que juste que les cultivateurs de blé de l'ouest se rendent compte qu'ils ne sont pas les seuls dans leurs misères et doivent accepter l'appui que donneront à cette mesure les autres producteurs de l'est et de l'ouest comme la meilleure preuve que le Canada vous appuie dans ces heures de détresse.

LES MARCHES

"Quand par nos efforts conjoints, nous serons sortis d'une malheureuse situation, il y aura encore le problème de trouver et de maintenir des marchés plus étendus pour nos produits, et naturels, et fabriqués.

"Vous rendez-vous compte quel précieux marché l'Orient serait pour vous? Je le pense mais je crains que vous ne pensiez que la porte, si longtemps restée fermée, ne peut être ouverte. Nous croyons qu'elle le peut. L'Orient est le client logique du Canada. Nous avons les marchandises dont il a besoin. Nous avons sa bonne volonté Nous avons l'avantage géographique sur plusieurs autres grandes nations commerciales. Et vous avez un gouvernement qui va profiter de ces faits pour établir une route commerciale donnant une nouvelle direction au commerce de ce pays. Et une étude de grain d'après guerre en Europe et des plans d'avenir convaincront les plus sceptiques que si nous allons produire et mettre en marché les grains sur une haute échelle, un pareil changement de direction est d'absolue nécessité.

LE FRET

"Le Canada a aujourd'hui deux des plus grands réseaux de transport du monde. Le travail sur le chemin de fer de la baie d'Hudson avance aussi rapidement que possible. Nous avons des tarifs de fret plus bas qu'aux Etats-Unis mais nous l'avons pas atteint au minimum. C'est ce à quoi veut travailler le gouvernement. Lors de la mise en opération du chemin de fer de la baie d'Hudson, les tarifs sur grains seront fixés suivant ceux de la Passe du Nid de Corbeau.

"Le gouvernement étudie également la manière dont il pourrait réduire le coût de la production de nos ressources naturelles. Je sais les efforts infructueux faits dans le passé en ce sens. La question est difficile mais j'espère que dans un avenir rapproché, nous pourrons proposer un plan de coopération qui vous donnera de réels avantages.

LES INFIRMES

La question de transport et de production à meilleur marché sera, point n'est besoin de dire, étudiée à la lumière des besoins de toutes les classes de producteurs, et l'aide que nous pourrons vous donner sera en rapport avec les industries du charbon et de l'huile, comme un des plus grands pas dans la définition de notre politique nationale en matière de combustible. Je n'oublie pas non plus en traitant des problèmes les producteurs et des besoins de ceux qui travailleraient où ils pourraient trouver du travail, qu'il y a au milieu de nous, dans toutes les parties du Dominion, les personnes âgées et les infirmes, qui, même en temps de conditions normales, doivent compter sur les autres pour les nécessités de la vie. Eux aussi attendent anxieusement de l'aide et je le leur donnerai, suivant ma promesse, aussitôt que le Parlement pourra passer la législation voulue."

Exploit de chasseur.

Un chasseur rentrant bredouille, acheta au marché un lièvre magnifique, mais un peu trop faisandé.

— Mon ami, lui dit sa femme en flairant la bête, voilà un lièvre que tu as bien fait de tuer aujourd'hui: il était temps.

* * *

Examen de jeunes filles.

— Pouvez-vous me citer, mademoiselle, le nom d'une femme qui a porté l'épée?

— Dame Oclès, par exemple. Elle aimait à suspendre son épée sur la tête des gens.

Solide rapport annuel de la Banque Royale du Canada

L'actif total est de $889,917,191 — La position liquide de l'institution est bien maintenue — Les profits pour l'année se totalisent à $6,572,627.

On a pu, par les récents rapports annuels des banques à charte se rendre compte, une fois de plus, de la solidité de notre système bancaire qui a réussi à faire face heureusement aux conditions nouvelles qui ont prévalu au cours de l'année. C'est là un facteur très important non seulement au pays mais dans les centres financiers de l'extérieur.

Le rapport annuel que la Banque Royale du Canada adresse à ses actionnaires est, compte tenu des circonstances, particulièrement intéressant. Comme on pouvait s'y attendre, au cours d'une année de dépression, les chiffres du bilan sont moins élevés que l'année précédene. Malgré tout l'institution s'est maintenue dans une solide situation liquide et les profits ont été non seulement suffisants pour défrayer les dividendes réguliers et le boni mais aussi pour ajouter des sommes substantielles au Fonds de Pension, aux Immeubles de la Banque, etc. De plus on a ajouté plus d'un demi milion au compte des Profits et Pertes. Ce rapport, en somme, sera reçu avec satisfaction car il établit à l'évidence la solide situation financière du Canada.

Forte position liquide

A la fin de l'exercice fiscal, le 29 novembre 1930, l'actif total était de $889,917,191 contre $1,001,442.741 l'année dernière.

L'argent en mains et à la banque se totalisait à $164,251,285 soit l'équivalent de 21.17% du passif vis-à-vis le public. On note aussi dans l'actif liquide les obligations du gouvernement et des municipalités, les prêts à vue, etc., qui portent l'actif liquide total à $379,120,433 on l'équivalent de 43.87% du passif vis-à-vis le public.

Les dépôts se sont bien maintenus. Ceux qui portent intérêt se totalisent à $543,843,554 et les autres dépôts à $151,745,505 contre $591,380,470 et $180,707,298 l'année dernière. La diminution dans les dépôts a été le fait non seulement dans les banques canadiennes mais aussi des principaux centres des pays étrangers.

La réduction dans les affaires a naturellement eu son effet sur les prêts commerciaux qui de $513,814,503 qu'ils étaient l'an dernier sont maintenant à $444,815,877. La réduction dans les lettres de crédit en cours de $53,648,778 l'an dernier à $38,299,506 cette année est une autre preuve de la moins grande activité du commerce international résultat des conditions économiques qui existent.

Compte de Profits et Pertes

Les actionnaires, sans aucun doute, ne manqueront pas vu les conditions qui ont prévalu au cours de l'année, d'être satisfaits du compte des Profits et Pertes. Après avoir pourvu aux frais d'administration, etc., et avoir tenu compte des dettes mauvaises et douteuses, les profits se son totalisés à $6,572,627 contre $7,145,137 il y a un an. En ajoutant ces profits à ceux reportés de l'année précédente on arrive avec une somme totale de $10,146,778 à distribuer Les dividendes et le boni aux actionnaires ont absorbé une somme de $4,900,000. La contribution au fonds de pension des officiers a pris une somme de $200,000; l'appropriation aux Immeubles de la Banque une somme de $400,000; la réserve pour les taxes fédérales une somme de $540,000 ce qui laise $4,106,778 à reporter contre $3,574,151 l'année dernière ou une augmentation de $532,627.

COMMUNICATION

Pas de Livraison de Pain Vendredi

Afin de permettre à nos boulangers de jouir du Jour de l'An au foyer avec leurs familles, il est nécessaire que nous ne livrions pas de pain, vendredi, le jour suivant le Jour de l'An.

Comme il nous est rarement possible de donner un congé à ces hommes, nous apprécierions grandement si nos clients avaient l'obligeance de faire fi de toute incommodité que pourrait leur causer la non-livraison, vendredi, et prenaient un approvisionnement supplémentaire, mercredi, des produits de la boulangerie.

Nous souhaitons à tous une Bonne et Heureuse Année.

STANDARD BREAD CO.
LIMITED

RICHARD LAMOTHE, gérant.

Essayez ce Traitement contre les Boutons!
OIGNEZ A L'AIDE DE
l'Onguent Cuticura
Après quelques temps lavez avec le
Savon Cuticura
et de l'eau chaude
Vous ne trouverez rien de meilleur pour apaiser et cicatriser toutes formes d'affections de la peau.
En vente partout. Savon 25c. Onguent 25c. et 50c. Talc 25c. Dépositaires Canadiens: J. T. Wa... Company, Ltd., Montréal.

"Annonces Classées"

6 Décès

CHARTRAND — Lydia Chartrand, décédée dans un hôpital local lundi le 29 décembre 1930, à l'âge de 17 ans. La défunte était exposée chez ses grands-parents, 12 rue Mirton. Les funérailles ont eu lieu mercredi le 31 décembre à 2 h. 45 a.m., à l'église St-François d'Assise. Inhumation au cimetière Notre-Dame. Grand'messe de Requiem lundi le 5 janvier à 8 h. a.m. 5008-6-301

FARMER — Lucienne Farmer, décédée à l'hôpital Ste-Marie, à l'âge de 17 ans. Inhumation, vendredi matin, à Sarsfield. Service à 10 heures, en l'église St-Hughes, de Sarsfield. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 5010-6-301

GRAVELLE — Décédé à sa résidence 24 rue Cousineau, Pointe-Gatineau, Québec, le 29 novembre 1930, Eugène Gravelle, époux de Anna Bélanger et fils de M. et Mme Alexi Gravelle, à l'âge de 49 ans. Funérailles vendredi le 2 janvier; départ de la résidence mortuaire à 7 h. 30 a.m., service à l'église St-François de Sales à 8 h., et delà au cimetière de la Pointe-Gatineau. 5012-6-301

PERRIER — M. Benjamin Perrier, de Luskville, époux de Joséphine Boyer, décédé le 29 décembre, à l'âge de 81 ans et 9 mois. Funérailles mercredi, le 31 décembre, à 8 h. a.m., à l'église St-Dominique de Luskville. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4996-6-300

SIMARD — Mme Vve Charles Simard, de Hull (née Odile Giroux), décédée le 30 décembre, à l'âge de 79 ans, chez sa fille, Mme Joseph Beaudin. Funérailles vendredi le 2 janvier, à 8 h. a.m., à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre, 104 rue Dollard, à 8 h. 15. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2825B-6-301

9 Service anniversaire

LAROCQUE — Le 2 janvier sera chanté à 10 h. à l'église d'Alfred, le service 1er anniversaire de feu Monsieur le Curé Larocque. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 5000-9-301

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 11

13 Perdu-Trouvé

CHAPELET en perles des Pyrénées perdu le Jour de Noël après messe de 10 h. Retourner 150 Guigues. Tél.: R. 3038. Récompense. 5009-13-303

CHIEN noir "Italian Whippet" (femelle), poil court, perdu rue St-André. Retourner 334 St-André. Récompense. 3516-13-303

MONTRE-BRACELET "Elgin" de Dame, 8 pierres blanches et bande noire cordée. Rue Principale, Hull ou sur tramway Hull-St. Patrick venant à Ottawa. Généreuse récompense. Tél. Sher. 6161-w. 5011-13-303

SACOCHE perdue en face des appartements Commodore, 428 Rideau ou en face de la Station de Police, rue Leduc, Hull. Forte récompense à qui la rapportera à 195 Laurier Est, Hull. Tél.: Sher. 5920. 5007-13-302

17 Agents demandés

On demande un Agent de District **POUR UNE** des plus vieilles compagnies d'assurance au Canada, pour Hull et les environs. L'homme que nous désirons, doit avoir une bonne instruction, une vaste connaissance et de bonnes références, et ne pas craindre l'ouvrage. Une excellente occasion. Ecrivez pour rendez-vous, à l'Hôtel des Postes, case 125, Ottawa. 4994-17-301

ON A BESOIN de trois voyageurs, vendeurs, organisateurs. En plus nous avons besoin d'agents pour les comtés: Pontiac, Wright, Hull, Labelle, Papineau, Russell, Prescott, Glengary. Nous accorderons des contrats spéciaux aux hommes compétents. Adressez-vous par lettre personnellement, chambre 409, 63 Sparks, Ottawa. 5013-17-303

18 Emplois demandés

GERANT d'épicerie bilingue avec 13 ans d'expérienve désire améliorer sa situation. Peut fournir les meilleures références. S'adresser Casier 38, Le Droit. 3500-18-301

19 Institeurs demandés

INSTITUTRICE demandée. Salaire, $850, pour l'école séparée no 2, Rayside. S'adresser Wm Coutu, secrétaire, Boite 8, Blezard Valley, Ont. 4998-19-301

INSTITUTRICE bilingue demandée, possédant certificat 3e classe. S'adresser Monsieur Francis Sénécal, Treadwell, Ont. R. R. no 1. 4991-19-300

Solliciteurs de brevets

HASKETT, W. IRWIN, solliciteur de brevets. 18, rue Elgin. Q. 4374.

AVIS AUX CREANCIERS

Les créanciers de Délima Vanasse, veuve, de la Cité d'Ottawa, Ontario, décédée le 14 décembre 1929, sont requis d'adresser leurs réclamations à l'Administratrice ci-dessous, le ou avant le 26 janvier, 1931, car après cette dernière date partage sera fait des biens de la défunte ne considérant que les réclamations dont l'Administratrice aura alors reçu avis.

Ottawa, le 26 décembre 1930.
Capital Trust Corporation, Ltée
10, rue Metcalfe,
Ottawa, Ontario.
Administratrice.

Henri St-Jacques,
18, rue Rideau,
Ottawa, Ont.
Avocat de l'Administratrice.

25 A vendre

AUBAINES en pianos droits, Newcombe $99, Heintzman $160, Gourlay $195, Mason & Risch $225. Conditions faciles arrangées. Inspection sollicitée. Orme Limited, 175, rue Sparks. 5005-25-303

AUBAINES en pianos automatiques: Cumberland, $265; Orme, $335; Heintzman, $495. Conditions arrangées. Orme Limited, 175 rue Sparks. 5004-25-303

BOIS de construction, neuf ou usagé; briques, châssis, portes, radiateurs, éviers. D. E MacKenzie, angle Havelock et Main. C. 2878, R. 2844. 5606-187

AUBAINES en Laveuses Electriques machines remises à neuf à l'usine des Laveuses Connor, 10 rue Lloyd 5472-25

HORLOGES ELECTRIQUES "Telechron", idéales comme cadeaux du Nouvel An, de $11 et plus. Voyez notre assortiment dans la boutique électrique. Orme imited, 175 rue Sparks. 5002-25-303

FROMAGERIE à vendre dans village sur ligne New York Central. On a fabriqué $70.000 de fromage et $2,000 de beurre, "whey" dans 10 mois. On désire que l'acheteur installe machines à crème pour l'expédier à New-York — 36 patrons la composent et mènent au delà de 30,000 lvs de lait par jour. Sera vendue par soumission d'ici 10 jours. D'autres informations seront fournies par Rémi Laplante, St-Albert, Ont. 3514-25-301

RADIOS électriques, modèles de table Sparton, $105; Rogers, $109. Conditions, $10 à compte, $6 par mois. Orme Ltd, 179 rue Sparks. 5003-25-303

RADIOS électriques, modèles de table, $105; Rogers, $109. Conditions, $10 à compte, $6 par mois. Orme Limited, 175, rue Sparks. 5003-25-303

$49.00 — NOUVEAUX Phonographes Consoles Lindsay 1930, prix courant, $98.50. Conditions: $5.00 comptant, $3.00 par mois. C. W. Lindsay & Co. Ltd., 189 Sparks. 4988-25-303

$148.00 — NOUVEAU radio Stewart Warner tout électrique, huit lampes, trois lampes grille-écran, conditions, $10.00 comptant, $6.00 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 4989-25-303

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété de ville en bon état. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe. 5006-31-303

Cours par correspondance

PREPARANT rapidement aux examens du recensement. S'adresser immédiatement à Casier postal 632, poste restante, Ottawa. 5768

45 Fourrures

L. GIROUX—Manteaux neufs faits sur commande, remodelage et réparage. Tél: R. 5554—164 St-Patrice. 45

LALLEMAND, 191 Augusta: Tours de cou, manteau, sur commande, réparages Tél: [illegible] 3780 45

MANTEAUX de toutes sortes, prix de janvier. — Renards argentés et autres couleurs à **motié prix.** — Réparages faits au prix d'été. — Meilleurs prix payés pour peaux brutes. — Voyez Monsieur St-Louis, chez L. Molot, marchand en gros, 176 Rideau, près Dalhousie. 5808-45-301

49 Imagerie

M. L. SARAZIN, 426 Rideau. Tél: R. 3061-W. Assortiment d'images. Encadrement sur commande. 5723-49

78 Architectes

M. Charles BRODEUR, I.R.A.C., 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull, Sh. 2950. 78

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240 79

C. A. E. BLANCHET, avocat, notaire, 74 Sparks, Chambre 43-44,

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 avenue Daly, chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m.

DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des hôpitaux de Paris et Lyon Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 2 à 5 et 7 à 8 p.m., 197 rue Rideau. Tél.: R. 4789 81

Chiropraticiens

STEWART FORD, 27 Wilton Crescent, Ottawa, Carl. 1307 Ajustement d'arches tombées Supports légers d'arches faits d'après impression en cire

Nourriture pour les Bébés
PEPTONINE
Pour les **Estomacs Délicats**
En Vente Partout

BEURRE
Propre, Hygiénique
Ottawa-Dairy Limited
Téléphone: Queen 1188
Crème Glacée, Q. 161

FROMAGE CHÂTEAU
Fait à Ottawa
Connu dans le monde entier

DÉSIREZ-VOUS
Quelques Travaux d'Impressions?
Venez nous consulter et assurez-vous de notre service rapide, courtois et tout-à-fait supérieur.
Nous imprimons tous les genres de travaux que vous désirez et à des prix raisonnables.
4, rue Langevin, Hull - Sr. 3925
98, Georges, Ottawa - R. 514-515

UN INCENDIE DE $50,000 À IROQUOIS, Ont.

L'édifice de la Beach Milling Company à Iroquois, détruit par les flammes.

CAUSE INCONNUE

IROQUOIS, 31.—L'édifice de briques à quatre étages de la Beach Milling Company a été détruit hier soir par un incendie, qui a causé des dommages de $50,000 à $60,000. M. W. Beach, propriétaire du bâtiment, a déclaré hier soir qu'il n'avait pas encore décidé s'il reconstruirait.

Le feu se déclara au second étage de l'édifice construit en 1885. Le chef des pompiers d'Iroquois était absent du village dans le moment, et les pompiers volontaires eurent peine à adapter un boyau à la bornefontaine al plus proche du boulin. Les pompiers de Cardinal furent alors appelés, mais arrivèrent trop tard.

Le sous-sol servait de manufacture de crème glacée, mise en opération par Howard Beach, d'Ottawa, qui a subi des pertes pour $8,000. A l'étage principal il y avait aussi une boulangerie et ailleurs un moulin et de la farine. Le propriétaire ignore comment le feu a été allumé. Les assurances sur le bâtiment et le contenu sont de $5,000. Les flammes se propagèrent avec une grande rapidité, et à 8 hres 15 les murs s'effondrèrent avec fracas. Les bâtiments des environs ne furent pas sérieusement menacés, le vent transportant les étincelles dans la direction de la rivière. Huis hommes sont sans emploi par suite de cet incendie.

Un seisme secoue Sossio et autres villes italiennes

LES MAISONS DEJA ENDOMMAGEES PAR LA SECOUSSE DE JUILLET DERNIER, S'ECROULENT.

AVELLINO, Italie, 31. — (P. A.) Une forte secousse sismique a secouée San Sossio Baronia au cours de la nuit dernière, démolissant plusieurs maisons grandement endommagées au cours du tremblement de terre du 23 juillet dernier. Un grand nombre d'incendies éclatèrent ici et là, causés par des courts-circuits dans les fils électriques. Montevebe, Calitri et Aquilonia se ressentirent du tremblement de terre mais il n'y eut pas de dommages graves.

Remerciements du Foyer

Pendant que le feu détruisait le splendide édifice que fut l'église de St-Joseph, le Foyer, dirigé par Mlle Chartrand était dans un danger immédiat. Pendant deux longues heures l'on se demandait avec anxiété s'il n'allait pas devenir la proie de l'élément destructeur.

Des sympathies lui sont alors parvenues de toute part. Des prières nombreuses montèrent vers le ciel pour implorer sa protection. D'autres personnes présentèrent très aimablement leurs services pour sortir le mobilier ou pour loger les pensionnaires en cas d'incendie.

Par la voix du "Droit", le Foyer présente à tous ses plus sincères remerciements. Ces remerciements vont d'abord à sa Grandeur Mgr Forbes qui présenta à Mlle Chartrand le secours de ses prières. Ils vont aux prêtres et aux communautés religieuses qui se sont unis à leur évêque dans une commune prière. Ils vont enfin à toutes les personnes charitables qui ont manifesté leur bienveillance à l'égard du Foyer alors qu'il était en danger.

Ces sympathies nous sont un puissant encouragement et nous aideront à continuer avec plus de zèle encore l'oeuvre de bienfaisance accomplie par le Foyer.

Communiqué.

AVIS

L'Exhibition "POTVIN" désire annoncer leur nouveau local, à **278, RUE BANK.** Les personnes qui n'ont pu venir feraient bien de ne pas manquer de visiter cette MERVEILLE. Pour le montant de 10 sous vous verrez des choses extraordinaires.

4 CATHOLIQUES ASSISTENT À LA CONFÉRENCE

Quatre anciens élèves d'un collège catholique à la conférence de l'Inde.

LEURS NOMS

(Agence Fides)

BOMBAY, Inde.— Quatre anciens élèves du collège St-François-Xavier de Bombay siègent actuellement à Londres à la "conférence de la table ronde", comme délégués de l'Inde. Ce sont: MM. Cowasji Jehangir, Pheroze Sethna, Jayakar et Muhammead Akbar Hydari.

La revue du collège, commentant ce fait, rappelle comment le but des maitres de cette institution n'est point la politique. Mais ils ne sauraient pour autant rester indifférents au sort de millions d'Hindous qui se règle actuellement en Grande-Bretagne. En félicitant leurs anciens élèves, les rédacteurs de ce périodique leur rappellent comment, basée sur la justice et le respect des pauvres, la nouvelle constitution devra réclamer leurs soins et leur zèle pour l'application des principes qu'elle aura proclamés.

On se souvient que le délégué catholique à Londres est un ancien élève du collège St-Joseph de Trichinopoly Ces deux établissements sont dirigés par les Pères de la Compagnie de Jésus.

LES CONCERTS AU SERVICE DES MISSIONS

Des dominicains espagnols missionnaires au Japon organisent des concerts.

SENS ARTISTIQUE

(Agences Fides)

SHIKOKU, (Japon) — Pour intensifier toujours davantage la propagande missionnaire, les dominicains espagnols de Shikoku, au Japon se sont servis d'un moyen aussi ingénieux que sympathique. Utilisant la présence et les services désintéressés d'un pianiste espagnol de passage à Kobé, ils ont organisé une série de concerts qui eurent le plus brillant succès. La presse les avait annoncés longtemps à l'avance pour le 1er et le 2 novembre, jours auxquells ils devaient se tenir dans les salons publics de Takamatsu et de Masuyama. L'assistance fut aussi nombreuse que choisie et on y remarquait surtout des étudiants des deux sexes venues en grand nombre pour entendre le virtuose occidental. Pendant les intermèdes un cathéchiste exposait l'influence de l'Eglise et de la Religion sur les arts, et cherchait surtout à faire sentir combien le catholicisme affine le sens artitistique et perfectionne l'éducation de ceux qui se consacrent aux beaux-arts. A la fin de ces réunions musicales, de nombreux tracts furent distribués dans lesquels étaient brièvement exposés les principaux points de la doctrine catholique.

Les souhaits de l'hon. Taschereau

LE PREMIER MINISTRE DE QUEBEC ACCUEILLE L'ANNEE 1931 AVEC OPTIMISME.

QUEBEC, 31. (P.C.) — Le premier ministre Taschereau a publié, à l'occasion du premier de l'an, un message dont voici la substance: L'année 1930 disparait, laissant derrière elle de tristes souvenirs, la mémoire de grandes pertes, un état de chaos presque mondial et des chuchotements de révolution presque partout. Accueillons toutefois la nouvelle année avec confiance dès ses débuts. Et pourquoi ne pas être optimistes? N'avons-nous pas nos merveilleuses ressources? La population a-t-elle perdu son énergie? Notre espoir repose sur notre bon sol canadien. Nous espérons que bourgeois et employés se feront au nouvel état de choses et travailleront ensemble dans l'harmonie. L'année 1930 en a été une d'éducation. Cette année nous a montré la fragilité des choses humaines et la nécessité de respecter les lois économiques. A tous les citoyens de la province je fais mes meilleurs souhaits.

UN CALENDRIER IDÉAL POUR LES FAMILLES

Partout s'engage la lutte, afin de sauvegarder nos traditions familiales. Or, une vague de paganisme déferle partout. Et combien en sont venus, sous prétexte d'art, à couvrir les murs des demeures avec des tableaux indécents et scandaleux!

Le Calendrier de l'Oratoire Saint-Joseph est toute une prédication par lui-même. Il nous fait voir la sainte Famille au repos, dans un décor féérique. On y sent cette charité, cette paix, ce bonheur, trop souvent absents de nos foyers.

Cette oeuvre,composition d'un artiste canadien-français, M. T. J. Dubois, a été exécutée par une maison de chez-nous "La Litographie du Saint-Laurent"

Ce calendrier a rencontré l'approbation populaire puisqu'il en a été écoulé 35,000 jusqu'à date.

Hâtez-vous d'adresser votre commande.

Oratoire Saint-Joseph, Montréal, P. Q.

FORMULE DE COMMANDE

R. P. Directeur des Annales,
Oratoire Saint-Joseph, Montréal.

Veuillez trouver ci-inclus $..... pour..... exemplaires du calendrier de l'Oratoire.

NOM.....

ADRESSE.....

PRIX: 50 sous l'unité; $5.00 la douz, frais de malle inclus.

"L'essentiel, c'est la confiance dans le futur," dit Moore

ADRESSE DE LA NOUVELLE ANNEE DU PRESIDENT DES METIERS ET DU TRAVAIL.

"La première tâche du futur est d'enlever cette peure irraisonnable qui semble avoir une emprise sur un grand nombre de personnes dont la condition financiaire est relativement bonne, et aussi d'établir cette confiance dans le futur, confiance si essentielle à la prospérité de n'importe quel pays", déclare M. Tom Moore, président national du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, dans un message de la nouvelle année, portant la rubrique de "Canada's Future Prospects — A labor Viewpoint."

M. Moore déclare que le volume du travail entrepris actuellement par les organisations publiques et par les deux grandes compagnies de chemins de fer, se transformera en stimulant admirable pour les compagnies privées.

65e anniversaire d'ordination

MONTREAL, 31. — Les religieux de Ste-Croix fétaient hier le R. P. Joseph-Pierre Louis Geoffrion qui célébrait le 65e anniversaire de son ordination sacerdotale. Le Père Geoffrion a pu dire lui-même à 9 heures la messe au collège Notre-Dame, malgré ses 92 ans, et son neveu, le Père Louis Guertin, C.S.C., a prononcé le sermon de circonstance. A midi il y avait banquet intime auquel assistaient Sa Grandeur Mgr E.-A Deschamps, les RR. PP. Alfred Charron, provincial; P. Cousineau, supérieur du Collège St-Laurent, P. Clément, recteur de l'Oratoire St-Joseph; le Père D'Orsonnens, supérieur du Collge Jean le Brébeuf, M. le curé Chartier, de St-Edouard et autres.

BIOGRAPHIE

Le Père Geoffrion est né à Varennes, comté de Verchères, le 21 novembre, 1838, de Pierre Geoffrion et de Thérèse Brodeur, entra chez les Pères de Ste-Croix; fut ordonné prêtre à Montréal en décembre 1865. Il occupa successivement les postes suivants: Préfet des Etudes au Collège St-Laurent, préfet et ensuite supérieur au Collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges. Il était en plus assistant-provincial de 1901 à venir jusqu'à ces dernières années.

Pendant un certain temps il fut aussi préfet de discipline et préfet des études à l'université St-Joseph du Nouveau-Brunswick.

Depuis trois ou quatre ans le Père Geoffrion est à sa retraite. Comme disent les religieux, il a gagné ses épaulettes et se repose.

La retraite de M. C. Manning

MONTREAL, 31:—Les hauts fonctionnaires de divers services du Chemin de fer National du Canada se sont réunis hier, pour présenter à M. C. Manning, assistant du vice-président, M. W. D. Robb, un pupitre-secrétaire, et un beau sac de voyage. M. Manning prend sa retraite après 47 ans de service avec le Canadien National, et le Grand Tronc son prédécesseur.

En faisant la présentation, M. W. D. Robb, vice-président a fait remarquer que la carrière de M. Manning pouvait servir d'exemple aux jeunes employés du réseau. "M. Manning, dit-il, "a servi loyalement et avec zèle le Chemin de fer et après avoir travalilé 55 ans il est juste qu'il goûte les joies et le repos de la retraite".

M. Charles Manning, a débuté dans les Chemins de fer avec le Great Western Railroad en Angleterre en 1876. En 1883, il vint au Canada pour entrer au service du Grand Tronc dans le bureau du surintendant des machines. Plus tard il devint assistant du vice-président en charge de la traction puis assistant du vice-président en charge de l'exploitation en 1920. En 1922, il fut nommé assistant gérant de l'exploitation et en 1923, il fut appelé au poste qu'il quittera à la fin de l'année.

Pour accomoder les voyageurs

UNE NOUVELLE SECTION DE L'INTERNATIONAL LIMITE SERA NECESSAIRE LE JOUR DE L'AN.

MONTREAL, 31.—Le nombre de voyageurs empruntant le réseau national le Jour de l'An rendra nécessaire une nouvelle section de l'"International Limité", le rapide de six heures entre Montréal et Toronto, dit M. C.-W. Johnston, gérant général du service des voyageurs. Le "Montréaler", le "New Englander" et l'"Ambassador" auront aussi deux sections pour accommoder les visiteurs qui nous viendront des Etats-Unis.

Deux trains spéciaux sont arrivés hier à Montréal, l'un de Washington, Maryland et New-York se rend à Québec et l'autre en provenance de Boston, se rend jusqu'à Murray Bay. Une autre exsursion a aussi été organisée de Boston à Montréal hier.

M. Johnston fait aussi remarquer qu'un grand nombre de voitures particulières seront mises en service le jour de l'An de New-York, Toronto, Ottawa et Chicoutimi pour venir à Montréal.

Le jour de l'an au matin un train spécial quittera la gare du tunnel à 9.25 pour les Laurentides.

SA NERVOSITÉ L'EMPÊCHAIT DE DORMIR—

"La nervosité m'empêchait de dormir et j'étais lasse tout le temps. Après avoir pris une bouteille de Vinol, je pus aller danser et maintenant je mange et dors bien."—Almeta Hingst.

Depuis 30 ans, les médecins prescrivent le fer, les phosphates, la peptone de foie de morue, etc., dont le composé porte le nom de Vinol. La PREMIERE bouteille assure un bon sommeil et un GROS appétit. Les personnes nerveuses et épuisées sont surprises de constater comme les phosphates, le fer, etc., leur donnent une nouvelle et prompte vigueur. Le Vinol a un goût délicieux. En vente à la pharmacie Desjardins.

CONSÉCRATION ÉPISCOPALE DE Mgr I. CANAZEI

Le sacre a lieu à Shiuchow, Chine.—Successeur de Mgr Versiglia, assassiné.

LE CONSÉCRATEUR

(Agence Fides)

HONGKONG, Chine.—Mgr Ignace Canazei, des Salésiens de Dom Bosco, vient d'être consacré le 9 novembre dernier dans la cathédrale de Shiuchow. Le nouveau vicaire apostolique succède à Mgr Versiglia, tué en février dernier par les bandits. La cérémonie se développa au milieu de l'émotion universelle, devant une nombreuse assistance de fidèles et de missionnaires. 15 prêtres de nationalités diverses avaient en effet pu se réunir dans le sanctuaire pour offrir leur voeux au nouvel évêque. Ce fait fut en particulier remarqué par le colonel Tang Fai, représentant du gouvernement, qui, dans son discours, en prit occasion pour marquer la catholicité de l'Eglise, "dans laquelle on ne tient pas compte des différences de nationalités, mais de la seule unité universelle."

La consécration fut faite par Mgr Costantini, délégué apostolique en Chine, assisté de Mgr Tsu, vicaire apostolique de Haimen et de Mgr Fourquet, vicaire apostolique de Canton. Mgr Costantini fit après la cérémonie un éloquent hommage du zèle de Mgr Versiglia et du courage avec lequel il affronta la mort. Le sang de ce glorieux champion de l'Evangile et de son compagnon dans le sacrifice suprême "ne crie pas vengeance mais au contraire demande le pardon de Dieu et prie pour que vienne bientôt le jour de la grâce pour l'immense population de la Chine. Les derniers souffles de ces nobles soeurs furent tout de charité."

La tombe de l'évêque décédé fait face à l'autel majeur de la Cathédrale.

Mort de l'abbé Ephrem Fusey

IL ETAIT LE FRERE DU R. P. FUSEY, DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA.

LES TROIS-RIVIERES, 31 déc.:— M. l'abbé Joseph-Euphrem Fusey, curé-fondateur de la paroisse Sainte-Famille du Cap de la Madeleine, est décédé à l'hôpital Saint-Joseph, où il avait été transporté depuis les premiers jours de novembre.

M. l'abbé Joseph Ephrem Fusey était né à Sainte-Ursule, comté de Maskinongé, le 2 octobre 1876. Il était le fils de M. Georges Alphonse Fusey, notaire, et de Léocadie Dugas. Il fit ses études au Séminaire des Trois-Rivières. Ordonné prêtre le 16 septembre 1900, il fut nommé vicaire à la cathédrale des Trois-Rivières.

Le défunt laisse, outre sa mère, qui est gée de 85 ans; son frère, le R. P. Aldéric Fusey, Oblat de Marie-Immaculée, de l'Université d'Ottawa; ses soeurs, Soeur Marie-Alphonse, Soeur Marie-Juliana, de Vancouver, Soeur Philomène, de l'hôpital Saint-Joseph, Soeur Marie-Antonia, de l'hôpital Saint-Eusèbe, à Joliette, Soeur Marie-Justine, de l'hôpital du Sacré-Coeur, toutes de la Communauté des Souers de la Providence; Mlle Catherine Fusey, du Cap de la Madeleine; ses frères, MM. ucien Fusey, de La Tuque, et Ernest Fusey, ingénieur civil, de Montréal.

Hier après-midi, à 3 heures, a eu lieu la transalation de la dépouille mortelle du presbytère à l'église Sainte-Famille.

Les funérailles ont eu lieu à 9 h. 30 ce matin, à l'église Sainte-Famille. L'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial.

Au R. P. Fusey, de l'Université d'Ottawa, et à tous les membres de sa famille Le Droit offre sa très sincère sympathie.

Nouvelles de Buckingham

CARNET SOCIAL:—

Mme Lucien Renaud est de retour à Buckingham après avoir passé un mois à Montréal chez sa soeur, Mme Marcel Hudon.

Mlle Lucette Labelle, du Couvent de Ste-Thérèse passe les vacances des fêtes à Buckingham chez ses parents M. et Mme Oscar Labelle.

Lundi dernier, un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. et Mme Edouard Lanthier à l'occasion du seizième anniversaire de naissance de leur nièce, Mlle Laurencia Cyr, d'Ottawa. Les invités étaient sa grand'mère, Mme François-Xavier Cyr, Mme Joseph Morissette; M. et Mme Thomas Plouffe; M. Jean-Louis Lepage, d'Ottawa; Mlle Elzéorine Cyr; Mlle Irène Tremblay; Mlle Anita Tremblay; Mlles Rollande et Florida Plouffe; Mlle Lucile Laurin; Mle Judith Landry; Mlle Anita Goulet; Mlle Gabrille Richer; Mlles Jeannette et Antonine Daoust; Mlles Hermance, Jeannette et Simonne Richer; Mlles Gertrude et Flore-Ella Lanthier; MM. Ivain Jean-Marc Plouffe, M: Philippe Carrière; Armand, Roméo, Gaston et Bernard Lanthier

Il y eut amusements divers au cours de la soirée: Une adresse fut lue par Mlle Gertrude Lanthier, Mlle Judith Landry offrit une bourse l'héroïne de la fête et Mlle Florida Plouffe lui présenta un bouquet. Un succulent goûter fut servi par Mme Edouard Lanthier

* * *

CE TREMBLEMENT DE TERRE:— Le tremblement de terre dont les journaux ont parlé la semaine dernière, a été perçu à Buckingham par le R. P. Directeur du Collège St-Michel, vers 5 heures de l'après-midi.

C. R. Lafrenière Optométriste
Spécialiste pour la Vue.
99 Rue Rideau — 1— Ottawa

Ottawa aura bientôt un Bureau de Poste nouveau

M. H. W. Mix, assistant maitre de poste d'Ottawa, a adressé à son ministère une lettre dans laquelle il expose la nécessité pour la ville d'Ottawa d'avoir un bureau de poste plus spacieux. Cette demande rencontre exactement les vues des hauts fonctionnaires du ministère. Et c'est leur intention de soumettre la question au ministère des Travaux publics et aux membres du cabinet fédéral.

On se demande où l'on construira le nouveau bureau de poste. On sait que c'est l'intention de la commission du district fédéral de faire disparaitre le bureau de poste de son emplacement actuel. D'autre part celui-ci doit être situé non loin de la gare, dans un endroit central. Les autorités du ministère des Postes espèrent approprier une propriété d'ici la fin de l'année prochaine.

La succession de L. Willingdon

Le départ précipité de Son Excellence Lord Willingdon, 16 janvier prochain, pour Londres rend possible la nomination prochaine de son successeur comme gouverneur général du Canada.

Depuis la conférence impériale de 1926 le gouverneur général du Canada est nommé par Sa Majesté sur la recommandation du gouvernement canadien.

Il est à supposer que le premier ministre, l'honorable R. B. Bennett ne tardera pas à s'informer auprès de Sa Majesté au sujet de notre futur gouverneur.

A la liste déjà assez longue des candidats possibles, on a ajouté deux noms dans les cercles politiques de la capitale, ceux du marquis de Lansdowne et du duc d'Abercorn. Le premier est fils d'un ancien gouverneur général du Canada.

L'appel nominal à Mattawa, Ont.

IL Y AURA DEUX CANDIDATS A LA MAIRIE ET TREIZE AU POSTE DE CONSEILLER.

MATTAWA, Ont., 31.—L'appel nominal a eu lieu ici hier. Les noms de trois aspirants à la mairie étaient sur la liste mais deux seulement se qualifièrent. Ce sont G.-J. Lamothe et A. McDonald. Treize des vingt-quatre aspirants conseillers se sont qualifiés, à savoir: S. Sloan, F. Backer, A. Fitzmaurice, S. Jodouin, D. Latour, tous conseillers en 1930; F. Turcotte, J. Simpson, G. Miller, W. Bangs, C.-J. MacDonald, E. Morel, F. Therrien, H. Blanchard.

Long débat sur le budget à Montréal

UNE REUNION A DURE JUSQU'A DEUX HEURES CE MATIN SANS QU'ON PRENNE UN VOTE.

MONTREAL, 31.—(P. C.) Le conseil de ville est dans une impasse, à la suite d'un débat sur le budget commencé hier après-midi. A deux heures ce matin, l'assemblée s'ajourna, sans qu'un vote fut pris. Le débat fut soulevé au sujet d'un amendement proposé par l'échevin Gabias et appuyé par les adversaires de l'administration du maire Houde. Cet amendement est en pratique un vote de non confiance. Le budget est au total de $28,635,224.66. L'assemblée a été mouvementée.

L'abbé L. Minehan meurt à Toronto

IL ETAIT CURE DEPUIS 1914 DE LA PAROISSE ST-VINCENT DE PAUL, QU'IL FONDA.

TORONTO, 31. (P.C.) — L'abbé L. Minehan, curé de l'église St-Vincent de Paul depuis 1914, est mort hier soir à l'hôpital St-Joseph d'une attaque dont il a souffert au cours de la journée. Il naquit à Limerick, Irlande, il y a 69 ans, fit ses études à Dublin et vint au Canada en 1884; ordonné prêtre au grand séminaire de Montréal, exerça le ministère en diverses paroisses de Toronto, nommé chapelain de la vieille prison centrale et fit du ministère pendant deux ans à la réforme de Penetanguishene. Il y a seize ans, feu l'abbé Minehan fonda la paroisse dans lequelle il est mort.

LA FAIBLESSE DE LA VESSIE

Peut être soulagée dans les 48 heures. Si vous perdez de l'énergie, de la santé et de la vigueur par suite de l'obligation de se lever la nuit, du mal de dos, de la faiblesse de la vessie, du brûlement de douleurs dans les jambes ou dans l'aine, ou de rhumatisme, faites l'essai de 48 heures du Cystex. Procurez-vous du Cystex (prononcé Siss-tex) aujourd'hui, en toutep harmacieè pour seulement 60c. On vous remboursera votre argent si la douleur ne disparait pas bientôt, si vous ne vous sentez pas plus roguste, plus vigoureux.

ENFANT TERRIBLE

Denise a cinq ans. Elle a promis d'être sage au repas des fiançailles de sa soeur aînée. Au milieu d'un des silences de ce diner cérémonieux elle élève timidement la voix:

— Le fiancé de Cécile est jeune, dis, maman?

— Mais oui! Pourquoi demandes-tu cela?

— Parce que j'ai entendu la bonne qui disait...

— Mais non, mais non, coupe la maman un peu gênée.

Un silence.

— Je savais bien aussi, soupire Denise, il n'a pas encore de cheveux.

Le fiancé était chauve.

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille
RIDEAU, DALHOUSIE AND GEORGE ST.

DES LOUANGES DE LA PART DE PROTESTANTS

L'oeuvre des missionnaires catholiques au Japon louée dans un livre protestant.

ÉLÉMENTS DE FORCE

(Agence Fides)

TOKIO.—Dans le "Japan Mission Year Book" de 1930, annuaire des missions protestantes du Japon, récemment paru, on a pu lire un article fort remarquable sur l'activité de l'Eglise catholique dans l'empire. Après avoir reconnu les difficultés qu'elle rencontre dans ce pays, l'auteur de cet article écrit: Mais il y a des éléments de grande force, dans l'organisation catholique. L'un est le caractère de son personnel missionnaire, de plus en plus cosmopolite et complètement consacré à son travail. L'autre est la souplesse de sa méthode. Les institutions d'éducation travaillent sans subterfuges, en faisant oeuvre d'éducation sans imposer leur religion à ceux qui n'en veulent pas. Ainsi sont-elles soutenues par beaucoup des meilleures familles. Dans l'oeuvre d'évangélisation, le but est beaucoup plus d'atteindre la famille que de faire oeuvre de conversion individuelle. Il est à remarquer qu'une jeune fille ne peut être admise au baptême sans une attestation signée de son père ou de son tuteur, d'où il résulte qu'elle ne sera jamais donnée en mariage à un non-catholique!

NOUVELLES DE CORNWALL

30 décembre, 1930.

ARTISANS CANADIENS-FRANCAIS

Les Artisans Canadiens Français ont fait le dépouillement d'un arbre de Noël, dimanche après-midi dans la salle de l'école. Cette célébration fut organisée pour les enfants artisans et les enfants de parents artisans cependant que beaucoup d'autres se sont introduits, car il y eut distribution de bonbons, pommes, oranges et bijoux et au dela de 300 enfants.

Le comité spécial chargé de cette fête., se composait de MM. Edouard Allaire, Jos. A. Labelle, Pierre Payette, Edouard Goulet, Jos. Murphy et Jos. Labelle. Le Père Noël était représenté par Alphonse Laurin. Les Artisans prétendent avoir brisé tous les records cette année vu le si grand nombre d'enfants à qui on a donné ces bonbons et cadeaux. Maintenant n'oubliez pas que l'élection des officiers des Artisans aura lieu le dimanche après-midi 11 janver dans la salle de lécole. Tous les membres devraient se faire un devoir d'y assister afin de se nommer un exécutif composé de membres travailleurs et organisateurs.

ACCIDENT

M. et Mme Damase Roy de la rue Montboro furent victimes d'un accident causé par le gaz de charbon qui s'échappait du poêle durant la nuit. Ils durent demander les soins du docteur Fallon et sont maintenant en bon état de santé.

EN PROMENADE

Mme Edmond Bélisle et ses trois enfants sont en promenade à Ottawa chez leurs parents pour une couple de semaines. M. Bélisle a passé le jour de Noël à Ottawa et doit retourner au jour de l'An où il passera quelques jours.

M. Arthur Paré, gérant de la Banque de Montréal succursale Est est en promenade à Ste-Thérèse où il passera quelques jours. Pour toutes nouvelles pour le "Droit", laissez les à la Banque de Montréal succursale Est où M. Alie se fera un plaisir de les recevoir.

ACCIDENTS

Le char de M. Jos. Lapointe de la rue William a subi quelques dommages alors que se dirigeant vers l'ouest sur la route nationale près du chemin de fer New-York Central, est tombé dans le fossé du à l'état glissant du chemin. M. Lapointe était seul et n'eut aucune blessure quoique le char ait été endommagé pour quelque $200.00.

Un grave accident est survenu sur le chemin du Canal Soulanges alors que l'automobile de M. Henri Lionais tomba dans le canal. M. Lionais employé à la Howard Smith Paper Mill partit pour Montréal la veille de Noël vers trois heures, en compagnie de Mlle May Jodoin et M. Willie Laurin. A l'encontre d'un autre machine se dirigeant dans la direction contraire, le char de M. Lionais, conduit à une assez bonne vitesse eut à prendre le côté du chemin à cause de l'autre char qui ne lui laissait pas assez d'espace. L'état du chemin fit que M. Lionais ne put reprendre le chemin et le char se lança sur un poteau qu'il cassa et retourna sans dessus-dessous plusieurs fois jusqu'à ce qu'il s'effondra dans le fond du canal, tombant ainsi d'une hauteur de près de 30 pieds. Heureusement qu'il n'y avait pas d'eau dans le canal, sans cela ils se seraient tous noyés. M. Lionais en est sorti avec quelques coupures assez profondes sans être graves.

Mlle May Jodoin a eu quelques égratignures et enflures mais rien ne prévoit de grave.

M. Willie Laurin a eu plusieurs coupures à la tête et quoique sans conséquences, le font encore souffrir. Il est sorti du char à travers la couverture. Le char de M. Lionais est un Ford 1930 modèle sport routière, complètement brisé.

Mlle Jodin est restée à Montréal depuis l'accident, en promenade chez M. et Mme Léonais de Montréal, pour une couple de semaines.

HAWKESBURY, ONT.

30 décembre, 1930.

DECES:—

Le 21 décembre est décédé à Montréal à l'âge de 74 ans M. Félix Lecours, époux de feu Félicité Maranda. Les funérailles eurent lieu mercredi le 24, le convoi funèbre partit de la demeure de son gendre M. Richard Larivière, no 7577 rue De Gaspé à 6 hres 45 pour se rendre à l'église Ste-Cécile où le service fut célébré à 7 hres et de là à la gare de la rue Lagauchetière pour Hawkesbury, lieu de la séputure. M. Lecours laisse cinq enfants, 3 garçons, Hilaire, de Toronto, Henri, de Montréal, Ferdinand, de Windsor, Ont; deux filles Anna, (Mme Arthur Larocque), et Eva (Mme Richard Larivière), toutes deux, de Montréal, deux brus, Mme Jean Lecours, d'Ottawa et Mme Henri Lecours, Montréal, plusieurs petits-enfant, il laisse aussi un frère Henri, de Verdun, trois soeurs, Mme Basile Carrière, de Hawkesbury, Mme Pierre Deslauriers, de Lachute Mill, Mme William Roy, de Flint, Mich., U. S. A. A la famille en deuil, nous offrons nos sincères sympathies.

M. et Mme Pierre Deslauriers de Lachute étaient par ici mercredi pour assister aux funérailles de M. Félix Lecours, frère de Mme Deslauriers, ainsi que M. Henry Lecours, de Montréal.

Mlle Laurette Harbic, d'Ottawa passe les fêtes dans sa famille ici.

M. l'abbé R. Glaude d'Ottawa était au milieu de nous ces jours derniers.

Les collégiens de l'Université d'Ottawa passent les vacances de Noël dans leur famille, mentionnons, Lionel Parisien, Jean Charbonneau, Rosaire Gascon, Armand Sabourin, Antonio Séguin, Charlemagne et Noël Berthiaume, Henri Clément, Hervé Montpetit, Henri Laurin, Eugène Huot, Arcade Perrier, Obir Larocque, Adalbert Laframboise.

Mlles Alice Fauteux, Edna McGuire, May McGuire, Jeanette Castonguay du couvent du Sacré-Coeur d'Ottawa passent les vacances dans leur famille ici.

X... prétend qu'il faut constamment tenir en éveil l'esprit des enfants. Aussi, du matin au soir, il persécute son petit garçon de question sur l'histoire, l'orthographe, le calcul, etc.

Hier c'était le jour d'histoire naturelle.

— Toto...

— Papa?

— Quel est l'animal qui fait: "hihan hihan?"

L'enfant qui entend ce cri pour la première fois regarde son père avec stupeur et conclut:

— Mais c'est toi, papa...

Nous Vous Remercions pour une des meilleures Années dans nos Annales

LES affaires sont bonnes. 1930 fut une des meilleures années dans nos annales. Avec un fond d'expansion constaté durant les années passées, et encouragé par des surprenantes affaires durant la période de Noël, le magasin Murphy-Gamble voit avec confiance l'année 1931.

A nos amis nous présentons nos remerciements pour leur encouragement durant l'année 1930, et nous leur souhaitons une

Bonne et Heureuse Année

Murphy-Gamble
Limited

Le cercle paroissial Notre-Dame d'Ottawa tient à remercier tous les membres et aussi tous les paroissiens du patronage accordé, et profite de l'occasion pour souhaiter à tous une

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Le Bureau de Direction

A Tous Nos Clients et Amis

d'Ottawa et de Hull

NOUS SOUHAITONS UNE HEUREUSE ANNEE ET NOUS NOUS UNISSONS DE TOUT COEUR AU BONHEUR ET AUX REJOUISSANCES DE LEUR FAMILLE.

Nous profitons de l'occasion pour les remercier de leur distingué patronage et leur promettons la plus grande attention pour leur encouragement futur.

Laiterie Laurentian
Limitée

Sous la direction de C.-H. Labarge, président; M.-H. Hudon, vice-président; J. Moyneur, Col. J.-E. Gravelle, J.-P. Coulson, directeurs.
A.-E. Robinson, gérant.